



**LE BOIS DANS L'ARCHITECTURE
TRADITIONNELLE DU MASSIF VOSGIEN**



Cet ouvrage vous est offert par
Charpente HOUOT - GÉRARDMER



IL Y A 25 ANS,

Il y a vingt cinq ans déjà, entourés d'une équipe de jeunes étudiants de l'Ecole d'Architecture de Nancy nous partions à la redécouverte d'un continent : le bois.

Forts de cette conviction que la construction bois devait et allait s'offrir comme une alternative à l'essoufflement de la modernité architecturale et comme une perspective économique et technique pour bâtir le siècle à venir, il nous fallait convaincre de la pertinence de notre point de vue et apporter des arguments démonstratifs.

Le choix fut fait d'établir une « preuve par le passé » en entreprenant une excursion curieuse sur un territoire fécond : les Vosges.

Il ne s'agissait pas d'un souci nostalgique, mais d'une attitude pédagogique qui visait à établir une démonstration sur des exemples incontestables. Il ne s'agissait pas non plus d'une fuite vers un passé idéal mais au contraire un regard lucide pour construire les années à venir, faisant nôtre ce vieil adage : « ceux qui oublient le passé se condamnent à le recommencer ».

Soutenue par le jeune CAUE des Vosges, l'équipe entreprit de parcourir des chemins devenus sans mémoire, de mettre au jour des consciences assoupies et d'éveiller des regards voilés par le temps.

Une bâtisse humble comme un grenier, un hangar laborieux comme une scierie ou plus majestueux comme un théâtre, une simple planche clouée ou un lambrequin habilement chantourné devenaient autant d'éléments d'un patrimoine bâti qui participait à la constitution patiente des paysages vosgiens. Par leur évidence retrouvée, ces témoins venaient nous susurrer tels Artémis que la forêt pouvait encore et toujours enfanter demain. Le thème du développement durable n'était pas encore d'actualité, la conscience de la finitude des ressources de la planète n'était exprimée que par quelques apôtres visionnaires ou quelques militants engagés, mais ces préoccupations étaient déjà ressenties et pressenties dans ce travail.

Une exposition est née en 1983 accompagnée d'un fascicule qui en rassemble les planches illustrées pour assurer la diffusion des témoignages recueillis.

En 2008, alors que ce document sommeillait d'un juste repos, le besoin est apparu de lui redonner vie en le rééditant. L'idée en revient à Philippe Roux, Président de l'entreprise Charpente Houot qui nous fit savoir à quel point cette exposition l'avait sans doute conduit à infléchir son amour du bois vers le domaine de la construction. Elle reçut immédiatement l'approbation enthousiaste des auteurs puis se propagea à l'ENSA-Nancy, au CAUE des Vosges, pour atteindre un autre compagnon du bois, l'ENSTIB.

Le constat fut rapidement fait par les différents partenaires que cette étude eut des effets que notre humble équipage était loin d'avoir alors soupçonné.

Elle a assis les convictions de plusieurs des auteurs qui sont devenus des professionnels reconnus de l'architecture contemporaine en bois. Elle a crédibilisé un parcours pédagogique au sein de l'ENSA-Nancy centré sur l'idée de culture constructive. Elle a donné naissance à de nombreuses actions de sensibilisation à l'utilisation du bois conduite par le CAUE des Vosges. Elle a contribué à métamorphoser ce qui n'était qu'une maîtrise du bois de l'Université Henri Poincaré en une grande école d'ingénieurs, l'ESSTIB devenue ensuite ENSTIB. Elle a été à l'origine d'une rencontre fructueuse entre l'ENSA-Nancy et l'ENSTIB qui allait permettre l'invention de la première formation universitaire en France commune à des architectes et des ingénieurs : le DESS «Matériau Bois et mise en oeuvre dans la construction » devenu aujourd'hui Master «Architecture, bois, construction». Elle a aussi fait naître l'idée des JCBE (Journées de la Construction Bois d'Epinal) et des « Défis du bois ». N'oublions pas de mentionner toutes les actions conduites par la ville d'Epinal ou le Conseil Général des Vosges comme « la charte du bois » qui sont probablement quelques peu héritières de ce travail et qui font aujourd'hui des Vosges un continent exemplaire en matière d'architecture et de construction bois

La preuve semble donc faite qu'un regard modeste mais convaincu sur le passé constructif d'une région pouvait devenir un déclencheur imprévu mais convaincant pour de nombreux acteurs.

Avec nos partenaires, nous vous proposons donc d'ouvrir à nouveau ce livre sur le bois dans l'architecture traditionnelle du massif vosgien. Nous avons pris le pari de ne rien ajouter ou retrancher et de ne rien changer à aucune des planches d'origine, assumant pleinement les propos tenus alors. Il appartiendra au lecteur d'avoir la bienveillance de la parcourir comme une étude faite il y a plus d'un quart de siècle en se laissant aller au plaisir qui fut et est toujours le nôtre.

Jean Claude Bignon
Professeur à l'ENSA-Nancy

Cette réédition n'aurait pu avoir lieu sans le soutien de Philippe Roux (Président de Charpente Houot), de Jean-Marie Grosjean (Directeur du CAUE des Vosges), de Denis Grandjean (Directeur de l'ENSA-Nancy) et de Pascal Triboulot (Directeur de l'ENSTIB).
Qu'ils en soient ici vivement remerciés.

**LE BOIS
DANS L'ARCHITECTURE TRADITIONNELLE
DU MASSIF VOSGIEN**

- 1983 -

Directeur de recherche
J.C. BIGNON

Chargés d'études
J.L. HEMMER
F. LAUSECKER
J. METRO
E. PETIT
P. ROUSSEL
J.M. VERMUNT

Ce fascicule est la reproduction d'une série de planches d'exposition

CAUE des VOSGES
15, rue Gambetta
88000 EPINAL

ECOLE D'ARCHITECTURE DE NANCY
Parc de Remicourt
54600 VILLERS-LES-NANCY

LE BOIS EST PAR DÉFINITION UN MATÉRIAU DE TRADITION, AU SENS VÉRITABLE DU TERME, C'EST-À-DIRE QU'IL A REÇU L'ÉPREUVE DU TEMPS. CETTE TRADITION QUI S'EST AFFIRMÉE À TRAVERS L'HISTOIRE DANS DE NOMBREUX PAYS OÙ ELLE LAISSE ENCORE DANS LE DOMAINE DE L'ARCHITECTURE DES ŒUVRES MAJEURES, COMME EN SUISSE, EN NORVÈGE OU EN POLOGNE, A SU RESTER JUSQU'À CE SIÈCLE, TRÈS VIVANTE DANS LE MASSIF VOSGIEN.

PAYS DE FORÊTS, LES VOSGES SONT UNE RÉGION DONT LA GÉOGRAPHIE ET L'ÉCONOMIE SONT PROFONDÉMENT MARQUÉES PAR LE BOIS AU POINT QU'IL S'EST ENRACINÉ DANS UNE CULTURE QUI, AUJOURD'HUI ENCORE, EN PORTE DE NOMBREUSES TRACES.

COMMENT S'ÉTONNER ALORS QUE LE PAYSAGE BÂTI SOIT PARTOUT PORTEUR DE CETTE PRÉSENCE DU BOIS, SI CE N'EST PARCE QUE LE BOIS, MATÉRIAU DE PROXIMITÉ A SU AFFIRMER SES NOMBREUSES QUALITÉS POUR LA CONSTRUCTION D'ÉDIFICES EN TOUS GENRES.

LA FERME VOSGIENNE A BIEN ÉVIDEMMENT ÉTÉ UNE DES PREMIÈRES À UTILISER LE BOIS. ET QU'ON NE S'Y TROMPE PAS, SI ELLE OFFRE À L'ŒIL FURTIF L'IMAGE DE SES MURS EN GRÈS OU EN GRANIT CELA MASQUE MAL LES MULTIPLES ÉLÉMENTS EN BOIS QUI LA CONSTITUENT. CHARPENTES, POTEAUX, PLANCHERS, CLOISONS, PORTES ET FE-

NÊTRES, ONT EMPRUNTÉ AU BOIS SES QUALITÉS DE RÉSISTANCE ET DE DURABILITÉ. N'OUBLIONS PAS LA TRADITIONNELLE "RAMÉE", VÉRITABLE PEAU EN PLANCHES, RECOUVERTE PARFOIS DE BARDEAUX ET QUI POUVAIT ALLER JUSQU'À REVÊTIR LA TOTALITÉ D'UNE FAÇADE QU'ON VOULAIT PROTÉGER DE LA PLUIE.

CETTE PLANCHE D'ÉPICÉA OU DE SAPIN EST À L'ÉVIDENCE UN DES ÉLÉMENTS LES PLUS VISIBLES DE CETTE TRADITION CONSTRUCTIVE. AMPLEMENT DÉBITÉE PAR LES NOMBREUSES SCIERIES QUI TAPISSENT LE MASSIF, ELLE SERT À CLORE BIEN DES BÂTISSSES, DE LA MODESTE REMISE CONSTRUITE DANS LES CHAMPS À L'UN DES ÉDIFICES LES PLUS MAJESTUEUX, LE THÉÂTRE DU PEUPLE DE BUSSANG. LÉGÈRE, FACILE À SCIER ET À FIXER, ISOLANTE MÊME, LA PLANCHE S'OFFRE, MOYENNANT QUELQUES PRÉCAUTIONS DE MISE EN ŒUVRE, COMME UN EXCELLENT MATÉRIAU POUR CLORE OU PROTÉGER UNE PAROI. ET CE N'EST PAS LA PATINE GRISE DONT ELLE SE PARE SOUS L'EFFET DU SOLEIL, DE LA PLUIE ET DE LA NEIGE QUI EN ALTÈRENT LES QUALITÉS PROFONDES. LA VILLE FINIRA MÊME PAR APPORTER AU BOIS EN GÉNÉRAL ET À LA PLANCHE EN PARTICULIER UNE DIMENSION SUPPLÉMENTAIRE, EN DÉVELOPPANT SES POSSIBILITÉS DÉCORATIVES.

CLÔTURES ET PALISSADES, AUVENTS ET BALCONS, GARDE-CORPS ET LAMBREQUINS ABONDENT DE SOLUTIONS QUI JOUENT UN RÔLE PARTICULIER DANS L'ORNEMENT DE LA MAISON, EN PARTICIPANT À LA PERSONNALISATION DE L'HABITAT.

MATÉRIAU DE STRUCTURE OU MATÉRIAU DE PAREMENT, LE BOIS REPRÉSENTE DONC DEPUIS LONGTEMPS UN MOYEN PARTICULIÈREMENT INTÉRESSANT POUR RÉSOUDRE BIEN DES PROBLÈMES DU BÂTIMENT. L'INVENTAIRE QUE NOUS EN AVONS DRESSÉ, PUISÉ DANS L'ARCHITECTURE TRADITIONNELLE, LOIN D'ÊTRE EXHAUSTIF VOUDRAIT ÉVOQUER QUELQUES-UNES DE CES SOLUTIONS ET SUGGÉRER PAR LÀ MÊME, QUE LOIN D'ÊTRE DÉSUËTES BEAUCOUP POURRAIENT S'OFFRIR AUJOURD'HUI COMME ÉLÉMENTS DE RÉPONSE AUX PROBLÈMES QUE NOUS NOUS POSONS. LE PERFECTIONNEMENT DES TECHNIQUES DE CHARPENTE ET DE MENUISERIE, LE DÉVELOPPEMENT DES MOYENS DE PRÉSERVATION ALLIÉS À UNE LONGUE EXPÉRIENCE D'UTILISATION DU BOIS, FONT QU'À L'ÉVIDENCE LE BOIS PEUT À NOUVEAU POURSUIVRE SA TRADITION EN DEVENANT UN MATÉRIAU MODERNE PARFAITEMENT ADAPTÉ À L'ÉCONOMIE ET AUX EXIGENCES DE NOTRE TEMPS.

LES BÂTIMENTS AGRICOLES

LA FERME VOSGIENNE DES HAUTES VOSGES CRISTALLINES

CE TYPE D'HABITAT (ISSU DE LA CULTURE LORRAINE) EST SANS DOUTE LE PLUS REPRESENTATIF À LA FOIS D'UNE CULTURE ET D'UN MODE DE VIE PASSÉS COMMUNS À TOUT LE VERSANT OUEST DES VOSGES CRISTALLINES. ISOLÉ AU GRÉ DES SOURCES ET DES PÂTURAGES, SON ORIGINE REMONTE AU TEMPS DES DUCS DE LORRAINE, QUI FAVORISÈRENT L'IMPLANTATION DE COMMUNAUTÉS RURALES AU CŒUR DES VOSGES EN LEUR RECONNAISSANT DES DROITS SPÉCIFIQUES (DROIT D'AFFOUAGE). ET CECI EN GRANDE PARTIE POUR AC-

CROÎTRE LA PRODUCTION DE BOIS, INDISPENSABLE AU DÉVELOPPEMENT DES PREMIÈRES INDUSTRIES LORRAINES (FAÏENCERIES,...) JUSQU'À L'APPARITION DU CHARBON.

BIEN QU'IL N'EXISTE AUJOURD'HUI QUE QUELQUES FERMES ANTÉRIEURES AU 17E SIÈCLE, IL EST IMPORTANT DE NOTER LA CONSTANCE DES COMPOSANTES ARCHITECTURALES AU TRAVERS DES SIÈCLES. LE PLAN RECTANGULAIRE/CARRÉ DIVISÉ EN TROIS TRAVÉES PAR LES DEUX FERMES "PORTIQUES" INTERMÉDIAIRES POSSÉDAIT

À L'ORIGINE UNE CUISINE CENTRALE, AVEUGLE, AVEC UNE CHEMINÉE DONT LA HOTTE DE BOIS PRENAIT NAISSANCE AU PLAFOND. PAR LA SUITE, AUX 18E ET 19E SIÈCLES LA CUISINE (TOUJOURS LE SEUL ENDROIT CHAUFFÉ) SE TROUVE SITUÉE SUR LE PIGNON AVAL AVEC EN SAILLIE SUR L'EXTÉRIEUR LE FOUR À PAIN. LORSQU'IL N'EST PAS INCLUS DANS LA FERME, IL EST CONSTRUIT DANS LA REMISE OU HANGAR. BÂTIMENT ANNEXE OMNIPRÉSENT DANS CE TYPE D'HABITAT.

CF. HANGAR DE NAVEMONT.

ORGANISATION DU PLAN TRAMÉ PAR LES POTEAUX DES DEUX FERMES INTERMÉDIAIRES.

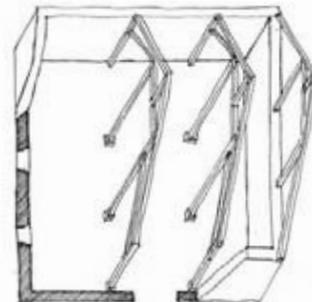
SUR LE PLAN CONSTRUCTIF, LA CONTINUITÉ D'UN MODÈLE EST AUSSI REMARQUABLE TANT PAR LES MATÉRIAUX MIS EN ŒUVRE QUE PAR LES TECHNIQUES EMPLOYÉES. CETTE CONTINUITÉ EST EN FAIT LE REFLÈT D'UN TYPE D'EXPLOITATION ET D'UN MODE DE VIE CONSTANTS AU FIL DES SIÈCLES. TOUTEFOIS, LES QUELQUES RARES ÉCRITS ANTÉRIEURS AU 20E SIÈCLE ET LES QUELQUES SPÉCIMENS ÉPARGNÉS PAR LES DESTRUCTIIONS TÉMOIGNENT DU RÔLE PRÉPONDERANT QU'AVAIT L'OSSATURE BOIS DANS LA STRUCTURE DES FERMES DES 16E ET 17E SIÈCLES (RÔLE PORTEUR). LES POTEAUX INTERMÉDIAIRES N'ÉTAIENT PAS LES SEULS À FILER JUSQU'AU SOL, LE LONG ET SUR LA FACE INTERNE DES DEUX MURS GOUTTEREAUX DESCENDAIENT DES POTEAUX PORTANT LA SABLIERE, RELÉGUANT DE CE FAIT LES MURS À UN RÔLE DE « REMPLISSAGE ». PAR LA SUITE, PERSISTENT LES POTEAUX INTERMÉDIAIRES MAIS LES MURS TROUVENT UN RÔLE PORTEUR. QUANT AUX CLOISONS INTÉRIEURES, LA

PLUPART SONT FAITES DE PLANCHES VERTICALES EMBOÎTÉES DANS L'OSSATURE DE LA FERME (MÊME PROCÉDÉ POUR LA HOTTE DE CHEMINÉE OÙ DES PLANCHES HORIZONTALES SONT EMBOÎTÉES DANS DES POTEAUX AUX QUATRE ANGLES DE CELLE-CI).

LES OUVERTURES, ELLES, ONT QUELQUE PEU ÉVOLUÉ ET LES CARREAUX À LOSANGES ENCHÂSSÉS DANS DU PLOMB ONT FAIT PLACE À DES CHÂSSIS OUVRANTS ET DE DIMENSION UN PEU PLUS GRANDE. ENFIN LA TOITURE, BASSE, À DEUX PANS EST UN ÉLÉMENT DOMINANT DU VOLUME RÉALISÉ EN ESSIS SUR UN VOLIGEAGE NON JOINTIF TOUT COMME LES RANGÉES DOUBLANT LES MURS LES PLUS EXPOSÉS AUX INTÉMPÉRIES -NORD-OUEST. PARFOIS UNE CROUPE BRISE LE PIGNON OU COMME CELA EST FRÉQUENT DANS LE BASSIN DE SAINT-DIÉ, UN VOLUME ANNEXE VIENT S'ENGRAVER PERPENDICULAIREMENT À UN PAN, CÔTÉ AMONT, ET SERT D'ACCÈS AU GRENIER À FOIN.

1. LE POËLE.
2. CUISINE.
3. CHAMBRE.
4. ENTRÉE (FONTAINE).
5. COULOIR.
6. REMISE.
7. POULES, LAPINS.
8. ÉCURIE.
9. RÉDUIT DU PORC.

FERME VOSGIENNE À TROIS TRAVÉES.



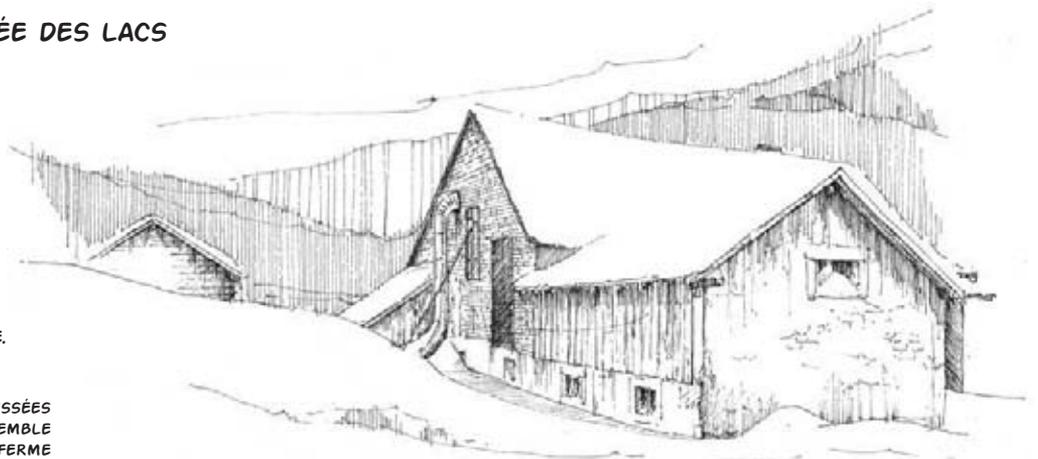
ANOMÉTRIE. STRUCTURE DES FERMES ANTÉRIEURES AU XVIIIE S. AVEC POTEAUX SUR LA FACE INTÉRIÈRE DES MURS.



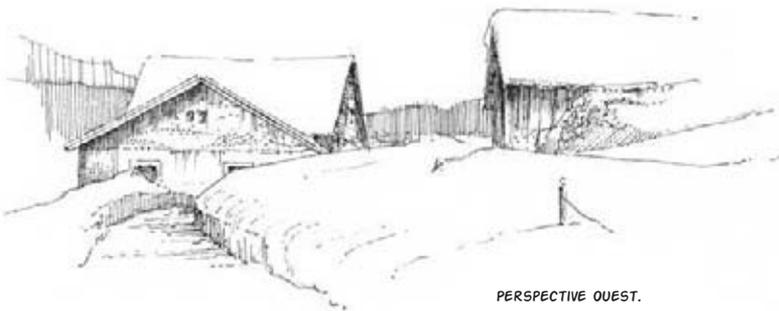
UNE FERME DE LA VALLÉE DES LACS

FERME "CHIPOT". LA BEUCHOTTE.
ROUTE DE SAPOIS

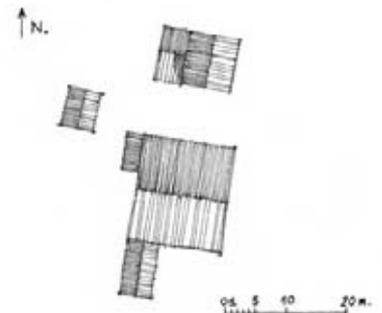
ENFOUIE DANS DES CONGÈRES POUSSÉES PAR LES TEMPÊTES, TOUTE VIE SEMBLE AVOIR DISPARU AU DEHORS DE LA FERME ET SEULES QUELQUES FRAYÉES RECREUSÉES PATIEMMENT CHAQUE MATIN ENTRE LE "CHARRI", LA REMISE ET LA ROUTE TÉMOIGNENT ENCORE DE LA PRÉSENCE DES HABITANTS.



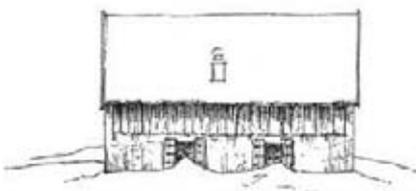
PERSPECTIVE SUD-OUEST.



PERSPECTIVE OUEST.



PLAN MASSE.

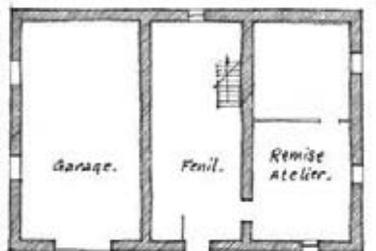


FAÇADE EST.



FAÇADE SUD.

CETTE EXPLOITATION SITUÉE EN BORDURE DE LA ROUTE DE GÉRARDMER À SAPOIS EST BÂTIE SUR UN PETIT PROMONTOIRE À L'ABRI DES ZONES FEIGNEUSES AVOISINANTES QUE SEUL UN DRAINAGE INTENSIF A PU TRANSFORMER EN PÂTURAGES. ELLE COMPREND TROIS BÂTIMENTS DISTINCTS DONT LA FERME, CLASSIQUE, MALGRÉ UN VOLUME ANNEXE ENGRAVÉ SUR SON FLANC SUD (REMISE ET POULAILLER), UN ATELIER-REMISE AU SOUBASSEMENT EN PIERRES ET DOTÉ D'UNE CAVE VOÛTÉE, ENFIN UN HANGAR À BOIS DE TAILLE MODESTE.



PLAN.

0 1 5m.

CET ENSEMBLE PAR SA SITUATION, ET LE GROUPEMENT DE SES DIFFÉRENTES PARTIES APPARAÎT UN PEU COMME UN CHÂTEAU FORTIFIÉ, À LA FOIS ISOLÉ ET PARFAITEMENT INTÉGRÉ À SON ENVIRONNEMENT.

CET EXEMPLE RÉVÈLE, D'UNE MANIÈRE PLUS GÉNÉRALE L'INTELLIGENCE INNÉE D'ADAPTATION AU SITE CHEZ LES PAYSANS, DANS L'ART DE BÂTIR LEUR FERME. IL N'EN EST PAS UNE QUI NE PROFITE D'UNE CARACTÉRISTIQUE MORPHOLOGIQUE DU TERRAIN POUR FAVORISER SON IMPLANTATION OU SE PROTÉGER DES INTEMPÉRIES. TOUTEFOIS, IL N'EXISTE PAS DE RÈGLES PRÉCISES, MAIS PLUTÔT UNE SENSIBILITÉ QUI EST D'AVANTAGE LE FAIT D'UN HÉRITAGE CULTUREL TRANSMIS DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION, ET LIÉ AUX PARTICULARISMES DE LA VIE DU PAYSAN VOSGIEN. L'IMPLANTATION RÉSULTE DE LA SYNTHÈSE DE PRÉOCCUPATIONS LIÉES À DES PROBLÈMES AUSSI VARIÉS QUE NOMBREUX TELS QUE LE VENT ET LA PLUIE, LA NATURE DU SOL, L'ACCÈS, L'EAU, LES MATÉRIAUX PRÉSENTS...

STRUCTURE DE LA FERME VOSGIENNE
LA FERME DE MARTINPRÉ



PERSPECTIVE NORD-EST.

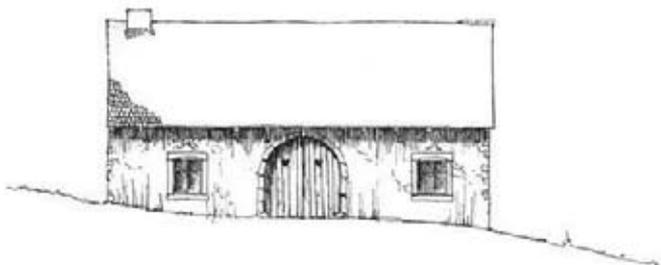


FAÇADE SUD.

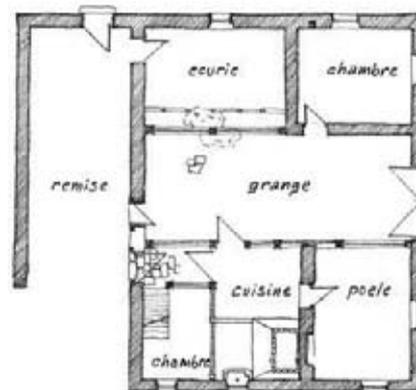
FERME DE MARTINPRÉ
FORET DE GRANGES-SUR VOLOGNE.

SITUÉE SUR LES FLANCS DES HAUTEURS DOMINANT LE SUD-EST DU BASSIN DE SAINT-DIÉ ET À QUELQUES KILOMÈTRES DES "ARRENTÉS-DE-CORCIEUX", CETTE FERME DE TAILLE MODESTE, À L'ABANDON DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES DATE VRAISEMBLA-

LEMENT DU DÉBUT DU 18^E SIÈCLE. SANS ÊTRE LE MODÈLE TYPE DE LA FERME VOSGIENNE (ABSENCE DE FOUR À PAIN, ÉCURIE DE SIX BÊTES SEULEMENT) ELLE TÉMOIGNE DE L'IMPORTANCE DU RÔLE PORTEUR DE LA STRUCTURE BOIS, ÉLÉMENT DOMINANT DES BÂTIMENTS ANTÉRIEURS AU 18^E SIÈCLE.



FAÇADE EST.



PLAN. 0 1 5 m.

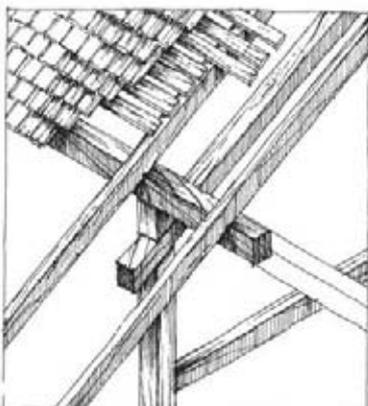
LE PLAN DE LA FERME DE MARTINPRÉ S'ORGANISE TRÈS CLASSIQUEMENT AUTOUR DES TROIS TRAVÉES DÉLIMITÉES PAR LES DEUX FERMES INTERMÉDIAIRES. LA PREMIÈRE COMPREND UN RÉDUIT AVEC LES ESCALIERS MENANT À LA CAVE ET DANS LA CHAMBRE D'ENFANT SITUÉE À L'ÉTAGE, LA SALLE COMMUNE (CUISINE) AVEC SA CHEMINÉE ET SA PIERRE À EAU, ET ENFIN LE "POËLE" PIÈCE CHAUFFÉE PAR LE MIRO (ÉBRASEMENT PRATIQUÉ DANS LE MUR ET GARNI CÔTÉ FOYER (ÂTRE) PAR UNE PLAQUE EN FONTE TRANSMETTANT LA CHALEUR). PEU À PEU, LE BORO (POËLE EN FONTE) A PRIS LA PLACE DU MIRO AMÉLIORANT AINSI LE CONFORT DE CETTE CHAMBRE.

DANS LA TRAVÉE CENTRALE SE TROUVE LA GRANGE (OU FENIL) D'OÙ LE FOIN ÉTAIT ENGRANGÉ. À NOTER LA PRÉSENCE D'UN HERBAULT (SORTE DE PLATE-FORME) ÉTABLIE AU DESSUS DU FENIL À UNE HAUTEUR SUFFISANTE POUR NE PAS GÊNER L'ACCÈS DES CHARRETTES À FOIN. ENFIN LA TRAVÉE ARRIÈRE COMPRENANT UNE PETITE ÉCURIE (6 TÊTES DE BÉTAIL) ET UNE CHAMBRE CHAUFFÉE QUI POUVAIT SERVIR D'ATELIER (TISSAGE DU CHANVRE PAR EXEMPLE). VU LE NOMBRE LIMITÉ DE BÊTES TOUT PORTE À PENSER QUE LE PROPRIÉTAIRE EXERÇAIT UNE ACTIVITÉ AUTRE QUE LA CULTURE, PROBABLEMENT UN DES MÉTIERS DU BOIS (BÛCHERONS, VOITURIERS...).

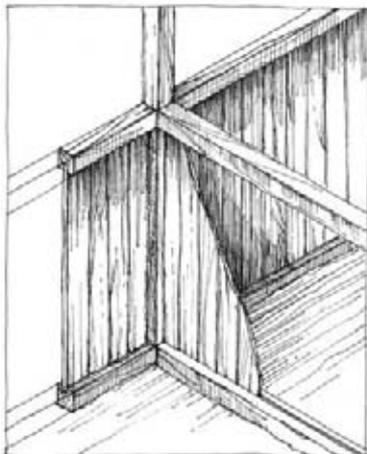


COUPE TRANSVERSALE.

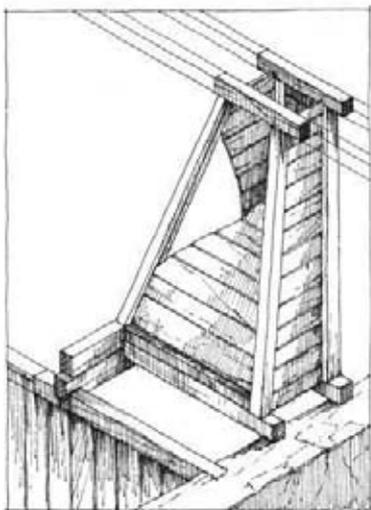
STRUCTURE ET OSSATURE



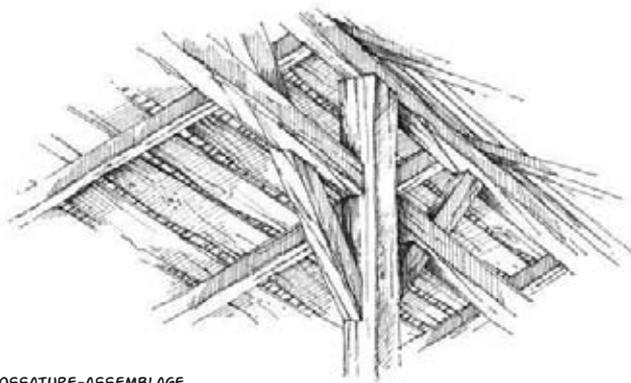
DÉTAIL AU NIVEAU DE LA PANNE SABLIERE.



DÉTAIL POTEAU-SABLIERE-CLOISON.



STRUCTURE DE LA HOTTE DE CHEMINÉE.

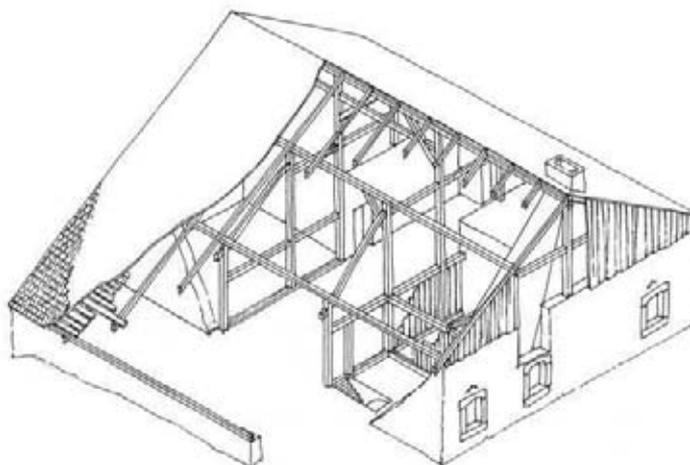


DÉTAIL DE L'OSSATURE-ASSEMBLAGE
SOUS LE FAÏTAGE.

LA FERME VOSGIENNE ANTÉRIEURE AU 18^E SIÈCLE POSSÉDAIT UNE OSSATURE BOIS TELLE, QUE LA PLUPART DES MURS N'AVAIENT PAS DE FONCTION PORTEUSE. CELLE-CI ÉTAIT INVARIABLEMENT FAITE, OUTRE LES DEUX PIGNONS PARTIELLEMENT EN BOIS, DE DEUX FERMES INTERMÉDIAIRES DONT LES POTEAUX FILAIENT JUSQU'AU SOL SUR DES SOCLÉS DE PIERRES (CES POTEAUX S'APPELLENT DES HOMMES DEBOUT) OU DES SEMELLES DE BOIS DANS LESQUELS ILS S'ASSEMBLAIENT À TENON ET MORTAISE. LA VUE AXONOMÉTRIQUE MONTRÉ LA PRÉSENCE DE POTEAUX DRESSÉS CONTRE LA FACE INTÉRIEURE DES MURS GOUTTEREAUX PORTANT LA SABLIERE, ET LA STRUCTURE GÉNÉRALE DE LA CHARPENTE, CLASSIQUE,

CONTREVENTÉE TRANSVERSALEMENT PAR LES ARBALÉTRIERS ET LONGITUDINALEMENT PAR UN LIEN DE SOUS FAÏTAGE PRIS À MI-BOIS DANS LES POTEAUX CENTRAUX ET LES AISSELIERS SOUTENANT LA PANNE FAÏTIÈRE. LES PANNES INTERMÉDIAIRES POSSÈDENT AUSSI DES AISSELIERS SERVANT À CONTREVENTER L'ENSEMBLE ET À LES SOULAGER.

LA TOITURE EST EN ESSIS SUR VOLIGEAGE CLOUÉ SUR LES CHEVRONS, ESPACÉS EUX-MÊMES EN MOYENNE DE 80 CM. À NOTER QUE CE TYPE DE COUVERTURE POUVAIT SELON LA QUALITÉ DU RÉSINEUX EMPLOYÉ DURER EN MOYENNE CINQUANTE ANS.

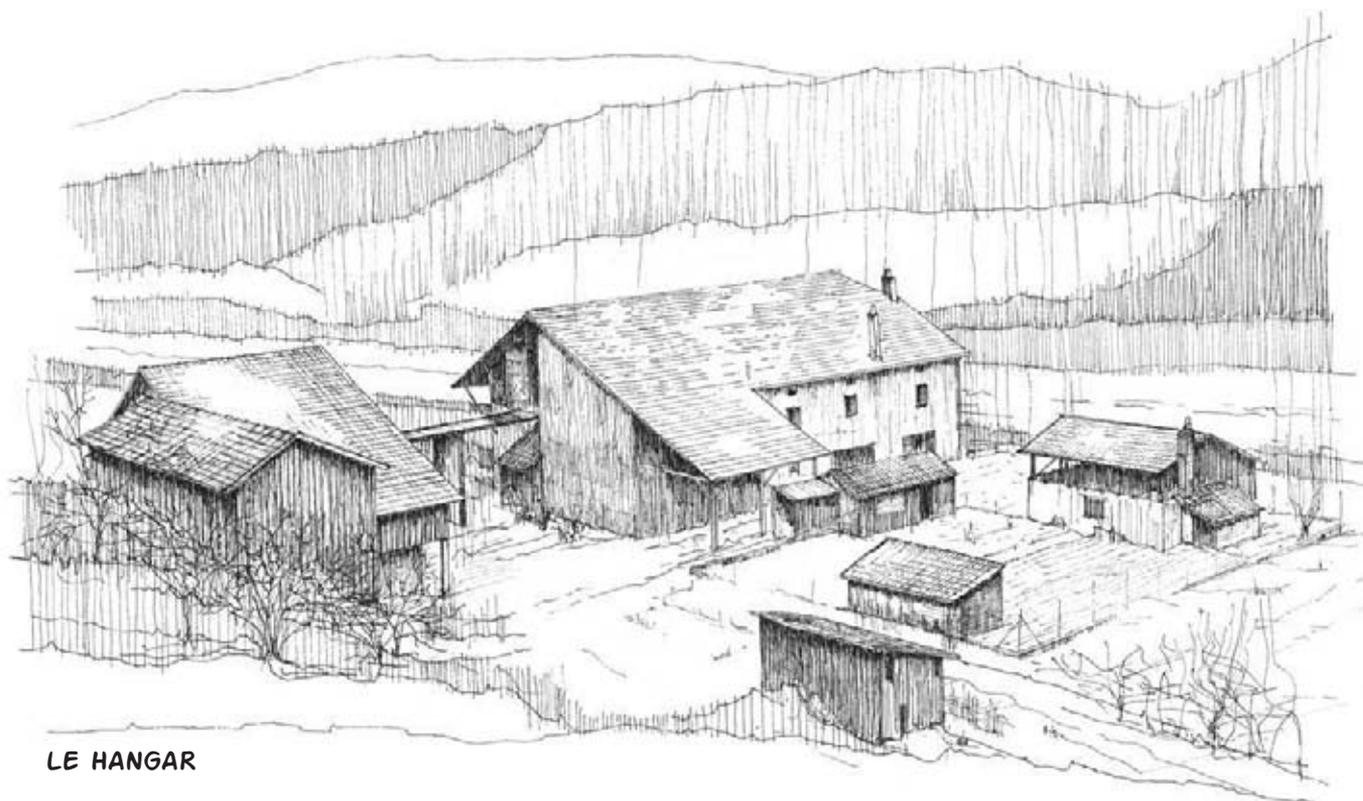


AXONOMÉTRIE SCHEMATIQUE.

OUTRE LEUR RÔLE PORTEUR, LES DIFFÉRENTES PARTIES DE L'OSSATURE SONT UTILISÉES COMME SUPPORT DES CLOISONS INTÉRIEURES ET CECI PAR DES RAINURÉS PRATIQUÉES DANS LES PIÈCES HORIZONTALES ET PERMETTANT D'Y EMBOÏTER DES PLANCHES VERTICALES. LES CLOISONS DONNANT SUR LE FENIL ÉTAIENT DOUBLÉES PAR DES PLANCHES CLOUÉES SUR L'EXTÉRIEUR DE L'OSSATURE. L'ESPACE RÉSIDUEL ÉTANT COMBLÉ PAR DES DÉCHETS DE FEUILLES ET DE FOIN LIMITANT PAR LÀ, LES DÉPERDITIONS DES PIÈCES CHAUDES DE LA MAISON. QUANT AU PLAFOND IL BÉNÉFICIAIT

PAR LA PRÉSENCE DU FOIN ENGRANGÉ D'UNE ISOLATION À TOUTE ÉPREUVE. LES HOTTES DE CHEMINÉE ÉTAIENT CONSTRUITES SUIVANT LE MÊME PRINCIPE MAIS DANS CE CAS LES PLANCHES ÉTAIENT MONTÉES HORIZONTALEMENT DANS LES MADRIERS SITUÉS AUX QUATRE ANGLES DE LA HOTTE. L'ENSEMBLE REPOSAIT SUR LES "TRAITS DE FEU", POUTRES DE GROS ÉQUARRISSAGE SOUVENT DOUBLÉES POUR SUPPORTER LES CHARGES DE LA HOTTE, ET DE LA SOUCHE EN PIERRE.

UNE FERME ET SES ANNEXES PRÈS D'ARCHES



LE HANGAR

CETTE FERME SE TROUVE AU LIEU-DIT LE ROXARD À QUELQUES KILOMÈTRES D'ARCHES. ELLE EST SURTOUT REMARQUABLE PAR LA DIVERSITÉ DES BÂTISSSES EN BOIS QUI L'ENTOURENT.

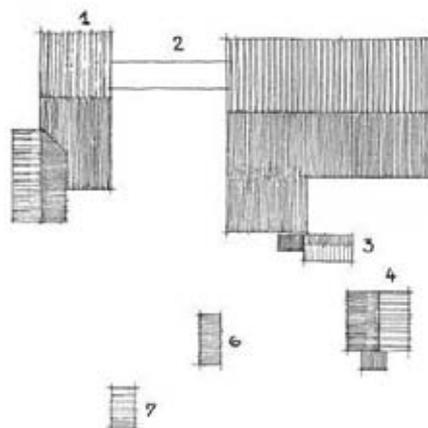
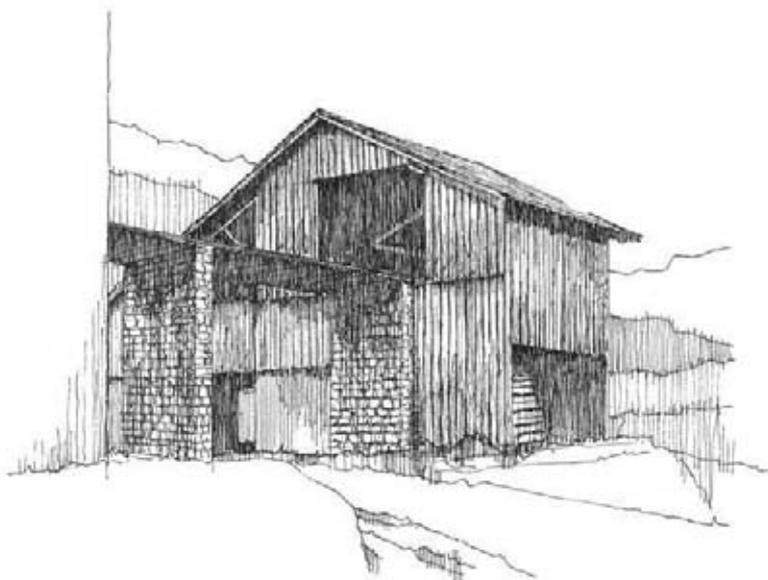
UN HANGAR (1) ABRITE AU REZ-DE-CHAUSSÉE LE MATÉRIEL AGRI-

COLE TANDIS QUE LE PREMIER ÉTAGE RELIÉ À LA FERME PAR UNE PASSERELLE (2) ABRITE LE FOIN. À CÔTÉ DU GRAND APPENTIS SE TROUVE LA FONTAINE (3) SÉPARÉE PAR QUELQUES MÈTRES DU BÛCHER (4) DONT L'ÉTAGE EST COMPLÈTEMENT OUVERT POUR

MIEUX ASSURER LE SÉCHAGE DU BOIS.

TOUT CONTRE LE BÛCHER EST ADOSSÉ LE TRADITIONNEL FUMOIR À COCHON RÉALISÉ AVEC DES MURS ET UNE CHEMINÉE EN PIERRE.

ENFIN ON TROUVE DANS LE JARDIN UN RUCHER (6) ET UN POULAILLER (7).



LES HANGARS

OMNIPRÉSENTS DANS LE MASSIF, LES HANGARS OU REMISES, AUX FONCTIONS DIVERSES, ACCOMPAGNENT LES EXPLOITATIONS AGRICOLES. ILS SONT EN GÉNÉRAL CONSTITUÉS D'UNE OSSATURE BOIS VERTICALE, D'UNE EXTRÊME SIMPLICITÉ ET BARDÉS DE PLANCHES, DE DOSSES OU D'ESSIS. SANS CONSTITUER UN CAS UNIQUE, LEUR FRÉQUENCE DANS LE MASSIF, LEUR "IMPACT" DANS LE PAYSAGE EN FONT UN ÉLÉMENT REMARQUABLE DE L'ARCHITECTURE RURALE VOSGIENNE. SUR LE VERSANT LORRAIN, ON LES TROUVE SOIT TOUT À CÔTÉ DE LA FERME, LEUR RÔLE EST ALORS CELUI D'UNE REMISE À LA FOIS GRENIER ET ATELIER, À LAQUELLE VIENT PARFOIS SE GREFFER LE FOUR À PAIN EN SAILLIE SUR L'UN DES PIGNONS ; SOIT

ISOLÉS AU MILIEU DES CHAMPS, CE SONT ALORS DES GRENIERS (FENILS), RÉSERVES DE FOURRAGE POUR LES HIVERS TROP LONGS ET ABRIS POUR DU MATÉRIEL AGRICOLE. SUR LE PLAN ARCHITECTURAL, L'UNITÉ DE CES HANGARS EST FRAPPANTE, TANT AU NIVEAU DES MATÉRIEAUX MIS EN ŒUVRE QUE DE LEUR MODÉNATURE. L'OSSATURE EST CONSTITUÉE DE FERMES PORTIQUES PRENANT APPUI SUR UN MURET DONT LA HAUTEUR VARIE EN FONCTION DE LA NATURE ET DE LA PENTE DU TERRAIN. LES FERMES SONT CLASSIQUES, À ENTRAIT, POINÇON ET AISSELIERS. LE CONTREVENTEMENT EST ASSURÉ PAR DES BRAS DE FORCE ET AUSSI, MAIS DANS UNE MOINDRE PART, PAR LE BARDAGE VERTICAL CLOUÉ DIRECTEMENT SUR LA



LA VALLÉE DE PRESLES.

CHARPENTE. CELUI-CI EST FAIT DE PLANCHES VERTICALES DE SAPIN OU D'ÉPICÉA DE 30MM D'ÉPAISSEUR. SUR LES FACES NON EXPOSÉES, L'ESPACE ENTRE LES PLANCHES PERMET LA VENTILATION DES FENILS (SÉCHAGE DU FOIN). IL PEUT AUSSI ÊTRE RECOUVERT PAR DES LATTES OU DOSSEAUX. QUANT AUX FACES EXPOSÉES AUX VENTS ET AUX PLUIES (NORD ET OUEST), UNE DOUBLE PEAU D'ESSIS ASSURE UNE PROTECTION DURABLE CONTRE LES INTÉMPÉRIES (JUSQU'À 60 ANS). EN TOITURE, TOUT COMME LES FERMES, LES HANGARS ÉTAIENT COUVERTS D'ESSIS CLOUÉS SUR UN VOLIGEAGE. IL N'EN RESTE AUJOURD'HUI QUE PEU D'EXEMPLES, TUILES ET TÔLES ONDULÉES LES AYANT REMPLACÉS. LES SOUBASSEMENTS, SEULS ÉLÉMENTS DE MAÇONNERIE, SONT D'IMPORTANCES VARIABLES ET SE LIMITENT LE PLUS

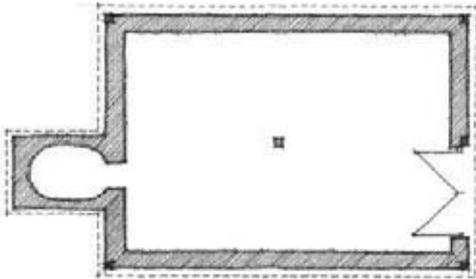
SOUVENT À RATTRAPER L'HORIZONTALE DANS LES TERRAINS ACCIDENTÉS AVEC UN MINIMUM DE TERRASSEMENT. ILS SONT FAITS DE BLOCS DE GRANIT TROUVÉS SUR PLACE, CEUX-CI MÊMES QUI SERVENT À ENCLÔSER LES PRÉS TOUT EN LES DÉBARRASSANT D'OBSTACLES POUR LE FAUCHAGE.

SUR LE VERSANT ALSACIEN, OÙ LES EXPLOITATIONS SONT REGROUPÉES DANS LES VILLAGES DES FONDS DE VALLÉES LES PROBLÈMES SONT DIFFÉRENTS. EN EFFET, LES HANGARS/FENILS SONT REMPLACÉS PAR DES GRANGES ABRITANT SIMULTANÉMENT LE FOIN ET LES BÊTES, À QUELQUES DISTANCES DU VILLAGE, EN BORDURE DES PRÉS ET PÂTURAGES. INCONVÉNIENT : NOURRIR LE BÉTAIL CHAQUE JOUR PENDANT L'HIVER.

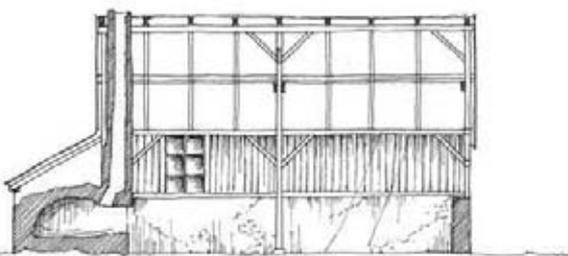
AVANTAGES : D'UNE PART UN GAIN DE PLACE DANS LE VILLAGE, D'AUTRE PART UN ENGRANGEMENT DIRECT DU FOURRAGE. L'OSSATURE DE CES GRANGES EST SEMBLABLE À CELLE DES HANGARS (POTEAUX, FERMES...) TOUTEFOIS LA FORTE PENTE DU TOIT (> 40°) A AMENÉ LES BÂTISSEURS À MOISER CERTAINS CHEVRONS PAR UN ENTRAIT RETROUSSÉ (FERME, CHEVRONS). LES BARDAGES SONT SEMBLABLES, EN PLANCHES VERTICALES ET COUVRE-JOINTS, L'ESSIS PAR CONTRE EST ABSENT, LE MATÉRIAU DE COUVERTURE "ALSACIEN" ÉTANT LE SEIGLE JUSQU'AU SIÈCLE DERNIER.

IL EST À NOTER AUSSI QUE LES CONDITIONS CLIMATIQUES NE SONT PAS COMPARABLES, ELLES SONT BEAUCOUP PLUS CLÉMENTES SUR LE VERSANT ALSACIEN. IL N'EST DONC PAS NÉCESSAIRE DE BARDER LES PIGNONS.

OUTRE CES GRANGES ISOLÉES, LES FERMES DES VILLAGES ONT TOUTES LEURS GRANGES ET HANGARS/ATELIERS.



PLAN.



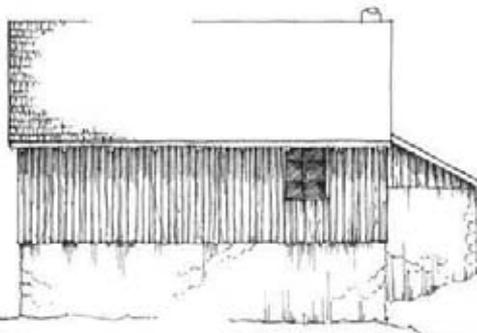
COUPE LONGITUDINALE.



FAÇADE EST.



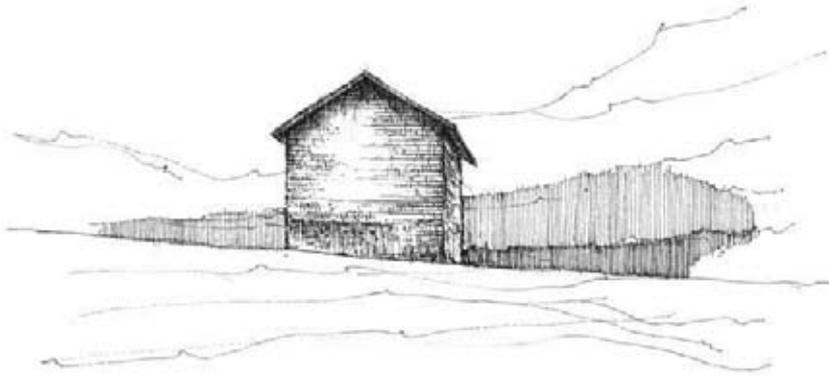
FAÇADE OUEST.



FAÇADE SUD.

HANGAR DE NAYEMONT.



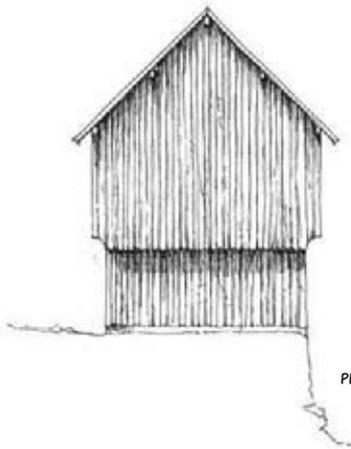


HANGARS DE LA VALLÉE DE SAULXURES.

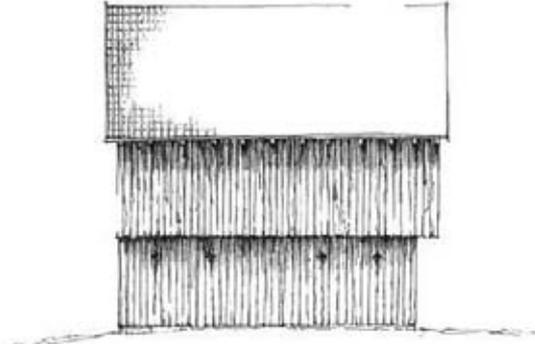


PERDUS AU MILIEU D'UN PRÉ, PERCHÉS SUR UN PROMONTOIRE, OU VOISINS DE LA FERME, LES HANGARS DE BOIS MARQUENT LE PAYSAGE PAR LEUR AUSTÉRITÉ, LEUR VOLUME NAÏF TOUT EN HAUTEUR ET SOUVENT EN PLUS, UN PETIT AIR PENCHÉ ACCENTUÉ PAR L'INÉVITABLE PERCHE BLOQUANT SES PORTES. LES HANGARS, DISTANTS DE QUELQUE CENT, DEUX CENTS MÈTRES SONT GÉNÉRALEMENT PETITS (5X9 MAXI) ET N'ABRITENT QUE DES OUTILS ET DU FOIN. LEUR IMPLANTATION SE FAIT EN FONCTION DES BESOINS DU PAYSAN (SOUVENT TOUT À CÔTÉ D'UN

CHAMP OU D'UNE PÂTURE). ILS N'ONT AUCUNE FENÊTRE QUI LAISSERAIT ENTREVOIR L'INTÉRIEUR, SIMPLEMENT DEUX LARGES PORTES, L'UNE AU NIVEAU DU SOL, L'AUTRE À L'ÉTAGE (POUR LE FOIN), PRISES DANS L'ÉPAISSEUR DU BARDAGE EN PLANCHES. LES FACÈS NORD ET OUEST SONT AVEUGLES, DOUBLÉES D'ESSIS : DES DIZAINES D'ANNÉES PASSERONT AVANT QUE LES PREMIERS NE TOMBENT, ET CE SERA SANS DOUTE LA FAUTE D'UN CLOU CISAILLÉ PAR LA ROUILLE, ET NON PAR L'USURE DE L'ESSIS CREUSÉ, GRISAILLÉ MAIS PLUS DUR QUE JAMAIS.

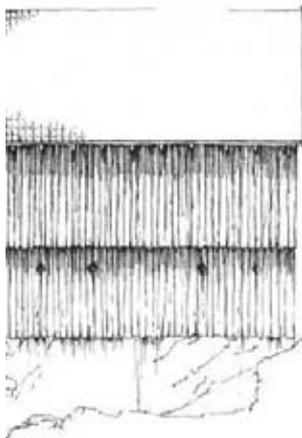


PIGNON NORD.



FAÇADE EST.

HANGAR DE STOSSWHIR



FAÇADE OUEST.



PIGNON SUD.

CETTE REMISE, SITUÉE DANS LE VILLAGE DE STOSSWHIR, MARQUE L'EXTREMITÉ NORD DE LA VALLÉE DE MUNSTER. CONSTRUITE AU BORD DE LA RIVIÈRE, DANS UN TERRAIN TRÈS ESCARPÉ, ELLE ÉVOQUE PAR SON ASPECT, PAR SON VOLUME CERTAINES ANALOGIES AVEC LE "LOFT" NORVÉGIEN. EN PARTICULIER, LE SURPLOMB DU DEUXIÈME NIVEAU. DE CE FAIT, LA STRUCTURE EST INTERROMPUE AU PREMIER PLANCHER OÙ LES SOLIVES EN SAILLIE CRÉENT UN DÉBORD SUR LEQUEL EST BÂTI LE DEUXIÈME NIVEAU ET LA TOITURE. CE SYSTÈME EST PARTICULIER ET S'APPARENTE AUX TECHNIQUES DE COLOMBAGE (ICI ALSACIENNE) DITES "À BOIS COURTS".

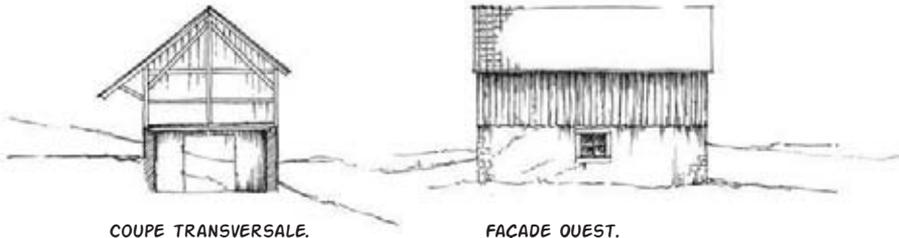
FENILS ET MÉTIERS À BŒUFS

DISTANT DE QUELQUES DIZAINES DE MÈTRES DE LA FERME, CE FENIL A LA DOUBLE PARTICULARITÉ DE SERVIR D'ABRI AU BÉTAIL EN PÂTURAGE, ET DE POSSÉDER UN AVANT-TOIT IMPORTANT CÔTÉ CHEMIN, LE CHARGEMENT DU FOIN SE FAISANT À HAUTEUR DE CHARRETTE. SUR LE SOUBASSEMENT EN PIERRE, REPOSE L'OSSATURE DU FENIL COMPRENANT DEUX FERMES PIGNONS ET UNE FERME INTERMÉDIAIRE AVEC UN POTEAU CENTRAL.

LE DÉBORD DE TOITURE PORTE SUR UNE PANNE SOUTENUE PAR TROIS AISSÉLIERS TRANSMETTANT LES CHARGES AUX POUTRES DES TROIS FERMES. CE TYPE D'AVANT-TOIT EST DU RESTE PLUS FRÉQUENT EN ALSACE OÙ ON LE RETROUVE SYSTÉMATIQUEMENT SUR LES GRANGES D'ALTITUDE ET DANS LES VILLAGES DES FONDS DE VALLÉES. LES BARDAGES EXTÉRIEURS SONT EN PLANCHES BRUTES ET COUVRE-JOINTS SUR LES DEUX FACES EXPOSÉES.

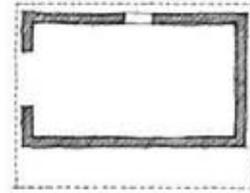


FENIL SUR LA ROUTE DE LA BASSE DE MARTINPRÉ.

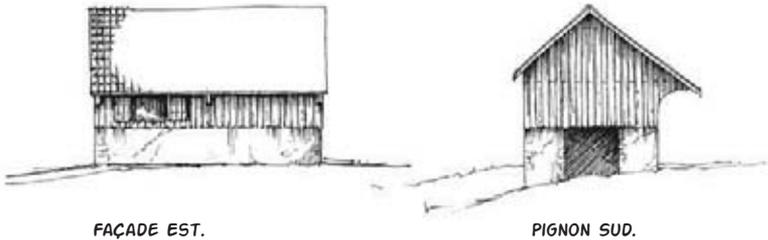


COUPE TRANSVERSALE.

FAÇADE OUEST.

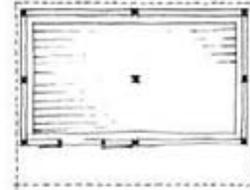


PLAN : ABRI À BÉTAIL.

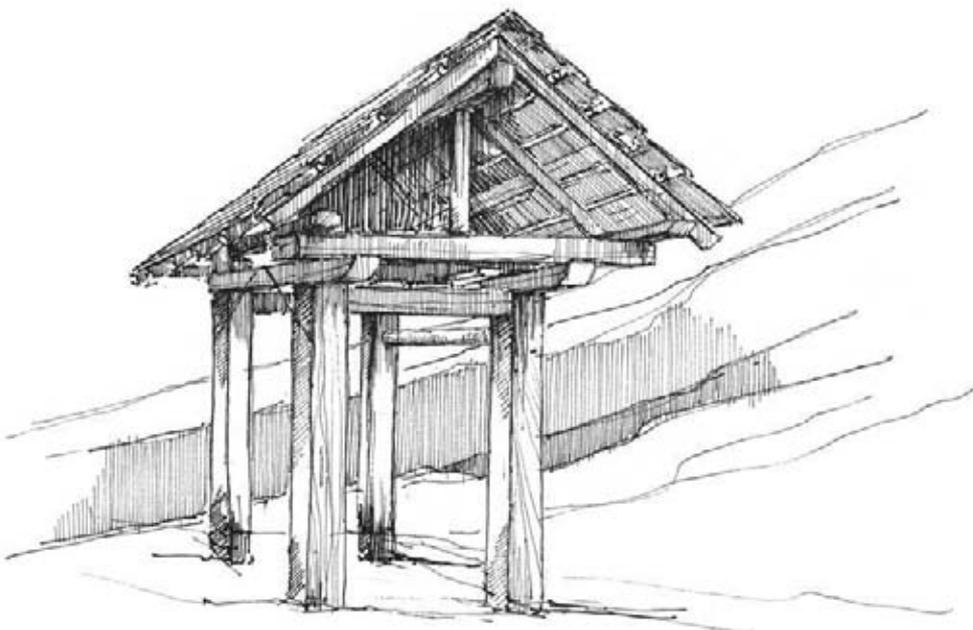


FAÇADE EST.

PIGNON SUD.



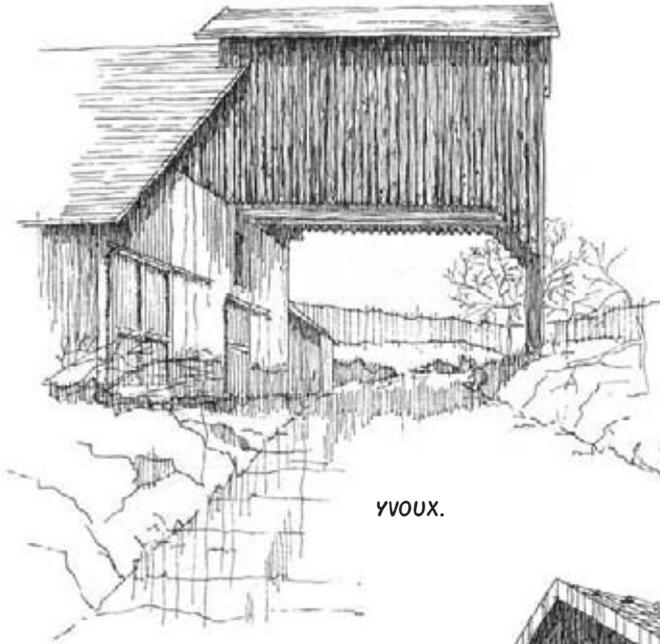
PLAN FENIL.



CONSTITUÉ DE QUATRE GROS POUTRES DE SAPIN, DE POUTRES SABLIERES, DE PANNES ET CHEVRONS, CE CHARPENTAGE MASSIF AVAIT MOINS POUR FONCTION DE SUPPORTER UN TOIT FAIT DE PLANCHES OU DE TILES QUE DE PERMETTRE UNE SOLIDE IMMOBILISATION DES BŒUFS OU DES CHEVAUX QUE L'ON FERRAIT.

MÉTIER À BŒUFS.

TOURS À FOIN



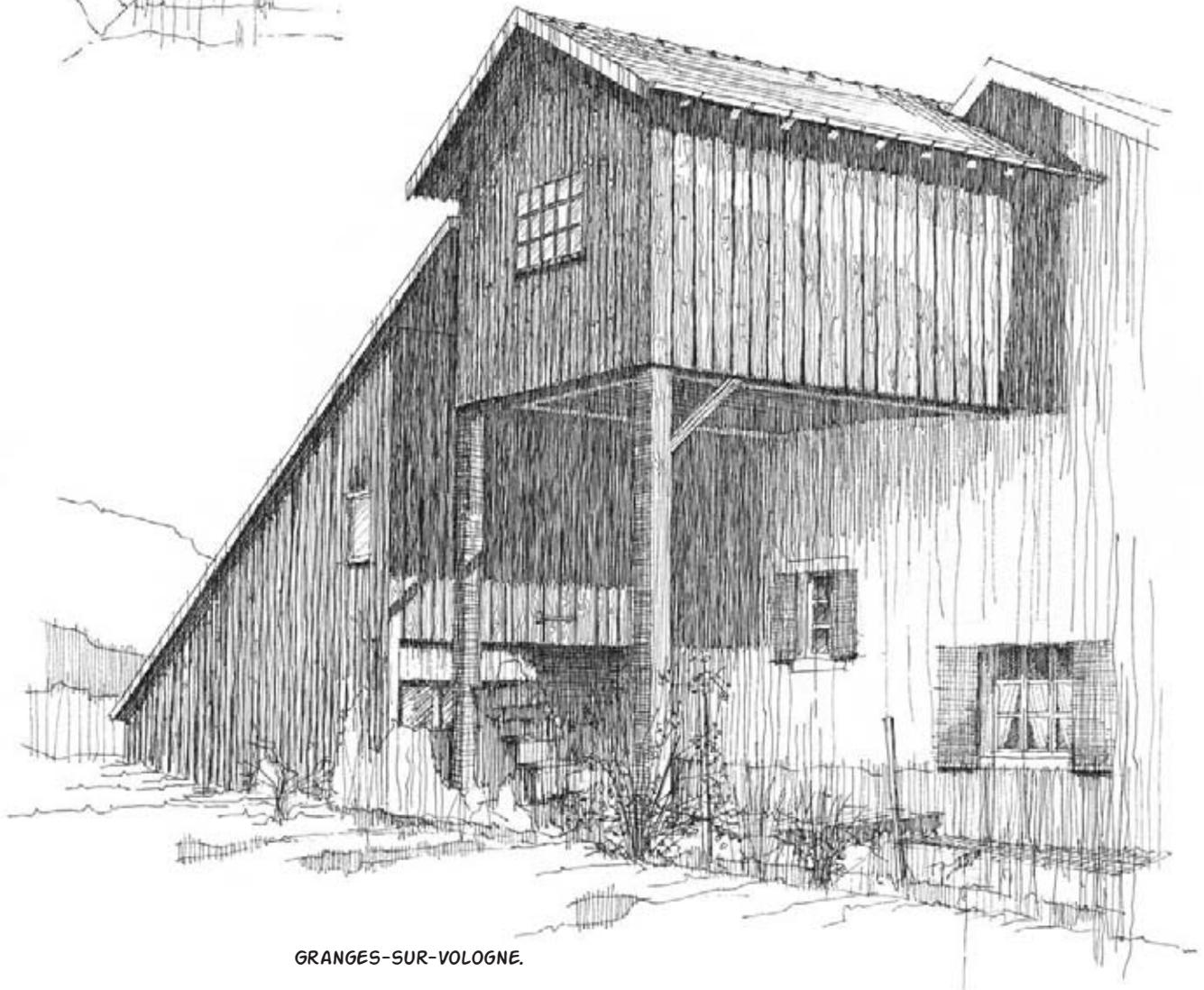
YVOUX.

DANS LA FERME ANCIENNE DE MONTAGNE, LE DÉCHARGEMENT DU FOIN SE FAISAIT PAR DEUX PORTES SITUÉES DANS LA RAMÉE AMONT ET AUXQUELLES ON ACCÉDAIT GRÂCE À LA DÉCLIVITÉ DU TERRAIN. EN PLAIN, POUR FACILITER LE DÉCHARGEMENT ON VIT SE DÉVELOPPER LE PRINCIPE DE LA TOUR À FOIN.

APPUYÉE SUR DEUX GROS POTEAUX DISTANTS JUSQU'À

6 MÈTRES DU CORPS DE LA FERME, UN "PROMONTOIRE" AVEC UNE VASTE TRAPPE DANS SON PLANCHER, SERT À HISSER FACILEMENT LES BOTTES DE FOIN.

GRÂCE À SES CLOISONS EN PLANCHES ET SA COUVERTURE EN TUILES, IL PERMET DE TRAVAILLER À L'ABRI BIEN AU-DESSUS DE LA CHARRETTE À DÉCHARGER. UNE FENÊTRE EN PIGNON VIENT PARFOIS ÉCLAIRER LA PLATE-FORME DE TRAVAIL.

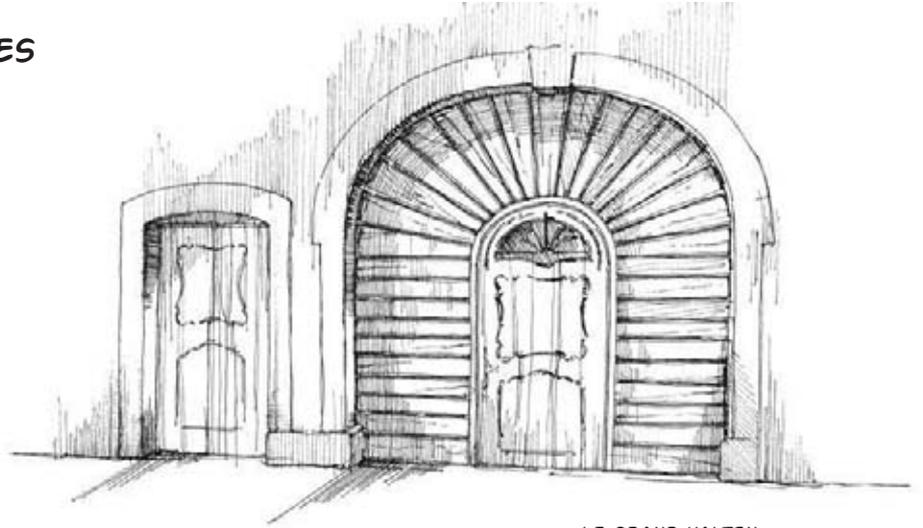


GRANGES-SUR-VOLOGNE.

PORTES ET FENÊTRES

LA PORTE CHARRETIÈRE MARQUE TOUTE L'ARCHITECTURE RURALE PAR SON IMPOSANTE DIMENSION.

LIEU DE PASSAGE DES CHARIOTS DE FOIN QUE LES PAYSANS ENGRANGEAIENT POUR L'HIVER, CE PERCEMENT EST LE PLUS GRAND RÉALISÉ DANS LES MURS MAÇONNÉS. LA SOLUTION LA PLUS COURANTE CONSISTAIT À FRANCHIR LA GRANDE PORTÉE ENTRE



LE GRAND VALTIN.

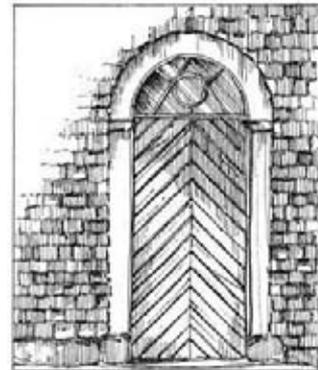
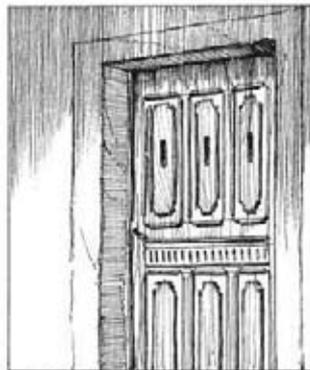


PRESQUE ANECDOTIQUE CETTE ROSACE RÉCUPÉRÉE ORNE AUJOURD'HUI LE PIGNON D'UN PETIT HANGAR EN BOIS PRÈS DE VAGNEY

LES JAMBAGES PAR UN ARC RÉALISÉ EN GRÈS OU EN GRANIT ET QUI IMPOSA AUX BATTANTS EN BOIS LEUR FORME SI CARACTÉRISTIQUE.

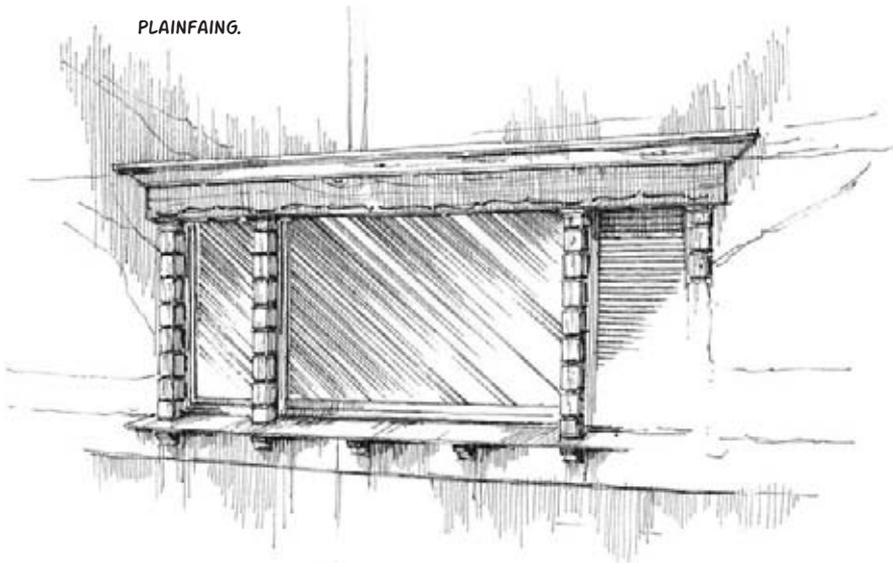
MAIS ON RENCONTRAIT PARFOIS L'UTILISATION D'UN LINTEAU AVEC UNE PIÈCE DE CHÊNE OU DE SAPIN DE FORT ÉQUARRISSAGE.

RÉALISÉ PAR UN SYSTÈME DE CADRES ET PANNEAUX OU SELON LA TECHNIQUE PLUS ANCIENNE DES AIS JOINTIFS CLOVÉS SUR D'AUTRES AIS OU SUR UNE STRUCTURE PAR BARRE ET ÉCHARPE, LA PORTE EN BOIS EST UNE SOLUTION TRADITIONNELLE QUI A SU MONTRER SA FIABILITÉ JUSQU'À NOS JOURS.



GÉRARDMER.

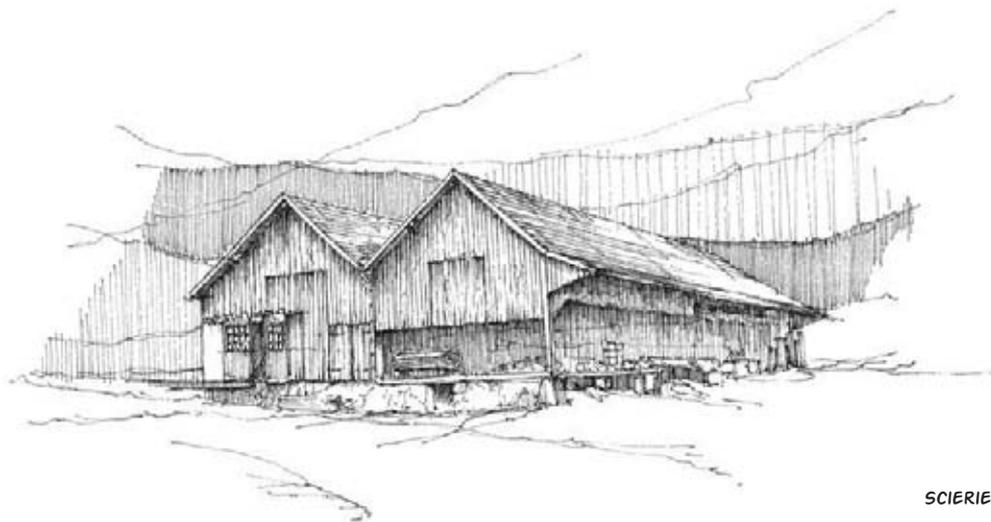
PLAINFAING.



COMPLÈTEMENT INTÉGRÉE DANS UN MUR EN MAÇONNERIE, CETTE DEVANTURE UTILISE POURTANT LE CHÊNE POUR RÉALISER TOUT SON ENCADREMENT, JAMBAGES ET MENEUX, LINTEAUX ET CORNICHES.

LES BÂTIMENTS ARTISANAUX

LES SCIERIES



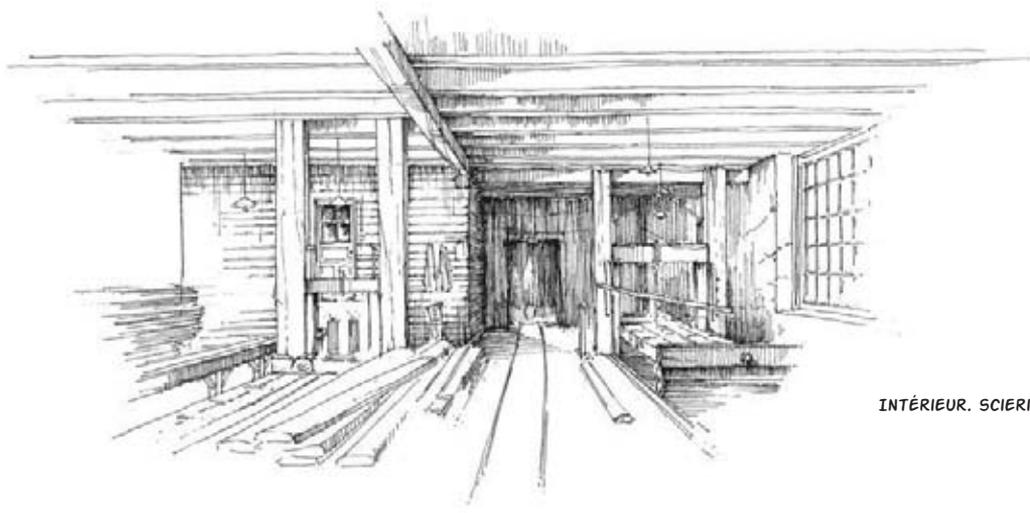
SCIERIE DE SAULXURES.

L'INDUSTRIE DU BOIS EST INTIMEMENT LIÉE À L'HISTOIRE DU MASSIF VOSGIEN DONT LA FORÊT REPRÉSENTAIT AU 16^E SIÈCLE DÉJÀ UNE RICHESSE INDISPENSABLE AU DÉVELOPPEMENT DES INDUSTRIES LORRAINES. LE "BOIS DE FEU" Y OCCUPAIT UNE PLACE PRÉDOMINANTE ET CECI JUSQU'À L'AVÈNEMENT DU CHARBON. MAIS TRÈS TÔT LES HAUTS-FERS "ENVAHIRENT" LES RIVIÈRES DES VALLÉES VOSGIENNES, S'INSTALLANT AU CAPRICE DU TERRAIN QUI PERMETTAIT OU NON D'INSTALLER UN CANAL D'AMENÉE D'EAU AVEC UNE HAUTEUR DE CHÛTE SUFFISANTE. LES RIVIÈRES D'ALORS ÉTAIENT CONNUES PAR LE NOMBRE DE MOULINS QU'ELLES POUVAIENT FAIRE TOURNER, CE QUI ÉVOQUAIT DE FAÇON TRÈS PARLANTE, ET SON DÉBIT ET SON DÉNIVELÉ. LEUR IMPLANTATION EST INTÉRESSANTE DANS LA MESURE OÙ IL N'ÉTAIT PAS QUESTION DE S'ÉLOIGNER DES LIEUX D'ABATTAGE : PAR CONSÉQUENT, IL REVENAIT AU SCIEUR DE RÉSOUDRE SIMULTANÉMENT LE PROBLÈME DU BOIS

ET DE L'EAU. TANT QUE LA FORÊT AVOISINANTE POUVAIT PRODUIRE ON L'EXPLOITAIT : BÛCHERONS, SCHLITTEURS, VOITURIERS TRANSPORTAIENT LES GRUMES À LA SCIERIE OÙ ELLES S'ENTASSAIENT DURANT LA BELLE SAISON, AFIN DE CONSTITUER LES RÉSERVES SUFFISANTES POUR LES PÉRIODES DE GROS ENNEIGEMENT RENDANT LES TRAVAUX D'ABATTAGE ET DE BARDAGE IMPOSSIBLES. LE SAGARD SCIAIT AIDÉ PAR UN APPRENTI (DANS LES PÉRIODES DE PETITES EAUX, IL ÉTAIT FRÉQUENT QUE LE HAUT-FER FONCTIONNE NUIT ET JOUR). IL POUVAIT RESTER DES ANNÉES DURANT DANS UNE SCIERIE MAIS ÉTAIT RAREMENT PROPRIÉTAIRE DE "L'OUTIL DE TRAVAIL". LES ÉCRITS LE PRÉSENTENT SOUVENT COMME UN HOMME PAUVRE, SANS FAMILLE, ERRANT LE LONG DES RIVIÈRES, À LA RECHERCHE D'UN TRAVAIL. C'EST POURTANT PAR EUX, ET EUX SEULS, QU'A PU SE TRANSMETTRE UN SAVOIR-FAIRE ET QUE LES TECHNIQUES DE SCIAGE ONT PROGRESSÉ.

LES PREMIERS MOULINS CONNUS D'AVANT EN FAIT DU 13^E SIÈCLE, MAIS CEUX-CI NE POSSÉDAIENT PAS DE BIELLE TRANSFORMANT LE MOUVEMENT DE LA ROUE EN UN MOUVEMENT DE VA-ET-VIENT. CE N'EST QU'AU SIÈCLE DERNIER QU'EST APPARU L'EXCENTRIQUE CAPABLE DE TRANSMETTRE SON MOUVEMENT ROTATIF À UNE ROUE D'AVANCE COUPLÉE À UN ROULEAU ENTRAÎNANT LE CHARIOT CONTRE LA LAME ET CECI DE FAÇON DISCONTINUE, DURANT LE TEMPS DE SCIAGE EFFECTIF DE LA LAME (DESCENTE). CF. CROQUIS DU HAUT-FER DE LA HALLIÈRE.

OUTRE LES PROBLÈMES SPÉCIFIQUES LIÉS À LA CONSTRUCTION DES HAUTS-FERS, LES OUVRAGES ANNEXES D'AMENÉE ET DE RETENUE D'EAU TÉMOIGNENT DU TRAVAIL SOUVENT DÉMESURÉ ACCOMPLI PAR LES HOMMES POUR UTILISER AU MAXIMUM L'ÉNERGIE DE LEURS COURS D'EAU. CF. CROQUIS AMENÉES D'EAU.



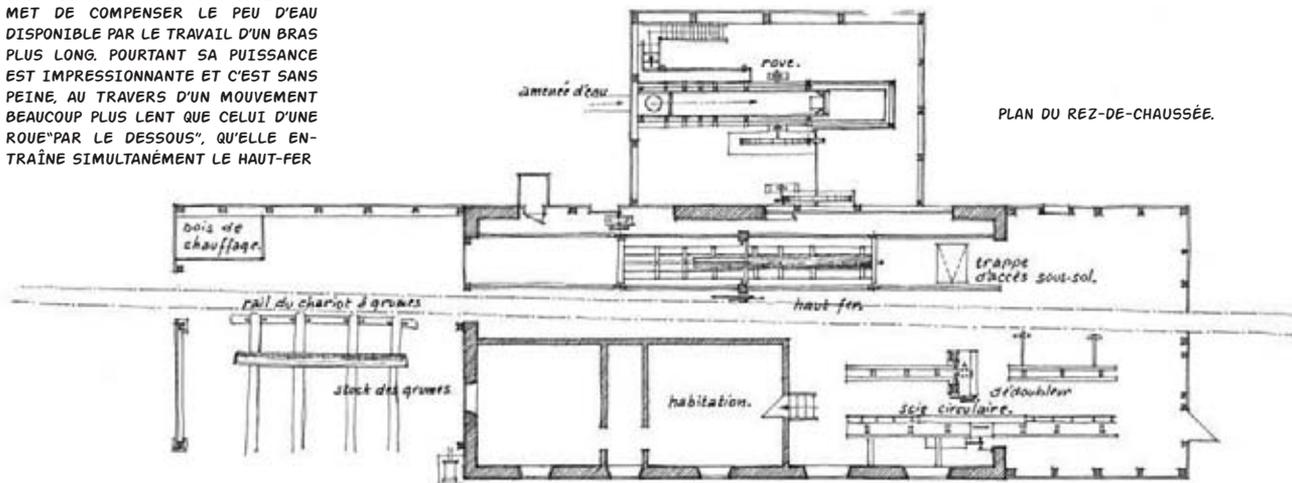
INTÉRIEUR. SCIERIE DE PLAINFAING.

SCIERIE DES FOUGÈRES

SITUÉ À LA SORTIE DU VILLAGE DE PLAINFAING, DANS LA VALLÉE DU VAL-TIN, LE HAUT-FER DES FOUGÈRES EST NON SEULEMENT L'UN DES DERNIERS À FONCTIONNER ENCORE PAR LA SEULE FORCE HYDRAULIQUE MAIS ENCORE LE SEUL À ÊTRE ENTRAÎNÉ PAR UNE ROUE À AUBES (PAR LE DESSUS) D'UN DIAMÈTRE (PEU COURANT) DE 8 M. CECI PERMET DE COMPENSER LE PEU D'EAU DISPONIBLE PAR LE TRAVAIL D'UN BRAS PLUS LONG. POURTANT SA PUISSANCE EST IMPRESSIONNANTE ET C'EST SANS PEINE, AU TRAVERS D'UN MOUVEMENT BEAUCOUP PLUS LENT QUE CELUI D'UNE ROUE "PAR LE DESSOUS", QU'ELLE ENTRAÎNE SIMULTANÉMENT LE HAUT-FER

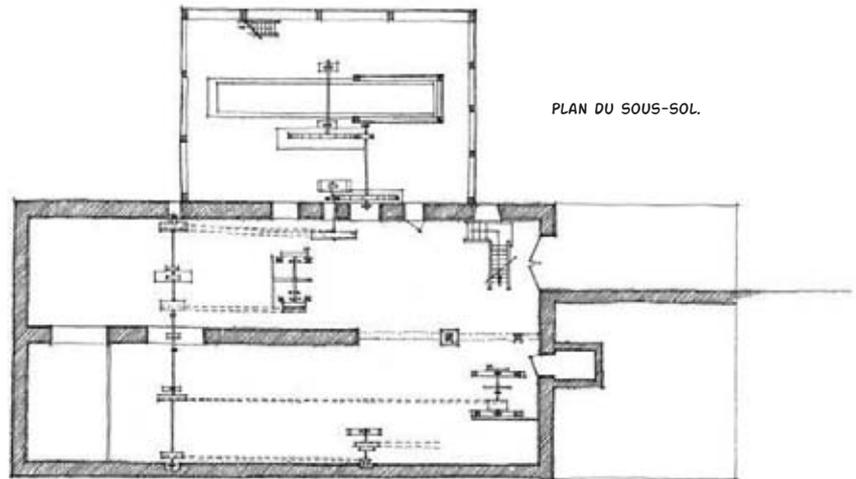


PERSPECTIVE NORD-OUEST.



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE.

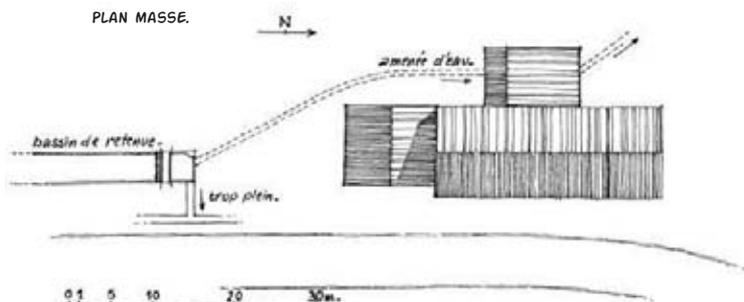
ET LE DÉDOUBLEUR. ELLE EST À L'ABRI D'UN GARAGE CONTIGU À LA HALLE DE SCIAGE. L'EAU EST AMENÉE AU NIVEAU DU DÉVERSOIR PAR UN SYSTÈME DE VASES COMMUNICANTS, AU MOYEN D'UN TUYAU MÉTALLIQUE DE CONDUITE FORCÉE DEPUIS LE BASSIN DE RÉTENTION SITUÉ EN AMONT. CE TYPE DE ROUE NE DOIT EN PRINCIPES JAMAIS S'ARRÊTER PLUS DE QUELQUES HEURES AU RISQUE DE LA DÉSÉQUILIBRER PAR UNE STAGNATION DE L'EAU DANS SA PARTIE INFÉRIEURE.



PLAN DU SOUS-SOL.

0 1 5 10 m.

PLAN MASSE.



CI-DESSUS, LE PLAN DU SOUS-SOL ENVAHI PAR LES AXES DE TRANSMISSION, LES ROUAGES AUX DENTS DE BOIS, LES POULIES, LES COURROIES ET LA SCIURE TOMBANT DES MACHINES, CELLE-CI EST PÉRIODIQUÉMENT ÉVACUÉE À LA BROUETTE VERS UN EMPLACEMENT PRÉVU À CETTE EFFET À L'EXTÉRIEUR DE LA SCIERIE.

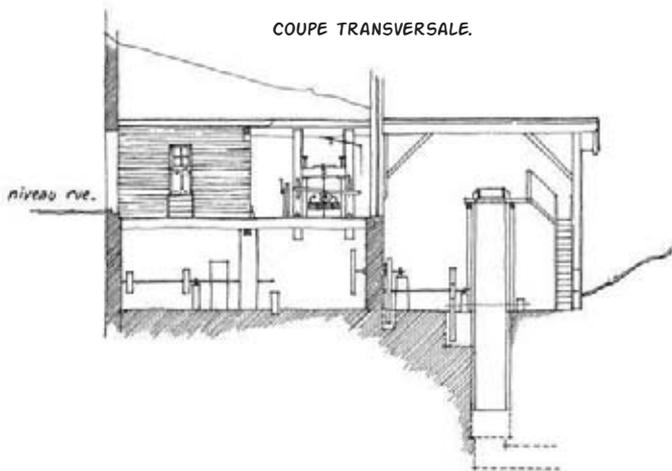
CI-DESSOUS, FAÇADE SUR RUE DE LA SCIERIE DES FOUGÈRES. ON DISTINGUE À GAUCHE LE HANGAR OUVERT ABRIANT LES GRUMES. C'EST LÀ QU'ELLES SONT ÉCORCÉES, TRIÉES, DÉBARRASSÉES DE LEURS ÉVENTUELS ÉCLATS PUIS DISPOSÉES SUR LE CHARIOT ET DIRIGÉES VERS LE HAUT-FER. AU CEN-

TRE LE BÂTIMENT PRINCIPAL AVEC LE LOGEMENT DU SAGARD (2 NIVEAUX SUR RUE) ET SURTOUT LA HALLE DE SCIAGE SE PROLONGEANT SUR LA DROITE PAR UN BÂTIMENT EN BOIS. C'EST PAR LÀ QUE LES PLANCHES, DOSSÉS, POUTRES SONT ÉVACUÉES SUR UN CHARIOT ET EMPILÉES SUR UNE AIRE DE STOCKAGE.

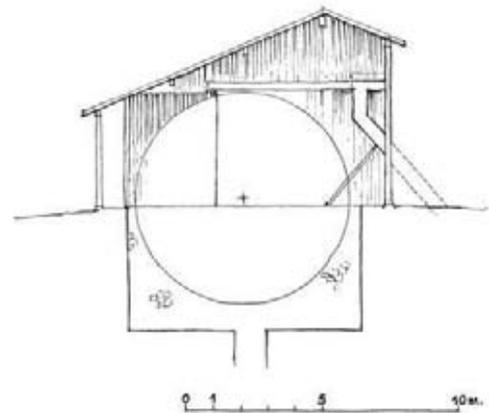


SCIERIE DES FOUGÈRES. PLAINFAING. FAÇADE RUE.

COUPE TRANSVERSALE.



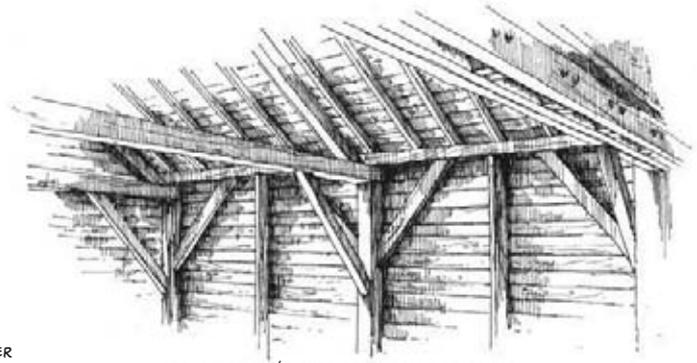
COUPE LONGITUDINALE SUR LE BÂTIMENT ARRIÈRE.



PERSPECTIVE SUR LA ROUE, ET ESCALIER D'ACCÈS AU CANAL D'AMENÉE D'EAU.

LES DEUX COUPES CI-DESSUS ET LE CROQUIS DE GAUCHE NOUS MONTRENT L'EMPLACEMENT ET LA STRUCTURE DE LA ROUE, PARTIELLEMENT ENTERRÉE (1 RAYON) DANS LE BUT DE GAGNER DE LA HAUTEUR. L'ÉVACUATION SE FAISANT DONC PAR UN CANAL SOUTERRAIN. CETTE ROUE DE PRÈS DE 35 ANS DOIT SA LONGÉ-

VITÉ À SON FONCTIONNEMENT ININTERROMPU ET À UN BON ENTRETIEN, MAIS AUSSI À LA NATURE DU BOIS EMPLOYÉ, DU PIN SYLVESTRE DES VOSGES GRÉSEUSES EXTRÊMEMENT RÉSINEUX ET RÉSISTANT À L'EAU. LA PRÉCÉDENTE ROUE (CONSTRUITE EN CHÊNE) N'AVAIT RÉSISTÉ QU'UNE VINGTAINÉ D'ANNÉES.



STRUCTURE INTÉRIÈURE DE LA HALLE DE SCIAGE.

ROUES ET CANAUX

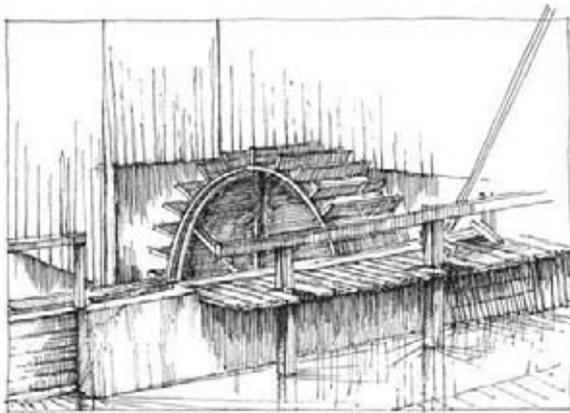


EXEMPLE DE ROUE À AUBES ET DE CANAL AÉRIEN - VALLÉE DES LACS.

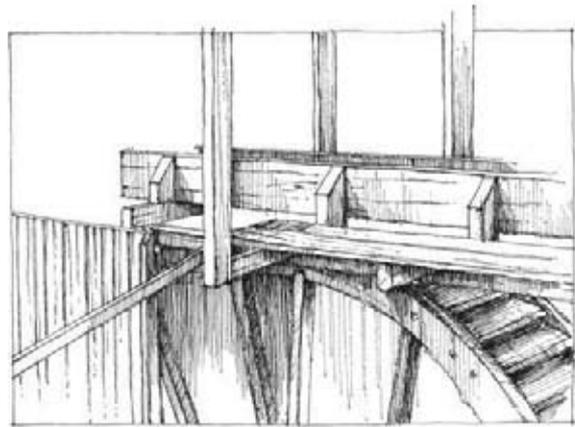
EXEMPLE DE ROUE À AUBES « PAR LE DESSUS » ET D'UN CANAL AÉRIEN.

DEUX TYPES DE ROUES PERMETTENT D'UTILISER LA FORCE DE L'EAU. LE PREMIER TYPE DIT « PAR LE DESSOUS » UTILISE LA CHUTE ET LA VITESSE DE L'EAU QUI EN RÉSULTE, PAR LE DESSOUS DE LA ROUE. ELLE TOURNE GÉNÉRALEMENT VITE (90 TOURS/MN.) MAIS SON RENDEMENT EST DE LOIN

INFÉRIEUR À CELUI DES ROUES À AUBES DITES « PAR LE DESSUS » UTILISANT COMME FORCE MOTRICE LE POIDS DE L'EAU ACCUMULÉE DANS SES AUBES ET CECI SUR PRÈS DE 1/3 DE SON DIAMÈTRE. TECHNIQUEMENT, LE SYSTÈME À AUBES AVEC SES PARTIES OBLIQUES ENCASTRÉES DANS LE SQUELETTE DE LA ROUE EST PLUS COMPLEXE QUE LES PALES CONCENTRIQUES DE LA ROUE PAR LE DESSOUS. CELLES-CI SONT ÉPAULÉES PAR DES CALES ASSEMBLÉES À TENON ET MORTAISE ET BLOQUÉES DANS L'OSATURE PAR DES CLAVETTES.



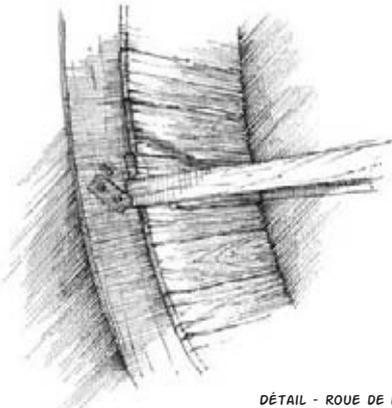
ROUE À PALES « PAR LE BAS » - SCIERIE DE LA HALLIÈRE - VALLÉE DE LA PLAINE.



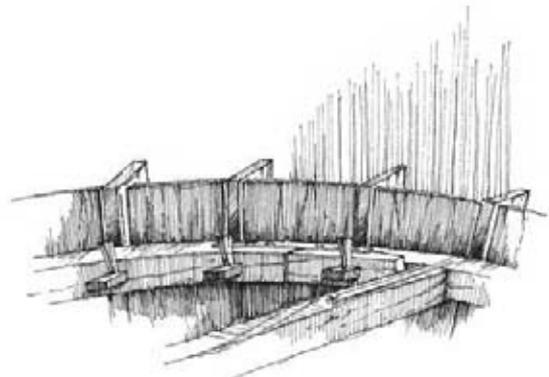
ROUE À AUBES - SCIERIE DES FOUGÈRES - PLAINFAING.

OUTRE LES PROBLÈMES LIÉS AUX ROUES, L'ADDUCTION D'EAU A TOUJOURS DONNÉ LIEU À DES OUVRAGES IMPOSANTS, TELS QUE LE CANAL DE LA HALLIÈRE, LONG DE PLUSIEURS CENTAINES DE MÈTRES POUR GAGNER LES DEUX MÈTRES DE DÉNIVELLÉE NÉCESSAIRE AU FONCTIONNEMENT DU HAUT-FER. PARFOIS IL EST AÉRIEN ET CONSTRUIT EN PLANCHES, SOUTENU PAR DES ÉCHAFAUDAGES DE BOIS OU DES PILES EN GRANIT. QUAND CELA ÉTAIT POSSIBLE, ON CREUSAIT UN BASSIN DE RETENUE DONT LE RÔLE ÉTAIT D'UNE PART CELUI D'UNE RÉSERVE PERMET-

TANT AU SAGARD DE BÉNÉFICIER D'UNE CERTAINE INERTIE AUX HEURES DE PÉNURIE, D'AUTRE PART CELUI D'UN PARC DE FLOTTAGE OÙ LE BOIS ÉTAIT DISPOSÉ EN FLOTTE AVANT D'ÊTRE DIRIGÉ VERS LES VOIES NAVIGABLES. LE FLOTTAGE OUBLIÉ DE NOS JOURS, OCCUPAIT UNE PART ESSENTIELLE DANS LE TRANSPORT DU BOIS VERS LA LORRAINE. RAON-L'ÉTAPE ÉTAIT LE CARREFOUR VERS LEQUEL CONVERGEAIENT TOUTES LES FLOTES AVANT D'ÊTRE DISPERSÉES VERS LA PLAINE (EN TRAINS DE PLUSIEURS FLOTES).

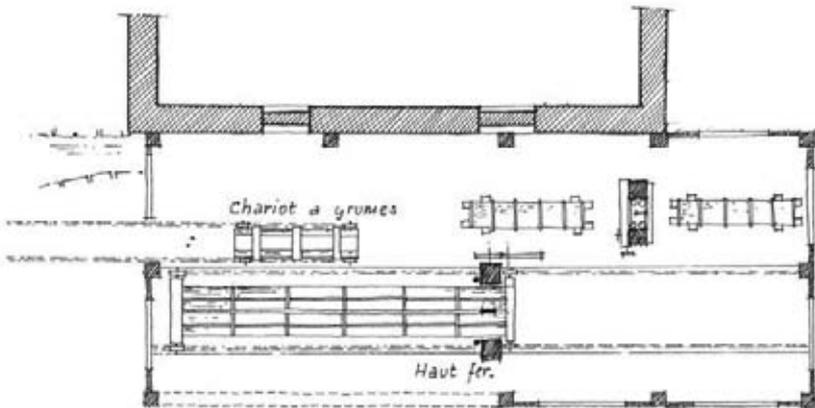
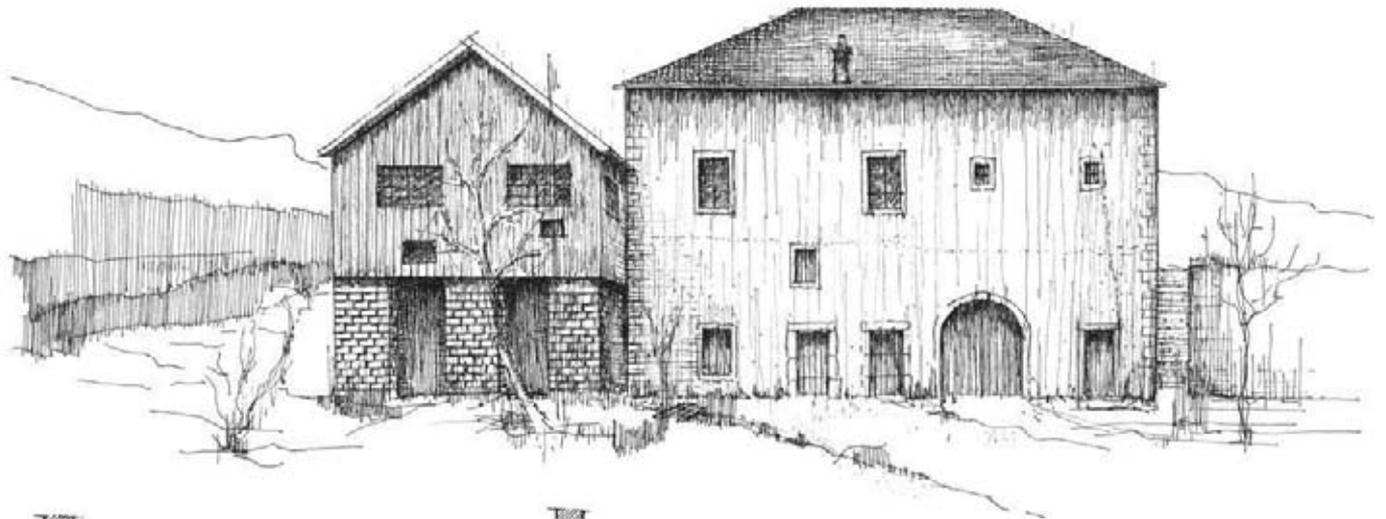
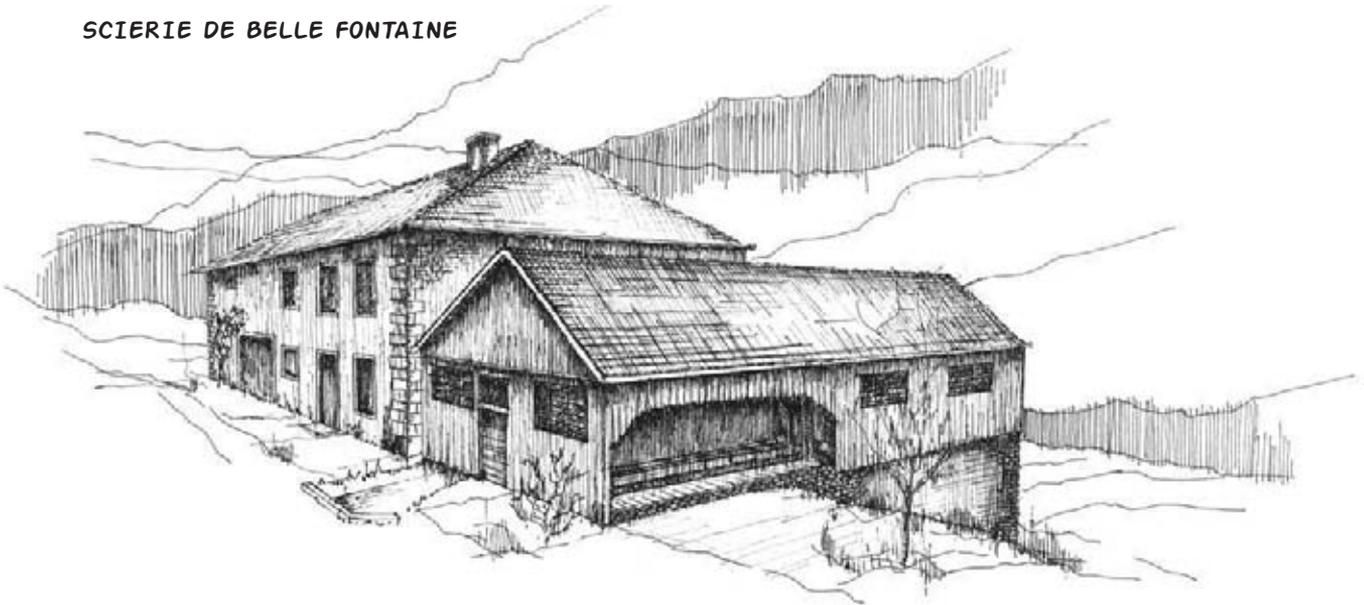


DÉTAIL - ROUE DE LA SCIERIE DES FOUGÈRES.

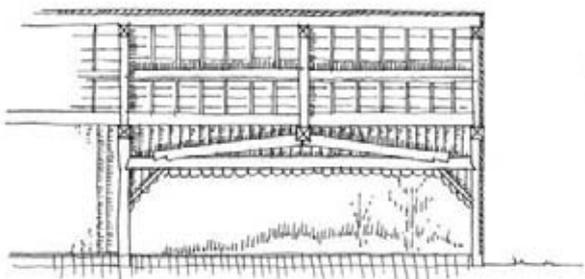


DÉTAIL - ROUE À PALES - SCIERIE DE LA HALLIÈRE.

SCIERIE DE BELLE FONTAINE



PLAN - REZ-DE-CHAUSSÉE.



DÉTAIL DE LA PORTE.

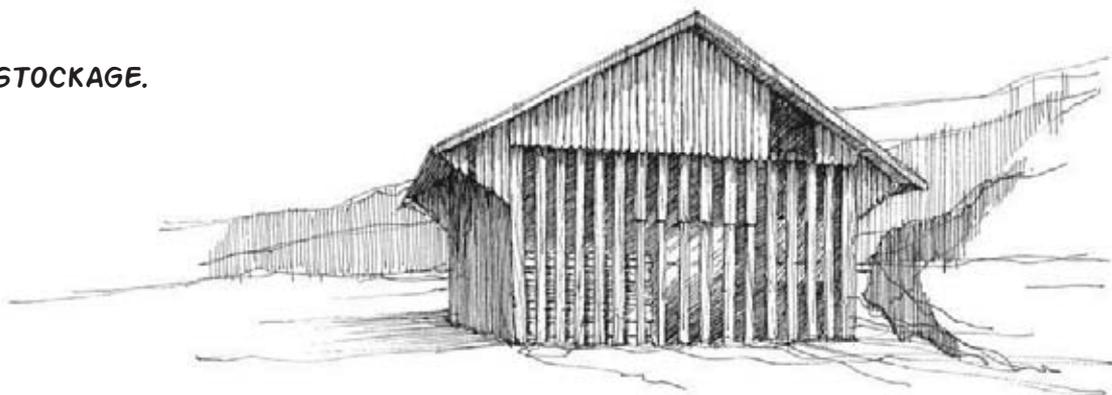


SITUÉE EN AMONT DE LA VALLÉE DES ROUGES-EAUX QUI A COMPTÉ DE NOMBREUX HAUTS-FERS, CETTE SCIERIE EN BOIS EST BÂTIE SUR UN NIVEAU DE MURS MAÇONNÉS ÉPAIS, S'OUVRANT SUR L'AVANT PAR DES PILIERS MASSIFS, ET ACCOLÉE À UNE ANCIENNE MAISON VOSGIENNE.

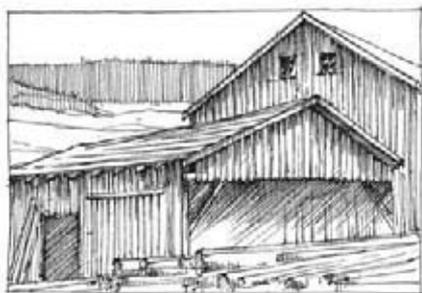
SA ROUE « PAR LE DESSUS » POUVAIT ENTRAÎNER SIMULTANÉMENT LE HAUT-FER ET LE DÉDOUBLEUR. LES GRUMES AMENÉES DE L'EXTÉRIEUR SUR UN CHARIOT RESSORTAIENT APRÈS SCIAGE SOUS UNE PORTE DE 8,30 M. DE LARGE POUR ÊTRE STOCKÉES SUR LE CÔTÉ.

ON REMARQUERA AU DESSUS DE LA GRANDE PORTE LE PRINCIPE DU TRIANGLE DE DÉCHARGE SUR-BAISSÉ QUI REPREND LA CHARGE DE LA FERME ET ÉVITE LA FLEXION DU LINTEAU

HANGARS DE STOCKAGE.



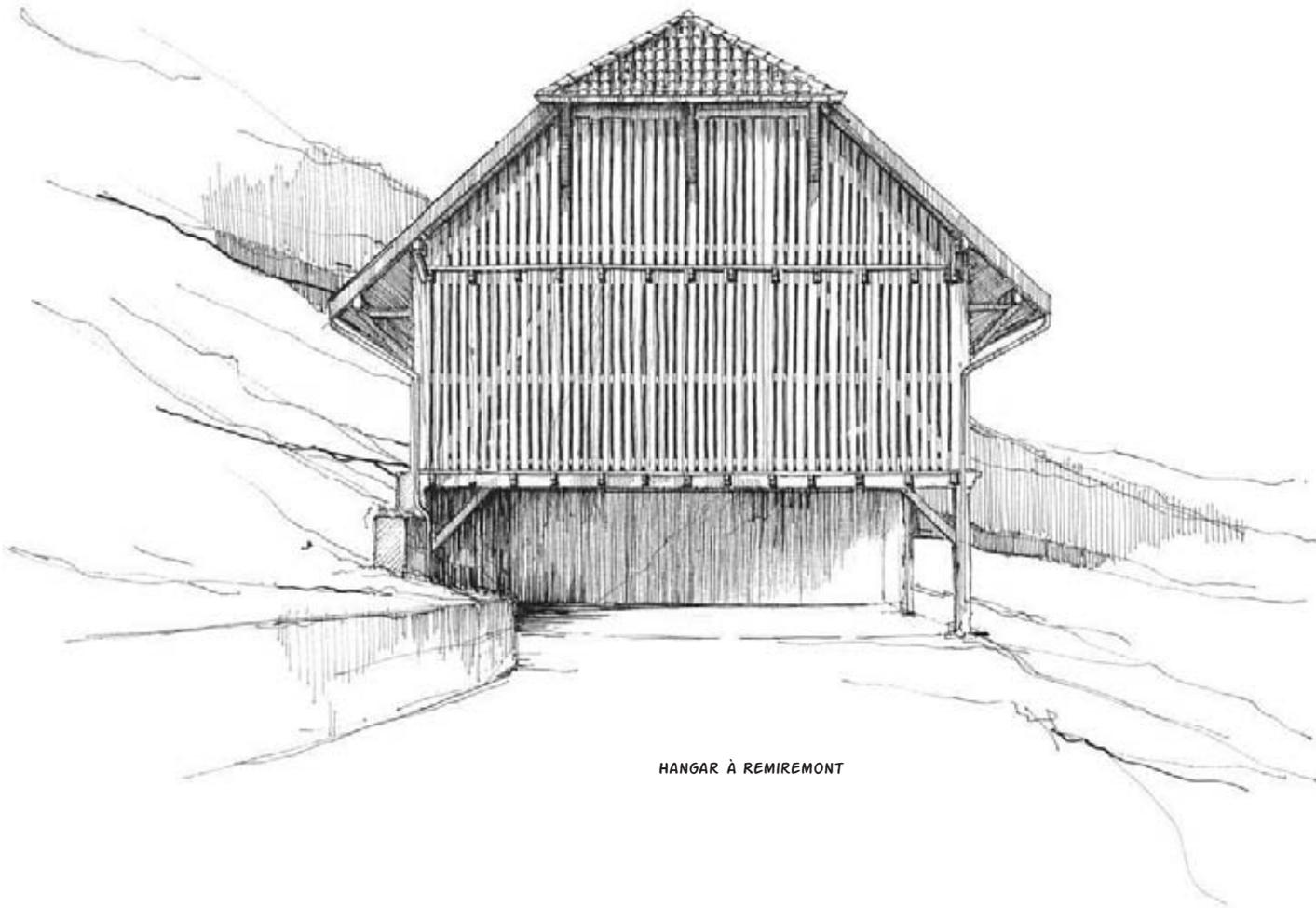
BÂTIMENT DE STOCKAGE À CORCIEUX.



SCIERIE DES FOUGÈRES.

POUR RÉDUIRE AU MINIMUM LES INCONVÉNIENTS DU RETRAIT DU BOIS, ON EST CONDUIT À LE SÉCHER. SCIEURS, CHARPENTIERS, MENUISIERS DISPOSENT AINSI DE BÂTIMENTS DE STOCKAGE QUI DOIVENT ABRITER LE BOIS DES PLUIES ET DU SOLEIL ET PERMETTRE UNE BONNE VENTILA-

TION DES DÉBITS QU'ON A PRIS LE SOIN D'ÉPINGLER. TRÈS CLASSIQUES DANS LEUR FORME ET LEUR CONSTRUCTION, CES HANGARS SE CARACTÉRISENT AVANT TOUT PAR DE LARGES AVANCÉES DE TOITURE ET DES MURS EN BARDAGES AJOURÉS QUI HACHURENT DE TRAITS D'OMBRE LES FAÇADES.



HANGAR À REMIREMONT

MENUISERIES ET ENTREPÔTS.

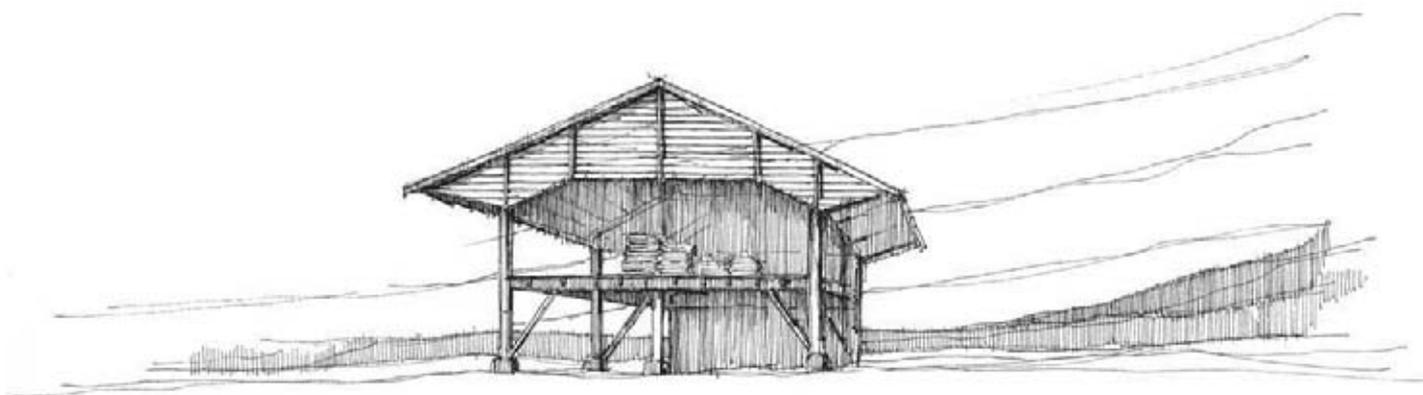


MENUISERIE À SAINT-ÉTIENNE
LÈS-REMIREMONT.



LES ENTREPRISES DU BOIS SONT LES PREMIÈRES CONCERNÉES PAR L'UTILISATION DE CE DERNIER DANS LE BÂTIMENT. EN UTILISANT UN MATÉRIAU DONT ILS CONNAISSENT TOUTES LES QUALITÉS, LES ARTISANS DU BOIS DISPOSaient D'UN MOYEN SÛR ET ÉCONOMIQUE DE RÉALISER LEUR LIEU DE TRAVAIL OFFRANT PAR LA MÊME OCCASION, UNE « BONNE IMAGE » DU MATÉRIAU QU'ILS

TRAVAILLAIENT. CE BÂTIMENT D'UN MENUISIER ÉBÉNISTE EST ADMIRABLE PAR SON LARGE DÉBORD DE TOIT QUI ABRITE LA ZONE DE DÉCHARGEMENT DU BOIS ET SON STOCKAGE PROVISOIRE, AINSI QUE PAR SON ÉNORME LUCARNE INSTALLÉE SUR LE TOIT POUR MIEUX MANUTENTIONNER LES PRODUITS À STOCKER DANS LE GRENIER.



HANGAR À LA FORGE.

INITIALEMENT DESTINÉ À ABRITER LES FOURRAGES, CE HANGAR EST AUJOURD'HUI « RÉCUPÉRÉ » POUR LE STOCKAGE DU BOIS. CONSTRUIT VERS 1940, IL INTÈGRE DÉJÀ DES PRINCIPES NOUVEAUX DE CHARPENTERIE COMME LES POTEAUX MOISANT, LES ASSEMBLAGES PAR BOULONS ET D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE LA DIMINUTION DES SECTIONS DES PIÈCES DE BOIS.

TOUTES CES SOLUTIONS IMPOSÉES PAR LE SOUCI DE L'ÉCONO-

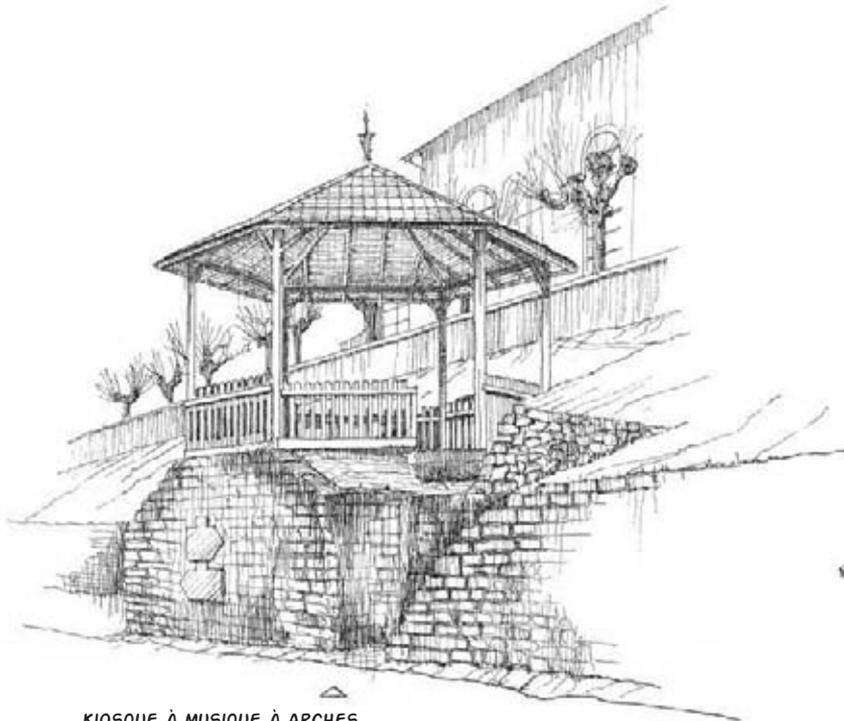
MIE ET LA RAPIDITÉ DE FABRICATION, SANS JAMAIS NUIRE À LA SOLIDITÉ, CONTRIBUENT À DONNER AU BÂTIMENT UNE LÉGÈRETÉ SURPRENANTE DANS LE PAYSAGE.



LES BÂTIMENTS PUBLICS

LES SERVICES PUBLICS

AVANT D'ÊTRE UNE ZONE D'HABITATION, LA VILLE EST UN SURTOUT UN LIEU D'ACTIVITÉS PUBLIQUES QUI S'INCARNENT DANS UN GRAND NOMBRE D'ÉDIFICES SINGULIERS PAR LEURS FONCTIONS MAIS DONT BEAUCOUP UTILISENT LE SAVOIR-FAIRE DU CHARPENTIER.



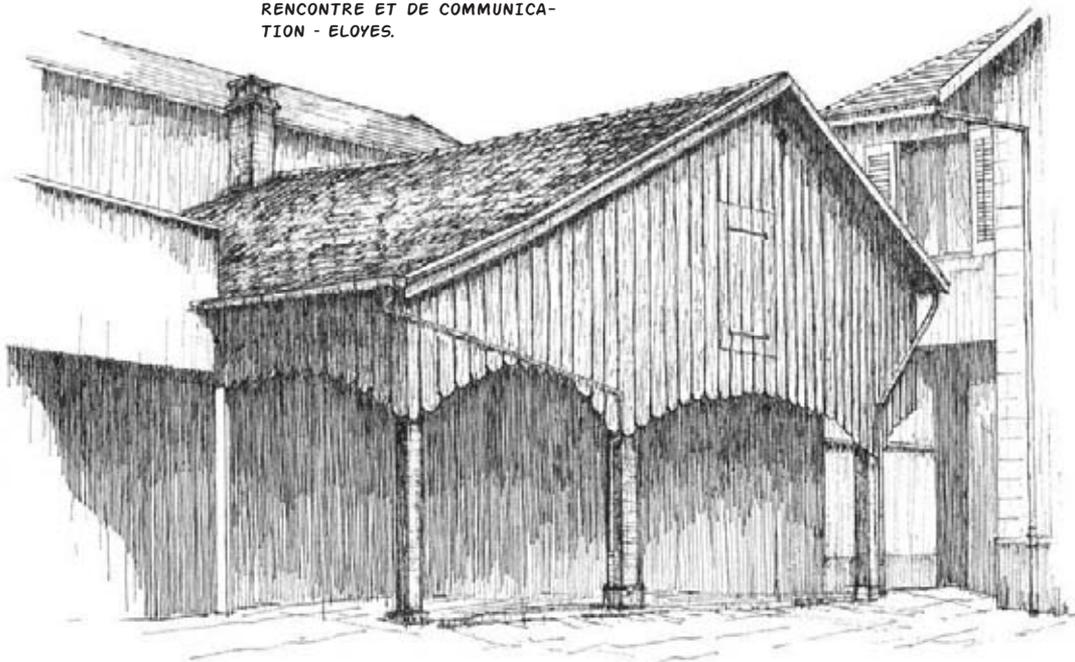
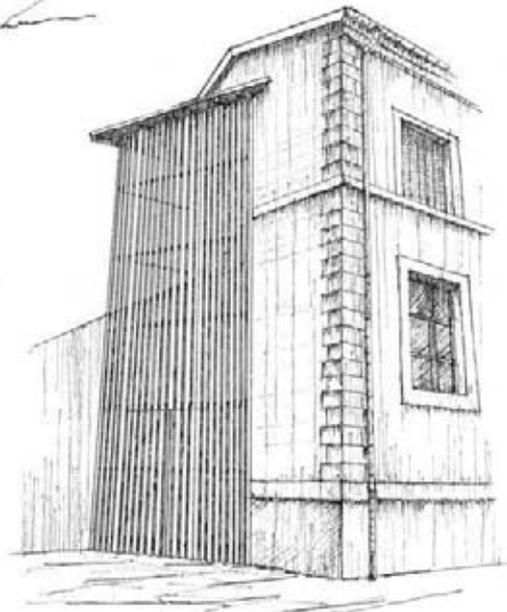
KIOSQUE À MUSIQUE À ARCHES.

CE KIOSQUE À MUSIQUE S'ÉPANOUIT EN PLEIN CENTRE DE LA VILLE. FRÊLE SQUELETTE EN BOIS, IL ROMPT PAR SA LÉGÈRETÉ ET SA FORME AVEC LA MASSIVITÉ DES MURS ET MAISONS EN PIERRE QUI L'ENTOURENT ET AFFIRME D'AUTANT MIEUX SA MONUMENTALITÉ.

TOUR DE SÉCHAGE À VAGNEY. ▸

RÉALISÉE PAR UNE OSSATURE QUI S'APPUIE SUR UN BÂTIMENT EXISTANT ET QUI EST FERMÉE PAR UN JEU DE LATTES CLOUÉES TANT PLEIN QUE VIDE, CETTE TOUR SERT À ABRITER LE MATÉRIEL DES SERVICES D'INCENDIE - VAGNEY.

CE LAVOIR N'EST PLUS AUJOURD'HUI UTILISÉ, MAIS BIEN ENTRETENU AVEC SES PLANCHES PEINTES, IL A SU SURVIVRE AUX ANS ET SE DONNE AUJOURD'HUI COMME EXEMPLE D'UN LIEU QUI FUT DE LABEUR MAIS AUSSI DE RENCONTRE ET DE COMMUNICATION - ELOYES.



ANCIEN LAVOIR À ELOYES.

LES CLOCHERS

CONTRAIREMENT À D'AUTRES PAYS FORESTIERS, LES VOSGES N'ONT PAS CONNU LA TRADITION DE L'ÉGLISE EN BOIS. MAIS SI LES MURS SONT EN MAÇONNERIE À L'IMAGE DE LA PLUPART DES MAISONS, LES COMBLES ET SURTOUT LE CLOCHER QUI LES PROLONGE RESSENT DE BEAUX EXEMPLES DE CHARPENTERIE SUR LESQUELS ON RETROUVE ENCORE LES TRADITIONNELS



CLOCHER À LA CROIX-AUX-MINES.

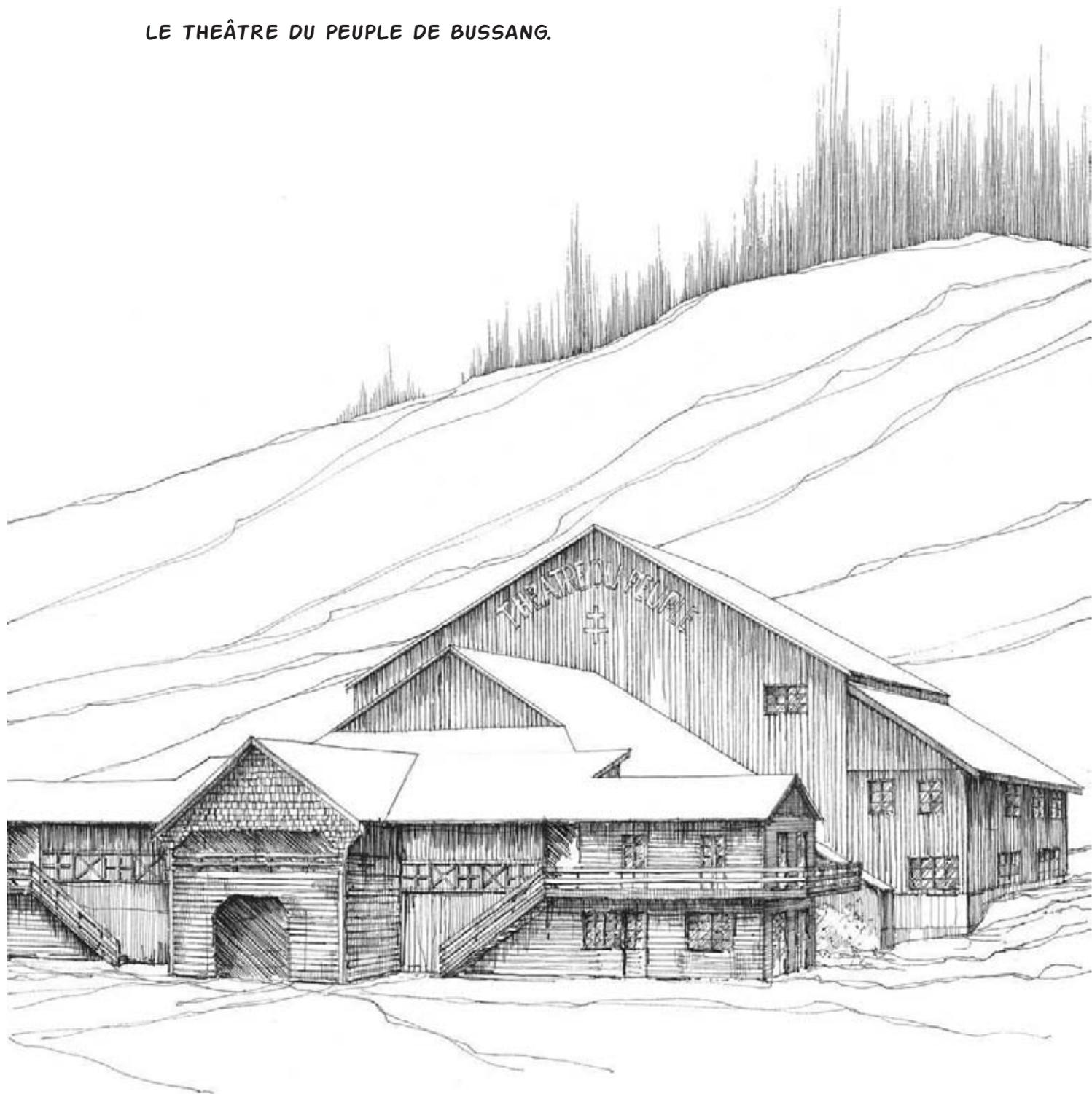


... ESSIS, TÉMOINS DU TEMPS OÙ TOUTES LES BÂTISSSES EN ÉTAIENT COUVERTES. SUR CERTAINES CHAPELLES COMME CELLE DE LA TRINITÉ À GÉRARDMER, C'EST TOUTE LA FAÇADE PRINCIPALE QU'ON PROTÈGE AVEC CES ÉCAILLES DE BOIS.

AU-DESSUS ET CI-CONTRE :
CHAPELLE DU RUDLIN - LE VALTIN.



LE THÉÂTRE DU PEUPLE DE BUSSANG.



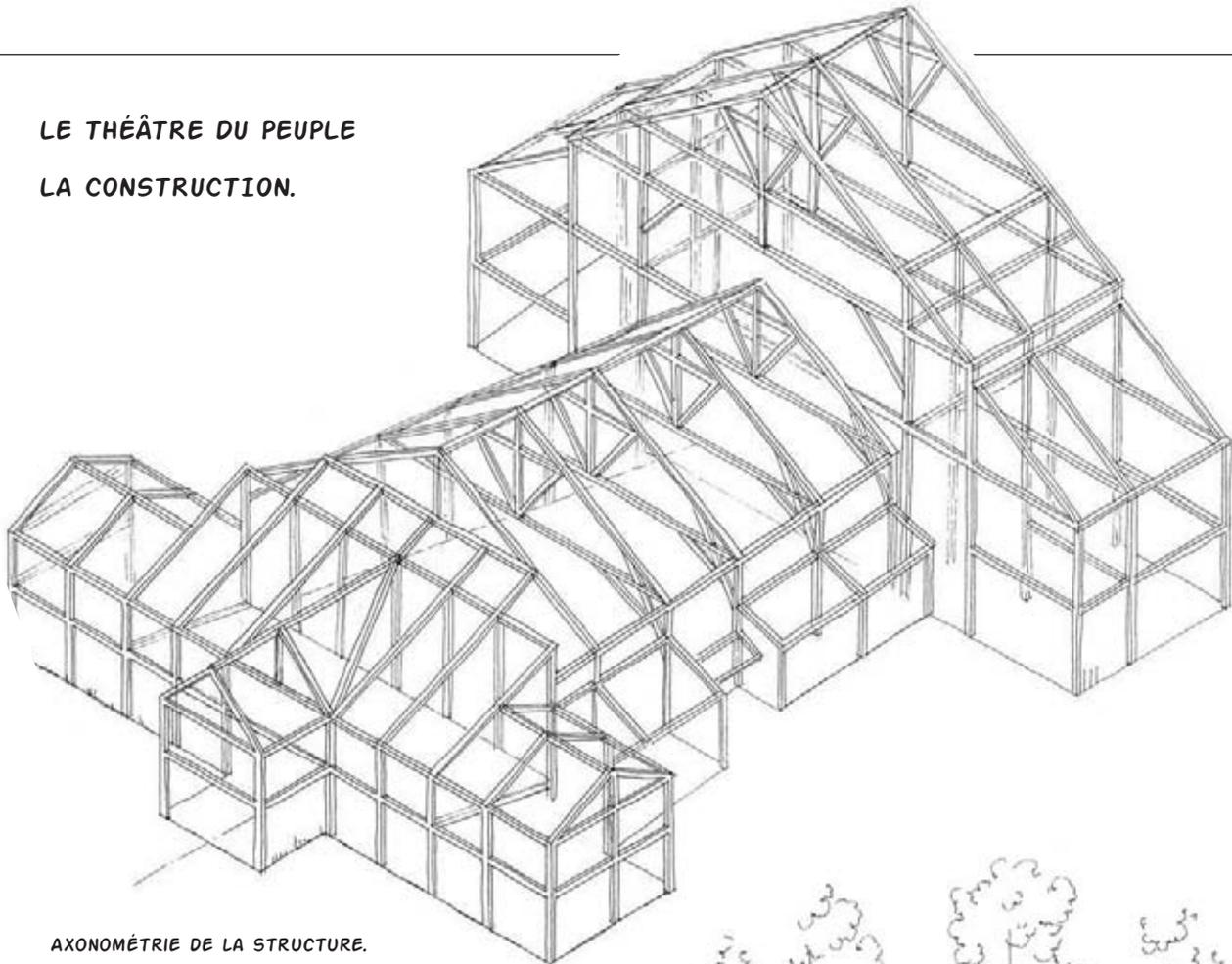
CRÉÉ EN 1895 PAR LE POÈTE VOSGIEN M. POTTECHER, LE THÉÂTRE DU PEUPLE FUT DÉTRUIT PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE. ON LE RECONSTRUIRA PEU APRÈS AVEC LA PHYSIONOMIE QU'ON LUI CONNAÎT ENCORE AUJOURD'HUI. AU CONTRAIRE DU THÉÂTRE CLASSIQUE QUI AFFIRME SA DIMENSION D'EXCEPTION DANS LA PIERRE ET LE STUC, LE THÉÂTRE

DU PEUPLE S'EXERCE À NOUS ÊTRE FAMILIER JUSQUE DANS SON ARCHITECTURE ET SES MATÉRIAUX.

GRAND HANGAR EN BOIS CONSTRUIT PAR UN CHARPENTIER-MENUISIER DE BUSSANG, L'ENTREPRISE HANS, LE THÉÂTRE DU PEUPLE EST RÉALISÉ PAR UN ENSEMBLE DE POTEAUX ET DE FERMES À DOUBLE ET MÊME TRI-

PLE ENTRAITS POUVANT FRANCHIR JUSQU'À 17 M. ET COUVRIR AINSI UNE SALLE DE PLUS DE 1000 PLACES. QUANT AUX MURS, ILS SONT SIMPLEMENT CONFECTIonnés PAR UN BARDAGE EN SAPIN QUI SUFFIT À ASSURER UNE PROTECTION POUR LES REPRÉSENTATIONS D'ÉTÉ.

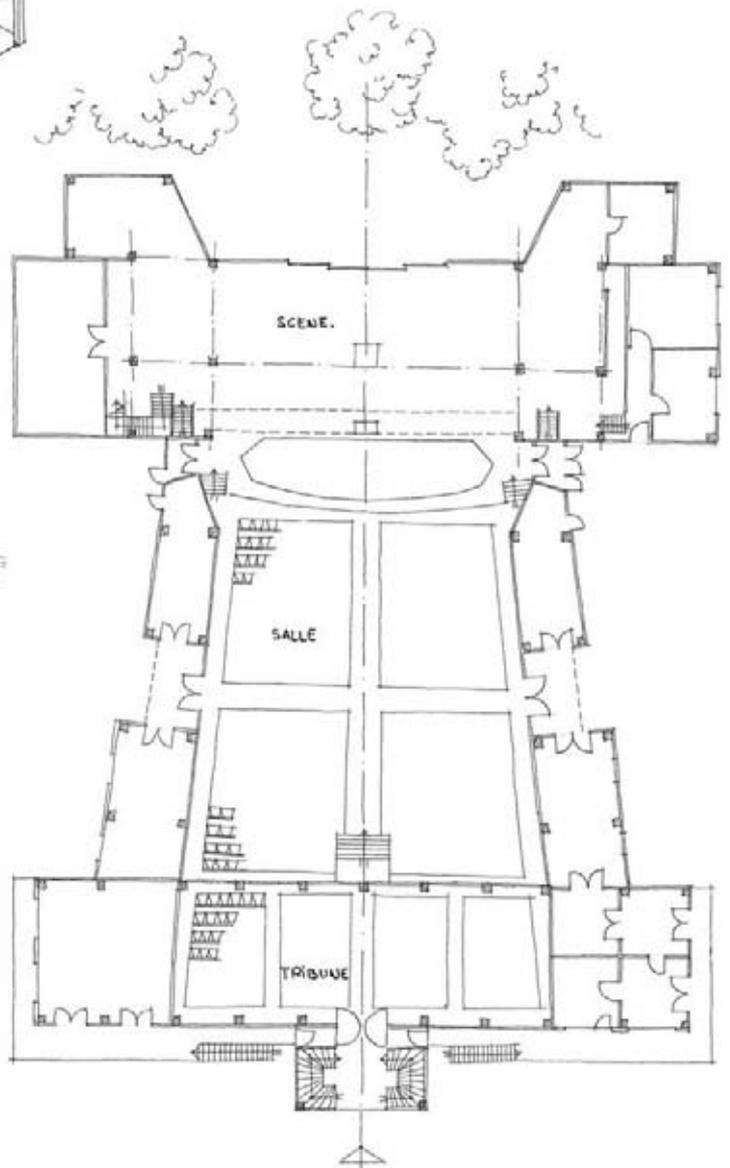
LE THÉÂTRE DU PEUPLE
LA CONSTRUCTION.



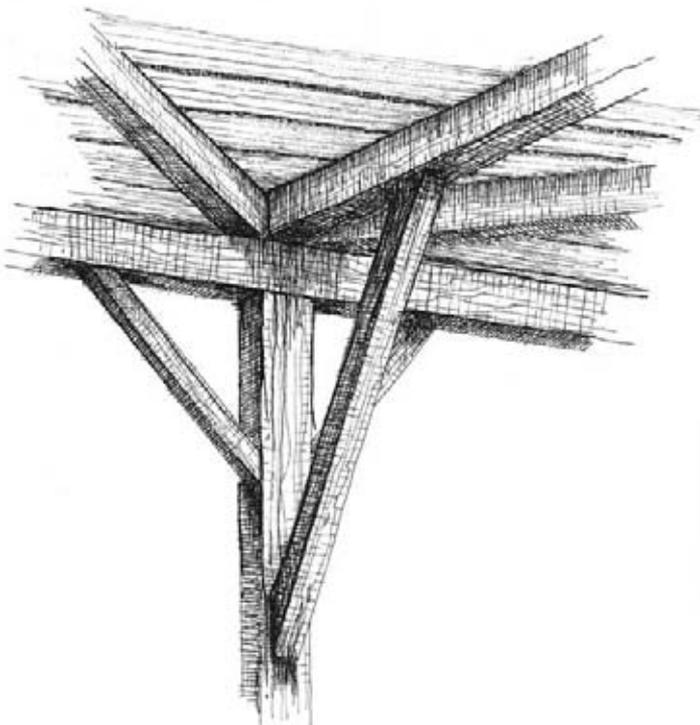
AXONOMÉTRIE DE LA STRUCTURE.



PLAN.



DÉTAIL DE LA CHARPENTE.



LES HABITATIONS ET LEURS ÉQUIPEMENTS

UNE MAISON DE LA VALLÉE DE STRAITURE.

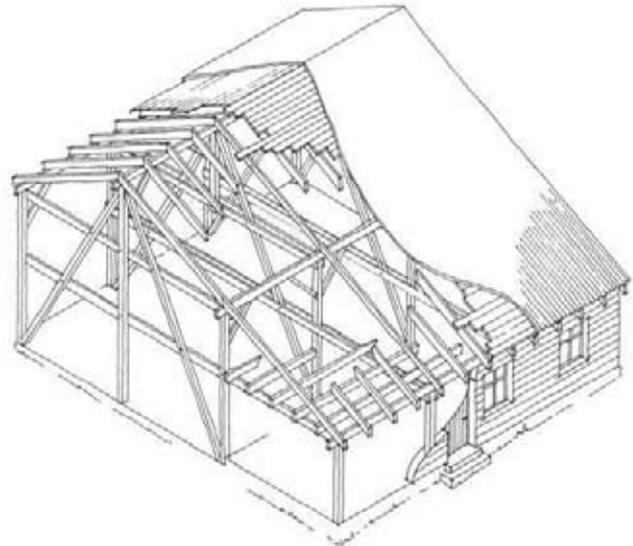
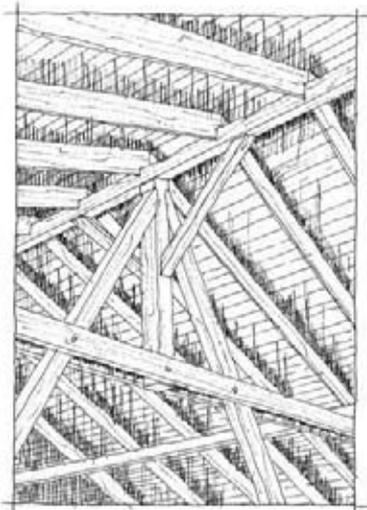


ON PEUT RENCONTRER CE TYPE DE BÂTIMENT DANS LA VALLÉE DE LA STRAITURE, VALLÉE LONGUE DE 15 KMS QUI RELIE LE GRAND VALTIN À ANOULD.

CETTE VALLÉE A VU, À QUELQUES EXCEPTIONS PRÈS, DISPARAÎTRE PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE LA TOTALITÉ DE SES FERMES. POUR RELOGER LES HABITANTS ET LE BÉTAIL AU PLUS VITE ET AU COÛT LE PLUS BAS, LA CONSTRUCTION EN BOIS APPORTERA UNE SOLUTION SANS ÉGAL.

UNE ENTREPRISE D'ANOULD, UTILISANT DES BOIS DE LA VALLÉE ET TRAVAILLANT SUR LES PLANS D'UN ARCHITECTE DE SAINT-DIÉ ASSURA LA RÉALISATION DE CES HABITATIONS, ANCÊTRES DE NOS MODERNES MAISONS PRÉFABRIQUÉES.

UNE GRANDE PARTIE DE LA CONSTRUCTION SE FAISAIT À L'ATELIER. TOUTES LES PIÈCES Y ÉTAIENT FAÇONNÉES AUX DIMENSIONS VOULUES POUR ÊTRE ENSUITE ACHÉMINÉES VERS LE CHANTIER. ELLES ÉTAIENT ALORS ASSEMBLÉES SUR PLACE PAR UNE ÉQUIPE DE QUATRE À CINQ OUVRIERS QUI METTAIENT ENVIRON QUINZE JOURS POUR RÉALISER UNE MAISON.



LE SCHÉMA DE BASE DE CES BÂTIMENTS EST CONSTITUÉ DE TROIS TRAVÉES RÉALISÉES PAR QUATRE FERMES.

POSÉES SUR DES MASSIFS EN PIERRE, CES FERMES RÉALISÉES AVEC DES ÉLÉMENTS DE FAIBLES SECTION, ONT POUR ORIGINALITÉ DE REPRENDRE LA CHARGE DU TOIT POUR LA CONDUIRE JUSQU'AU SOL.

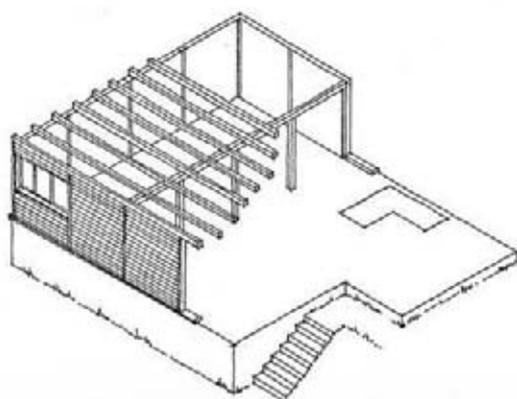
PAR ANALOGIE À L'ANTIQUE PRINCIPE DE LA CHARPENTE «CROUPE», DES AÏSSELIERS ASSURENT LA LIAISON DIRECTE DE LA PANNE FAÏTIÈRE AVEC LE SOL. SUR CES FERMES REPOSENT DES SOLIVES

DE PLANCHER À L'ÉTAGE ET UN ENSEMBLE DE PANNES ET DE CHEVRONS EN TOITURE.

LA COUVERTURE SE DÉVELOPPE SUR UN VOLIGEAGE JOINTIF QUI ÉVITE LE DÉVERSEMENT DES PLANCHES-CHEVRONS ET UN BARDAGE EN PLANCHES ASSURE LA FINITION DU BÂTIMENT TOUT EN PARTICIPANT À SON CONTREVENTEMENT.



MAISON À SAINT-DIÉ



EN LIAISON AVEC LES DESTRUCTION DE LA GUERRE EST APPARU CET AUTRE PRINCIPE DE CONSTRUCTION EN BOIS PAR POTEAUX ET PANNEAUX.

APPUYÉ SUR UN SOCLE EN BÉTON QUI ABRITE UNE CAVE, UN ASSEMBLAGE DE POTELETS, DE POUTRES ET DE PANNES CONSTITUE L'OSSATURE DE CETTE MAISON À DEUX TRAVÉES AUXQUELLES ON ADJOINT UNE PETITE AILE FORMANT SAS D'ENTRÉE.

LE REMPLISSAGE EST ASSURÉ EN PARTIE BASSE PAR DES PANNEAUX MENUISÉS EN PLANCHES À L'EXTÉRIEUR ET PANNEAUX DE FIBRES À L'INTÉRIEUR, AUXQUELS SONT INCORPORÉES PORTES ET

FENÊTRES ET QUI SONT PRÉFABRIQUÉS EN ATELIER. ILS SONT DRESSÉS SUR PLACE ENTRE LES POTELETS ET CLOUÉS. UN SYSTÈME DE COUVRE-JOINTS ASSURE L'ÉTANCHÉITÉ ENTRE PANNEAUX ET POTEAUX.

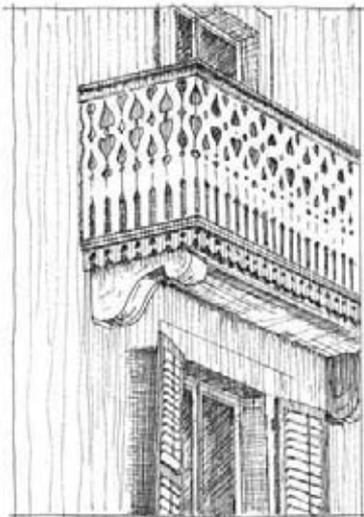
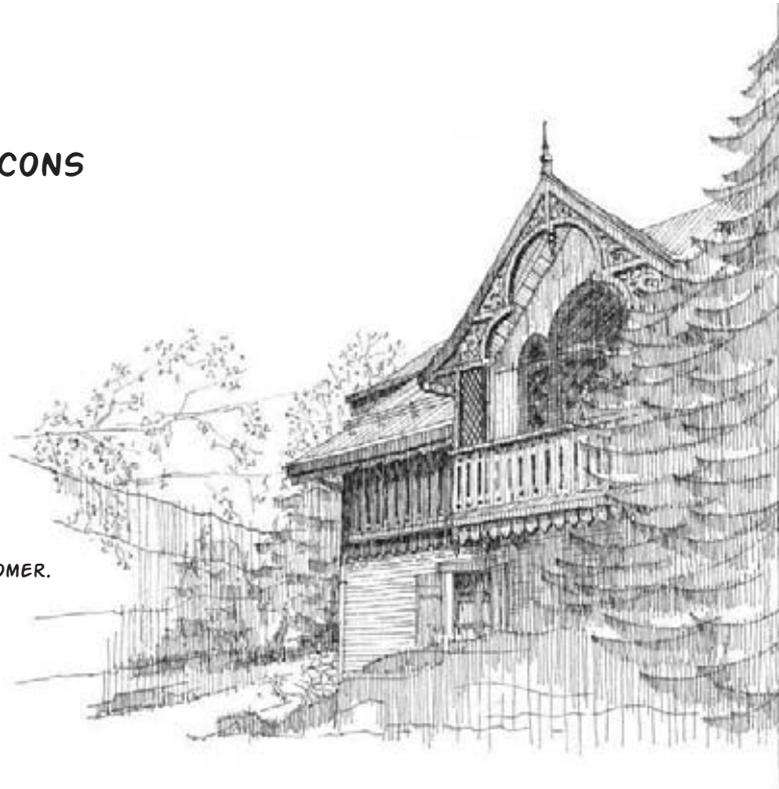
À L'ÉTAGE, L'OSSATURE, LAISSANT DES SURFACES PLUS DISPARATES À COMBLER, REÇOIT SIMPLEMENT UN BARDAGE DE PLANCHES VERTICALES SUPERPOSÉES ET CLOUÉES SUR PLACE.

TOUS LES BOIS SONT ENSUITE PEINTS POUR ASSURER UNE BONNE PROTECTION.



AUVENTS ET BALCONS

GÉRARDMER.



REMIREMONT.

LA MAISON URBAINE SE PARE VOLONTIERS D'ÉLÉMENTS QUI EN AMÉLIORENT LE CONFORT MAIS EN MÊME TEMPS LA PERSONNALISENT. LE BALCON OFFRE SA PLATE-FORME EXTÉRIURE POUR LES BEAUX JOURS DE L'ÉTÉ TANDIS QUE LE AUVENT OU LE PORCHE PROTÈGE DE LA PLUIE ET DE LA NEIGE LE SEUIL D'ENTRÉE. LES SOLUTIONS EN BOIS PRÉSENTENT L'ÉNORME AVANTAGE DE NE PAS CRÉER DE SOLlicitATIONS PARTICULIÈRES AUX MURS EN MAÇONNERIE.

LE PETIT BALCON SITUÉ PRÈS D'ÉPINAL EST RÉALISÉ À PARTIR DE DEUX CONSOLES TRIANGULÉES EN SAPIN, BOULONNÉES DANS LE MUR. IL REÇOIT UNE PLATE-FORME EN PLANCHES AJOURÉES POUR PERMETTRE UN ÉCOULEMENT DES EAUX

DE PLUIE, ET UN GARDE-CORPS EN BOIS DÉCOUPÉ QUI VIENT EMBELLIR LA FAÇADE.

LE TYPE DE AUVENT CI-DESSOUS EST TRÈS FRÉQUENT. PETITE TOITURE RÉALISÉE AVEC DEUX PANNES ET DES CHEVRONS, ELLE VIENT S'APPUYER SUR DEUX CONSOLES RENFORCÉES PAR DES CONTRE-FICHES.

DANS LA MAISON DE GÉRARDMER (CI-DESSUS) CE SONT DEUX AILES COMPLÈTES QUI ONT ÉTÉ RAJOUTÉES. UNE LOGGIA À LA CHARPENTE TRÈS OUVRAGÉE ET UN GARDE-CORPS FINEMENT DÉCOUPÉ MARQUENT LE CARACTÈRE DE LA FAÇADE.



REMIREMONT.



EPINAL.



MONTÉES D'ESCALIER



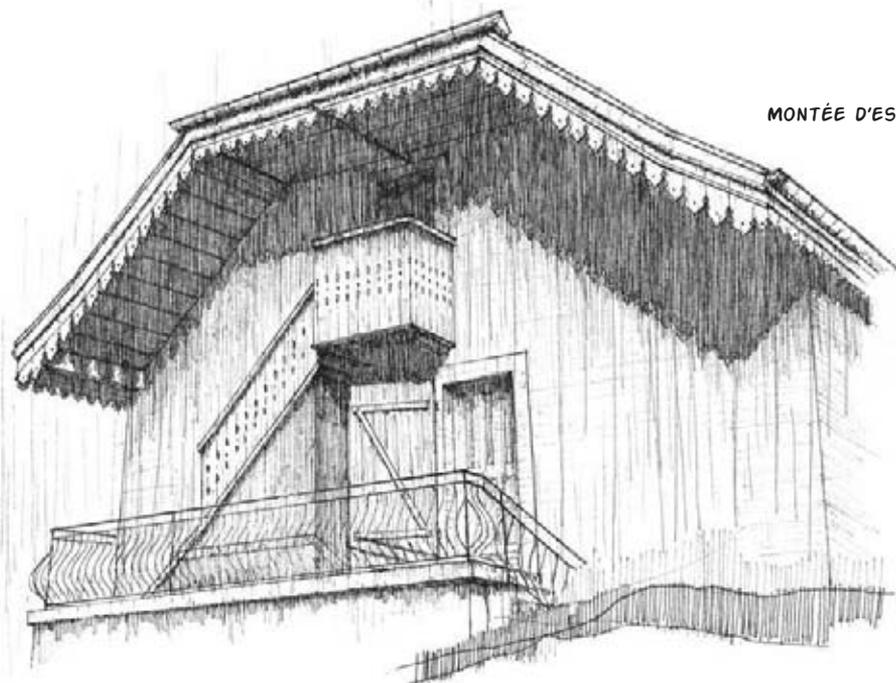
ENTRÉE SOUS BALCON À REMIREMONT.



PLAINFAING.

SI L'ESCALIER EST AUJOURD'HUI À L'INTÉRIEUR DE L'HABITATION, IL ÉTAIT SOUVENT AUTREFOIS SITUÉ À L'EXTÉRIEUR POUR DES RAISONS D'ENCOMBREMENT ET D'ÉCONOMIE. PARFOIS RÉALISÉ EN PIERRE, IL ÉTAIT LE PLUS SOUVENT CONFECTIONNÉ EN BOIS.

DANS CES TROIS EXEMPLES, LA MONTÉE D'ESCALIER QUI EST LAISSÉE OUVERTE, EST PROTÉGÉE DES INTEMPÉRIES PAR UN LARGE DÉBORD DE TOITURE. MAIS IL EXISTE D'AUTRES EXEMPLES OÙ L'ON PROTÈGE LA MONTÉE, TOTALEMENT OU EN PARTIE, PAR UN BARDAGE EN PLANCHES OU EN VERRE.



MONTÉE D'ESCALIER À PLAINFAING.

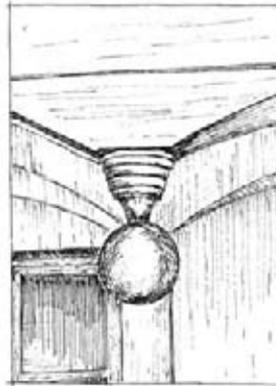
EXCROISSANCES DE LA MAISON

PAR SA LÉGÈRETÉ MAIS AUSSI SES FACILITÉS À ÊTRE COUPÉ ET FAÇONNÉ, LE BOIS EST UN MATÉRIAU PRIVILÉGIÉ POUR RÉALISER DES «EXCROISSANCES» DE BÂTIMENT. COUVERTURE LÉGÈRE D'UNE TERRASSE OU VÉRITABLE SAILLIE SUR UNE FAÇADE, L'UTILISATION D'UNE OSSATURE BOIS NE CRÉE PAS DE PROBLÈMES PARTICULIERS NI PAR SON POIDS NI PAR SES MODES DE FIXATION.

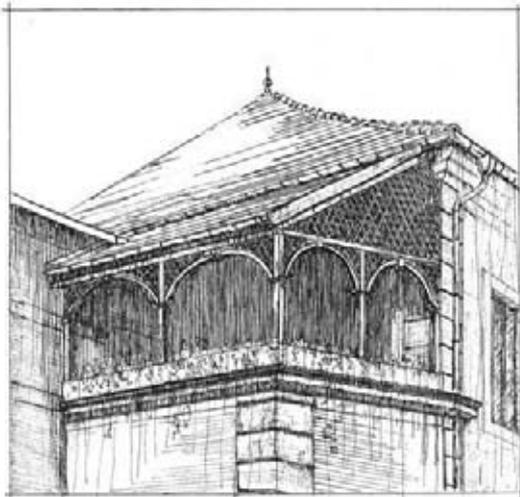
C'EST UNE SOLUTION QUI PEUT ÊTRE INTÉRESSANTE AU MOMENT DE LA CONSTRUCTION D'UN BÂTIMENT POUR LA RÉALISATION DE PETITS VOLUMES EN SAILLIE, MAIS C'EST À L'ÉVIDENCE, APRÈS LA CONSTRUCTION, LORSQU'ON SOUHAITE AJOUTER QUELQUES MÈTRES CARRÉS OU TOUT SIMPLEMENT CLORE CEUX QUI NE L'ÉTAIENT PAS QU'ELLE PRÉSENTE LE MAXIMUM D'ATOUTS.



CORNIMONT..



CE BÂTIMENT SITUÉ PRÈS DE CORNIMONT PROLONGE LA TOTALITÉ DE SON VOLUME PAR UNE EXCROISSANCE DE PRÈS DE DEUX MÈTRES QUI EST RÉALISÉE EN BOIS. OUTRE LES ÉLÉMENTS DE STRUCTURE, LE BOIS ASSURE ICI LA RÉALISATION DE LA PEAU EXTÉRIEURE PAR L'INTERMÉDIAIRE DE PLANCHES PEINTES, LE CADRE DES BAIES, LES ÉLÉMENTS DE MENUISERIE DE LA FENÊTRE ET DE L'IMPOSTE ET LES MOTIFS DÉCORATIFS DU PIGNON.



CIREY.



REMIREMONT.



REMIREMONT.

LES SAS D'ENTRÉE



PLAINFAING.



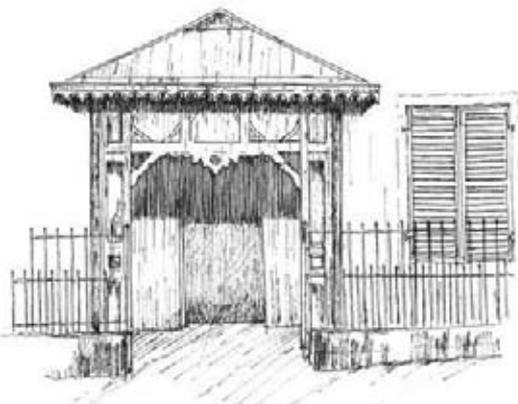
CORCIEUX.

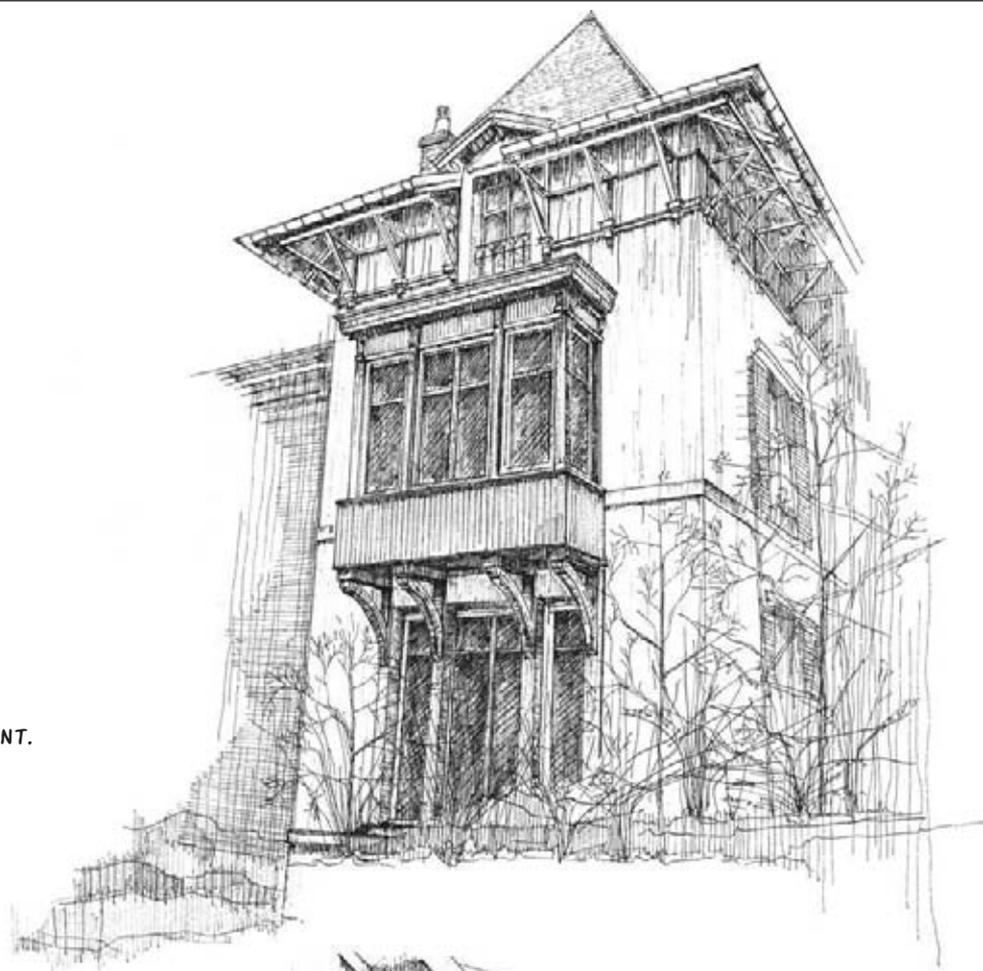
PARMI LES EXCROISSANCES DE L'HABITATION, IL EN EST UNE QUE L'ON RETROUVE PARTICULIÈREMENT DANS LES VOSGES : C'EST LE SAS D'ENTRÉE. DANS UNE RÉGION DE PLUIE ET DE NEIGE, IL EST COMMUN DE CRÉER DEVANT LA PORTE D'ENTRÉE UN ESPACE TAMPON. NÉCESSITÉ DU CLIMAT, CE PETIT VOLUME TEMPÈRE LES

ARDEURS DU TEMPS ET ASSURE UNE TRANSITION ENTRE L'INTÉRIEUR ET L'EXTÉRIEUR. AUTREFOIS RÉALISÉ TOUT EN BOIS, IL A EU TENDANCE AU XIX^e SIÈCLE À DEVENIR PLUS AJOURÉ, LES VITRES PERMETTANT LE PASSAGE DE LA LUMIÈRE ET EMPRUNTERA ALORS SES TECHNIQUES À CELLES DE LA MENUISERIE.

BERTRIMOUTIER.

SAINTE-HÉLÈNE.





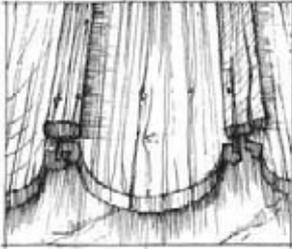
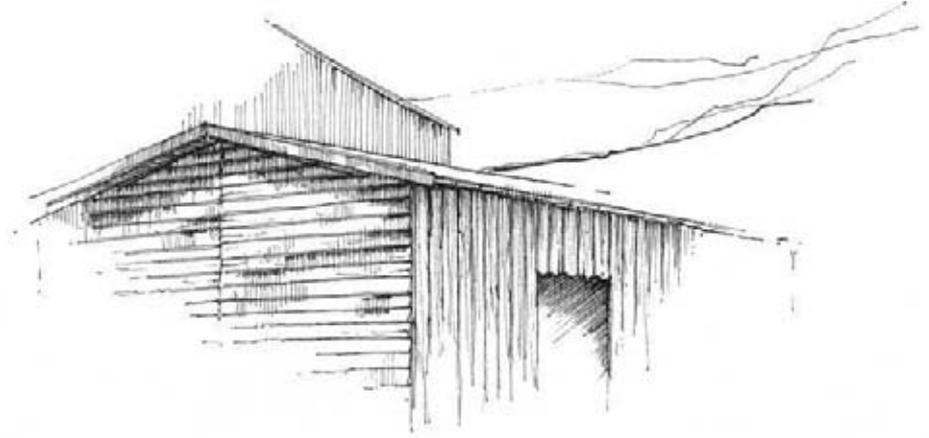
Oriel à remirement.



Montée d'escalier couverte à Thiéfosse.

LES ÉLÉMENTS DE REVÊTEMENT

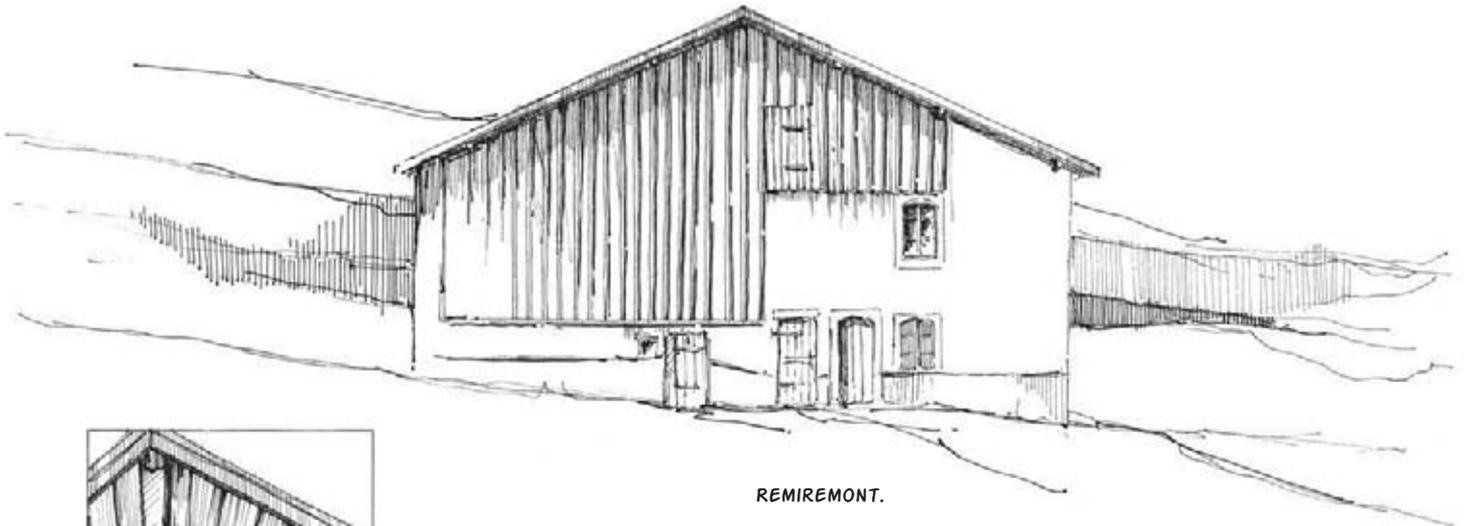
LES BARDAGES



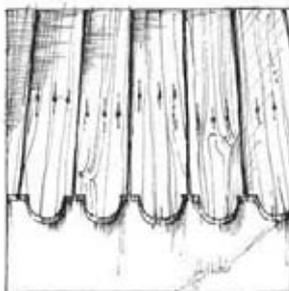
L'IMPORTANCE DES BARDAGES DANS L'ARCHITECTURE RURALE VOSGIENNE, TANT SUR LE PLAN CONSTRUCTIF QU'ESTHÉTIQUE ET MÊME BIOCLIMATIQUE MÉRITE QU'ON LEUR PRÊTE UN INTÉRÊT TOUT PARTICULIER. D'AUTANT PLUS QUE CONTRAIREMENT À BEAUCOUP D'IDÉES REÇUES, LEUR FRAGILITÉ N'EST QU'UNE APPARENCE. ILS

CONSTITUENT EN FAIT, POUR LA FERME COMME POUR LE HANGAR, UNE PEAU VIVANTE PARFAITEMENT ADAPTÉE AUX PROBLÈMES D'UN CLIMAT EXTRÊMEMENT CONTRASTÉ. ILS REPRÉSENTENT PAR AILLEURS UNE SOLUTION TECHNIQUE PARFAITE POUR ASSURER LA RESPIRATION DES VOLUMES DESTINÉS À CONSERVER LE

FOIN L'HIVER. RÉALISÉ EN PLANCHES CLOUÉES VERTICALEMENT À CLAIRES-VOIES SUR LA CHARPENTE DU BÂTIMENT, CE SYSTÈME DE BARDAGE QU'ON DÉSIGNE PAR LE TERME DE «TENDURE» EST PLUS COMMUNÉMENT APPELÉ PAR LES VOSGIENS : RAMÉE.



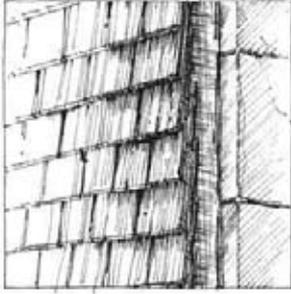
REMIREMONT.



LE PRINCIPE DU BARDAGE EN PLANCHES SERA REPRIS DANS L'ARCHITECTURE URBAINE OÙ IL APPORTERA SA MATIÈRE ET SON DÉCOUPAGE À L'ESTHÉTIQUE DES FAÇADES EN MÊME TEMPS QU'IL ASSURERA UNE CONTINUITÉ AVEC LA TRADITION RURALE. À GAUCHE, DEUX DÉTAILS DE BARDAGES EN PLANCHES SITUÉS SUR DES PIGNONS.



EXEMPLE DE BARDAGE HORIZONTAL GRANGE DE LA FORGE.



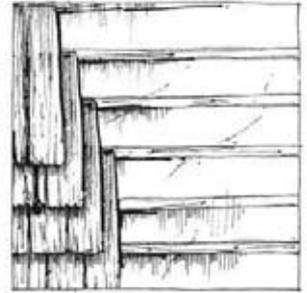
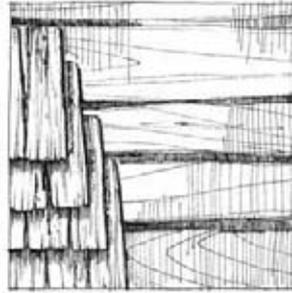
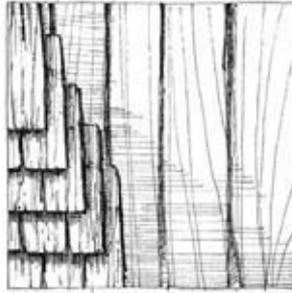
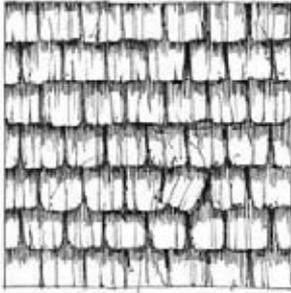
LES ESSIS

LES ESSIS (= ESSENTES = BARDEAUX) SONT DES PLANCHETTES DE BOIS RÉSINEUX (ÉPICÉA, MÊLÈZE, ET PARFOIS CHÊNE ET AULNE) FENDUES «DANS LE FIL» D'UNE LONGUEUR D'ENVIRON 30 CM. ILS SONT AMINCIS DANS LEUR MOITIÉ SUPÉRIEURE POUR

PERMETTRE UN CONTACT À PLAT SUR TOUTE LA SURFACE DE RECOURVEMENT ET CECI AFIN D'ASSURER UNE MEILLEURE ÉTANCHÉITÉ À LA PLUIE ET AU VENT.

CE MATÉRIAU A ÉTÉ EMPLOYÉ JUSQU'AU DÉBUT DU SIÈCLE (PUIS PETIT À PETIT SUPPLANTÉ PAR LES TUILES MÉCANIQUES ET LES TÔLES ONDULÉES). IL S'UTILISAIT INDIFFÉREMMENT EN TOITURE ET EN RAMÉE. EN TOI-

TURE, ON LES CLOUAIT SUR UN VOLIGEAGE LE PLUS SOUVENT À CLAIRES-VOIES. EN RAMÉE, IL EXISTAIT DIFFÉRENTES SOLUTIONS : SOIT CLOUÉES À MÊME LE BARDAGE EN PLANCHES, CELLES-CI POUVANT ÊTRE DISPOSÉES VERTICALEMENT OU HORIZONTALEMENT, SOIT CLOUÉES SUR DES LITEAUX LORSQU'IL S'AGISSAIT DE DOUBLER UN MUR EN MAÇONNERIE.

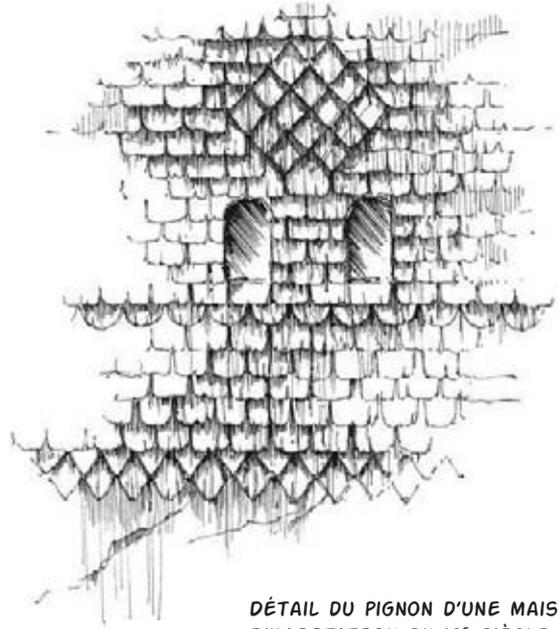


AUTREFOIS MÊME, PAR SOUCI D'ÉCONOMIE, ON UTILISAIT UNIQUEMENT DES DOSSÉS COMME SUPPORT DES ESSIS. LE CHOIX DES BOIS ÉTAIT PRIMORDIAL POUR LA DURÉE DE VIE DES ESSIS, DE MÊME L'ÉPOQUE À LAQUELLE LES ARBRES ÉTAIENT ABATTUS. IL FALLAIT CHOISIR DES ARBRES AYANT POUSSÉ À HAUTE ALTITUDE ET DE PRÉFÉRENCE SUR LES «ENVERS» VERSANTS EXPOSÉS AU FROID, LEUR DONNANT AINSI LA DURETÉ (ACCROISSEMENTS LENTS). LA MÉTHODE DE POSE EN REVÊTEMENT MURAL EXTÉRIEUR

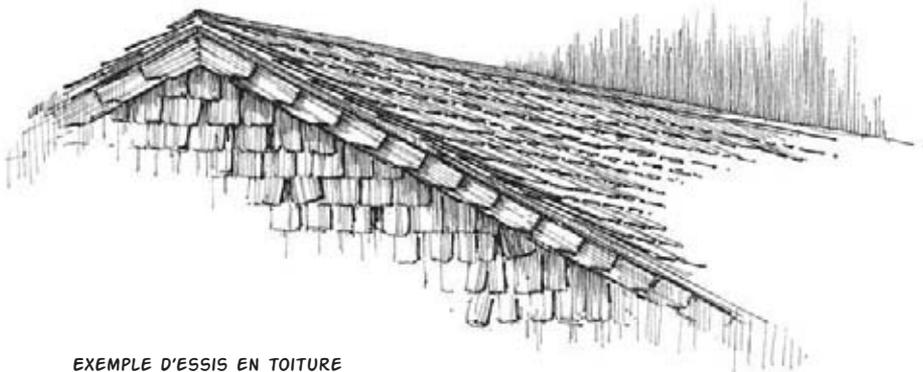
EST IDENTIQUE À CELLE UTILISÉE EN COUVERTURE. LE PURREAU (PARTIE VISIBLE DU BARDEAU) EST ÉGAL AU TIERS DE LA LONGUEUR DU BARDEAU. COMME EN BORDURE DE GOUTTIÈRE, LA PREMIÈRE RANGÉE À LA BASE DU MUR EST TOUJOURS DOUBLÉE.

REVÊTEMENT EXTÉRIEUR CONTRE LA PLUIE ET LES INTÉMPÉRIES, LES ESSIS SONT ÉGALEMENT UN PRÉTEXTE À UN JEU DÉCORATIF DES FAÇADES ET PIGNONS.

EXEMPLE À DROITE : PIGNON DÉCORÉ (EN ESSIS) D'UNE MAISON D'HABITATION AU VALTIN.



DÉTAIL DU PIGNON D'UNE MAISON D'HABITATION DU 18^e SIÈCLE LE VALTIN.



EXEMPLE D'ESSIS EN TOITURE GERBÉPAL - HANGAR DE NARQUEL - LE VALTIN.

LES TREILLAGES

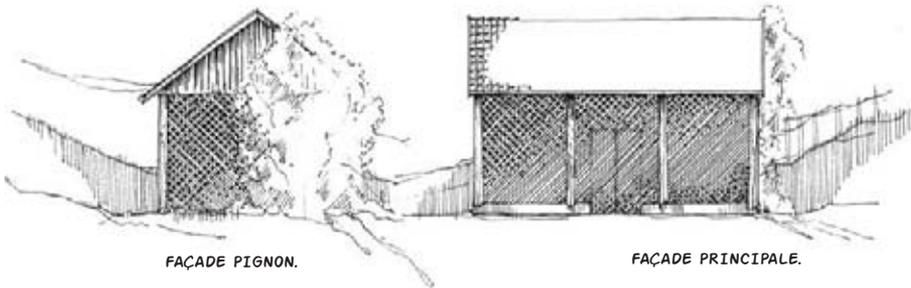
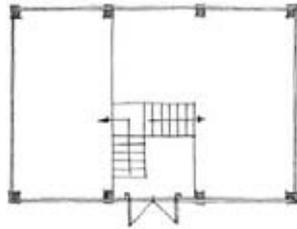
LA TECHNIQUE DU TREILLAGE EST ISSUE DE CELLE DU PALISSAGE DES TREILLIS DE VIGNE. MAIS DE SIMPLE SUPPORT, LE TREILLAGE EST VITE DEVENU UNE VRAIE PAROI AVEC LAQUELLE ON PEUT CLORE DES ÉDIFICES.

VÉRITABLE FILTRE EN BOIS QUI TAMISE LA LUMIÈRE ET LES PLUIES, LE TREILLAGE EST CONSTITUÉ PAR DES

LATTES DE BOIS QU'ON ASSEMBLE ENTRE ELLES PAR CLOUAGE ET QUE L'ON VIENT FIXER SUR UNE CHARPENTE. CETTE TECHNIQUE SIMPLE UTILISAIT À L'ORIGINE DES LATTES FENDUES PUIS S'ADAPTA AUX LATTES SCIÉES EN SAPIN POUVANT SERVIR À CLORE DES BÂTIMENTS DE SÉCHAGE DU BOIS OU DES ABRIS DE JARDIN.

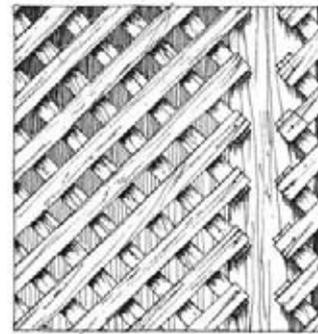


SAULXURES.



FAÇADE PIGNON.

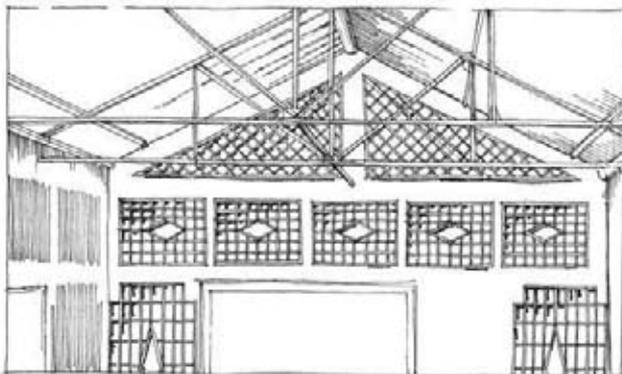
FAÇADE PRINCIPALE.



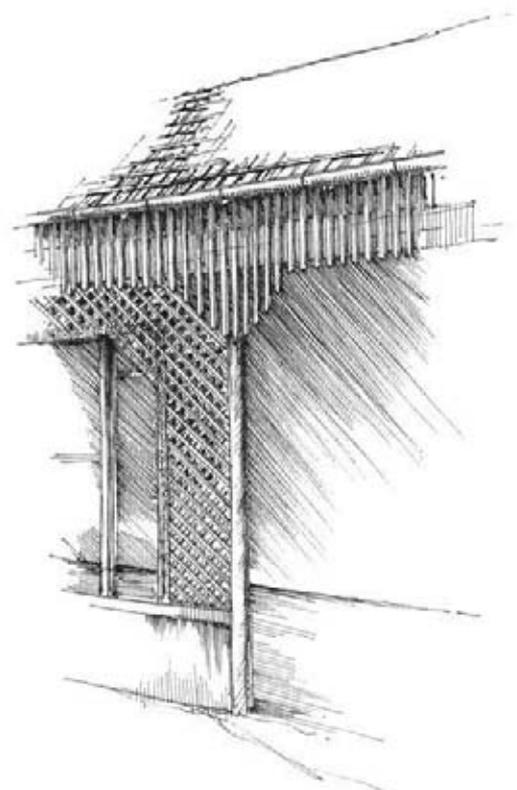
DÉTAIL DU TREILLAGE.

LE TREILLAGE A PRIS TRÈS VITE UNE VALEUR DÉCORATIVE, SON QUADRILLAGE ET LES JEUX GÉOMÉTRIQUES QU'IL AUTORISE SONT SOUVENT UTILISÉS POUR MASQUER LA NUDITÉ D'UN MUR OU MÊME POUR ENRICHIR L'ESTHÉTIQUE D'UNE FAÇADE. CERTAINS ARTISANS, LES TREILLAGEURS, EN SE SPÉCIALISANT ONT ACQUIS UNE

HABILITÉ QUI A DONNÉ AU TREILLAGE UNE VÉRITABLE DIMENSION ARTISTIQUE.



REMIREMONT.

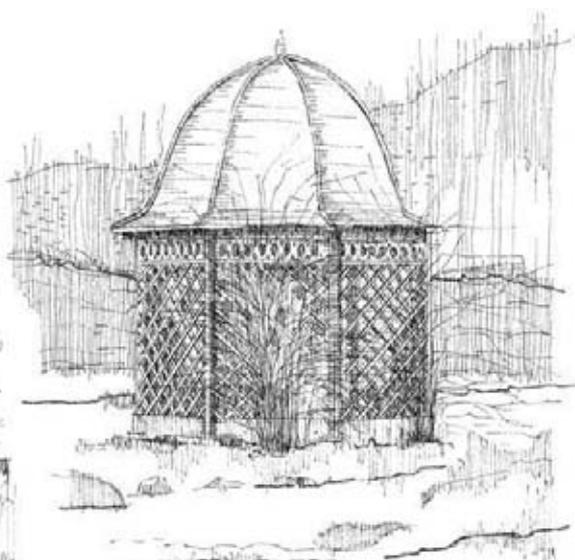
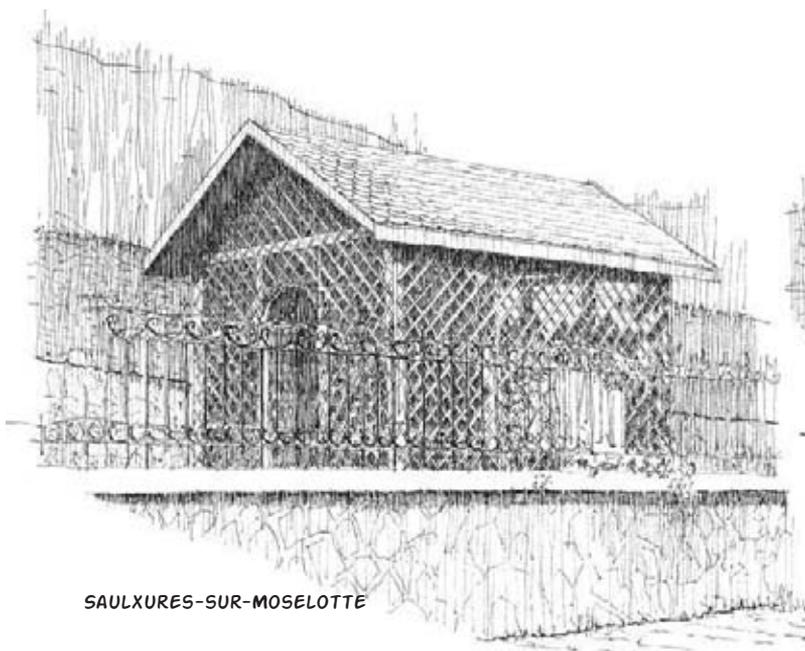
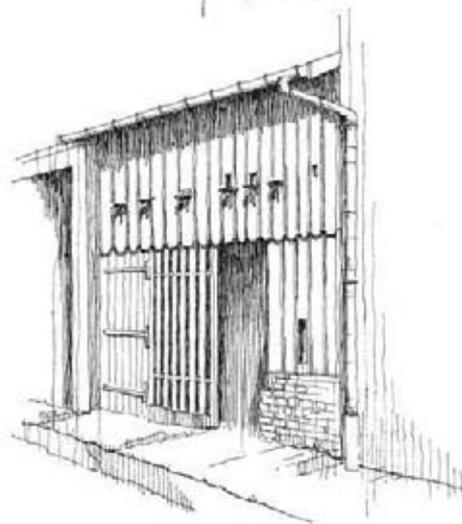
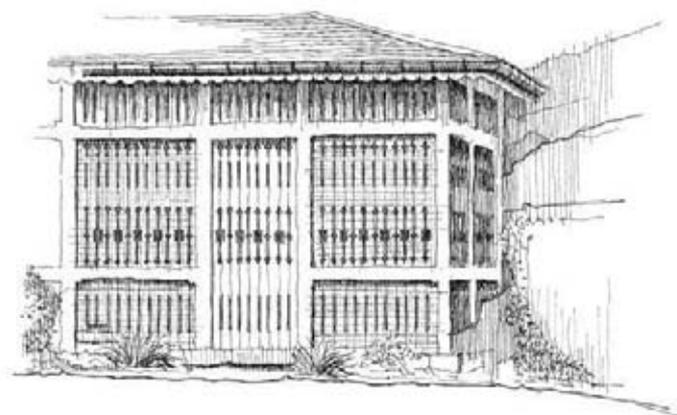
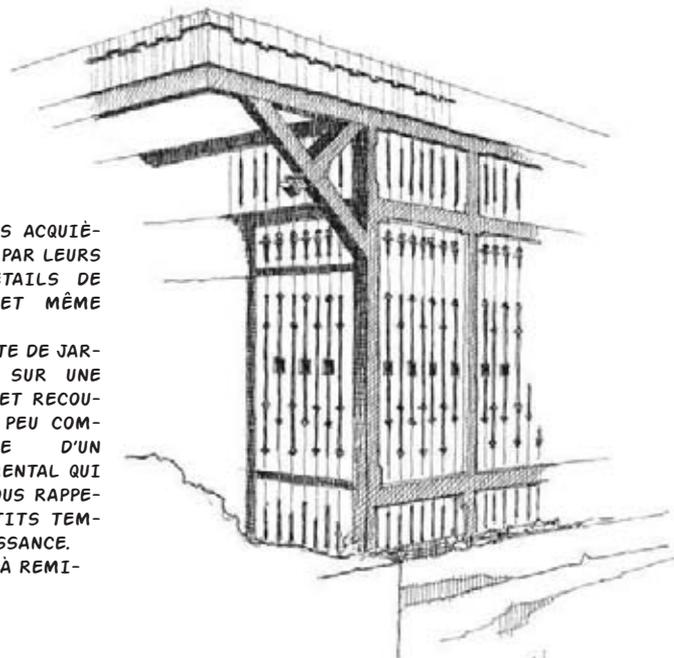


LES ÉLÉMENTS D'ACCOMPAGNEMENT

ABRIS ET GLORIETTES

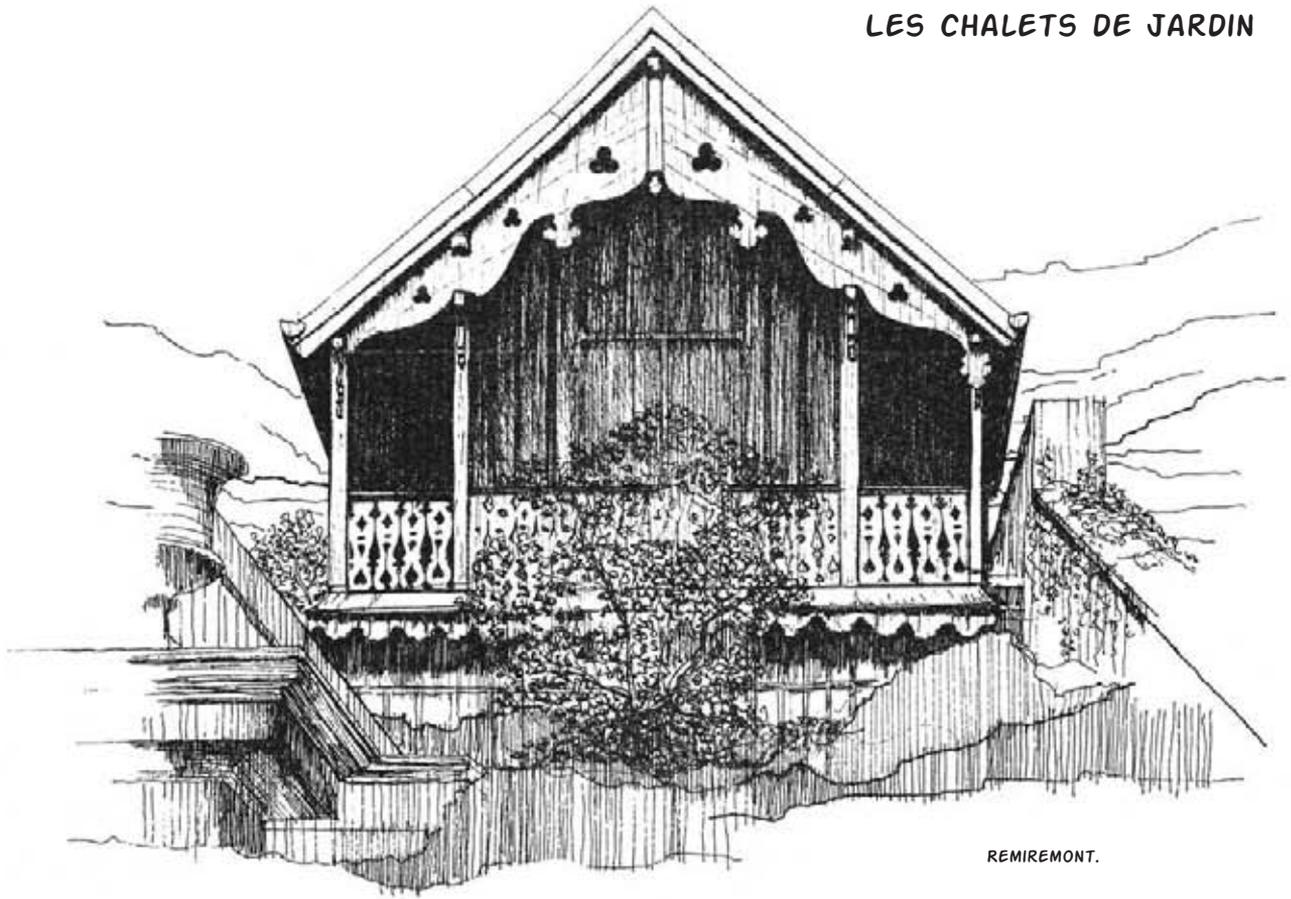
L'HABITATION URBAINE SE PROLONGE PARFOIS DE PETITS ÉQUIPEMENTS QUI SERVENT LE PLUS SOUVENT DE RANGEMENTS. CES ABRIS LÉGERS OÙ L'ON STOCKE LES BŪCHES DE CHAUFFAGE OU LES OUTILS DE JARDIN ONT TROUVÉ DANS LE BOIS UN MATÉRIAU ÉCONOMIQUE EN MÊME TEMPS QU'ESTHÉTIQUE. SITUÉS EN FOND DE COUR COMME CES DEUX ABRIS À BOIS DE REMIREMONT OU AU MILIEU DU JARDIN, ILS NE DÉTONNENT JAMAIS PAR LEUR ASPECT. BIEN AU CONTRAIRE, EN UTILISANT TOUTES LES TECHNIQUES CONNUES DE FAÇONNAGE DU

BOIS, CES ANNEXES ACQUIÈRENT UNE QUALITÉ PAR LEURS VOLUMES, LES DÉTAILS DE LEURS FAÇADES ET MÊME LEURS COULEURS. AINSI LA GLORIETTE DE JARDIN CONSTRUITE SUR UNE BASE POLYGONALE ET RECOUVERTE D'UN DÔME PEU COMMUN BÉNÉFICIE D'UN CARACTÈRE MONUMENTAL QUI N'EST PAS SANS NOUS RAPPELER CERTAINS PETITS TEMPLES DE LA RENAISSANCE. EXEMPLES SITUÉS À REMIREMONT.



SAULXURES-SUR-MOSELOTTE

LES CHALETS DE JARDIN

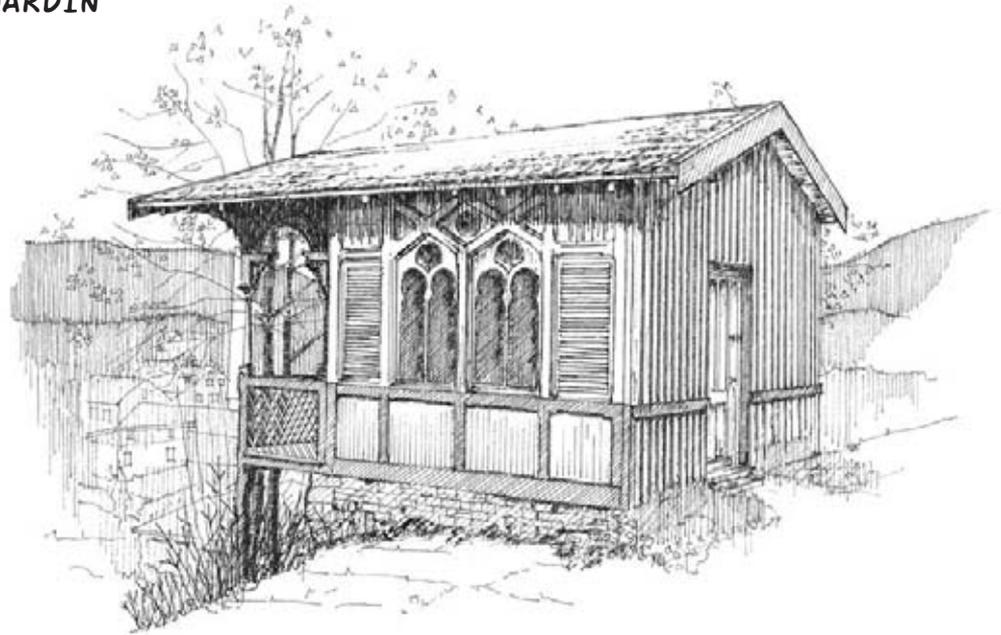


REMIREMONT.



REMIREMONT.

**UN CHALET DE JARDIN
À REMIREMONT**

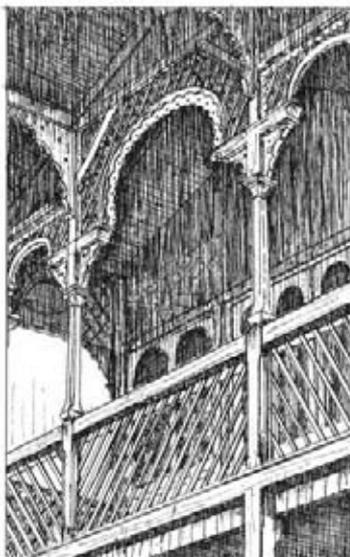


DOMINANT REMIREMONT DU HAUT DE SON TERTRE, CE CHALET DE JARDIN EST PRESQUE INVISIBLE L'ÉTÉ TANT IL EST ENTOURÉ PAR UNE ABONDANTE VÉGÉTATION. CONSTITUÉ PAR UN PETIT VOLUME QUI REPOSE SUR UN LIT DE PIERRES, IL SE PROLONGE PAR UNE GALERIE EN SURPLOMB DE LA PENTE ET SOUTENUE PAR QUATRE POTEAUX.

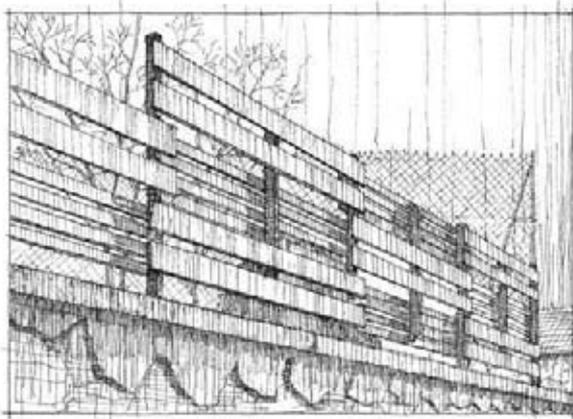
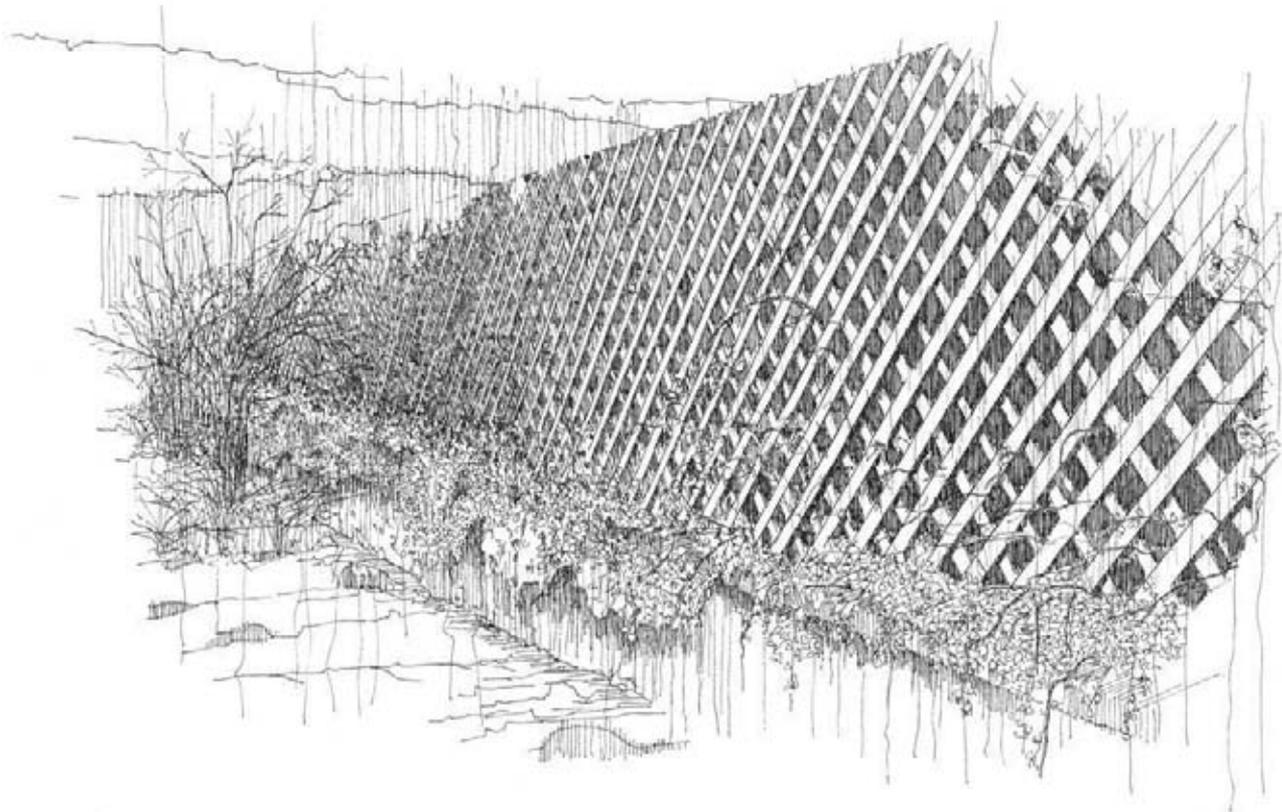
TOUT LE BÂTIMENT EST RÉALISÉ SUR LE MODE CONSTRUCTIF DES CHALETS DU XIX^e SIÈCLE. UNE FINE OSSATURE DE LISSES, POTEAUX, POUTRES ET AUTRES ÉTRÉSILLONS QUE L'ON PREND SOIN DE LAISSER APPARENTE REÇOIT DES REMPLISSAGES VARIÉS. PLANCHES LARGES AVEC COUVRE JOINTS OU VOLIGES EMBREVÉES, PLANCHETTES À CLAIRES-VOIES ET

PANNEAUX DE TREILLAGE APPORTENT TOUTE LEUR RICHESSE À LA RÉALISATION DE CES FAÇADES SI ÉTONNANTES DANS LE MASSIF VOSGIEN.

L'ENSEMBLE DES DÉTAILS DE CE BÂTIMENT EXPRIME TOUTE L'HABILITÉ ACQUISE PAR LES ARTISANS DU BOIS AU DÉBUT DE NOTRE SIÈCLE ET QUI RESTE AUJOURD'HUI À RÉINVESTIR.

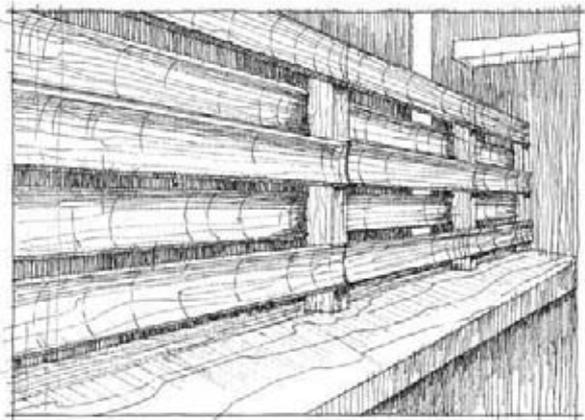
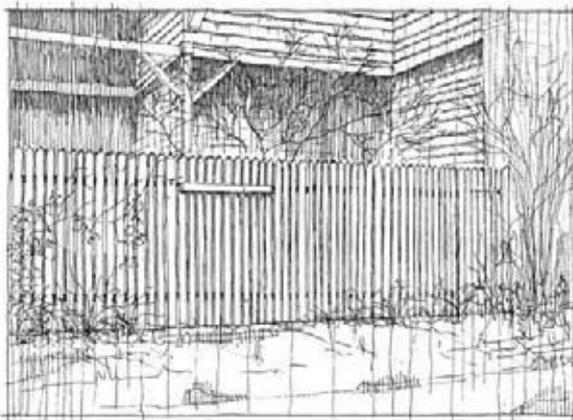


CLÔTURES

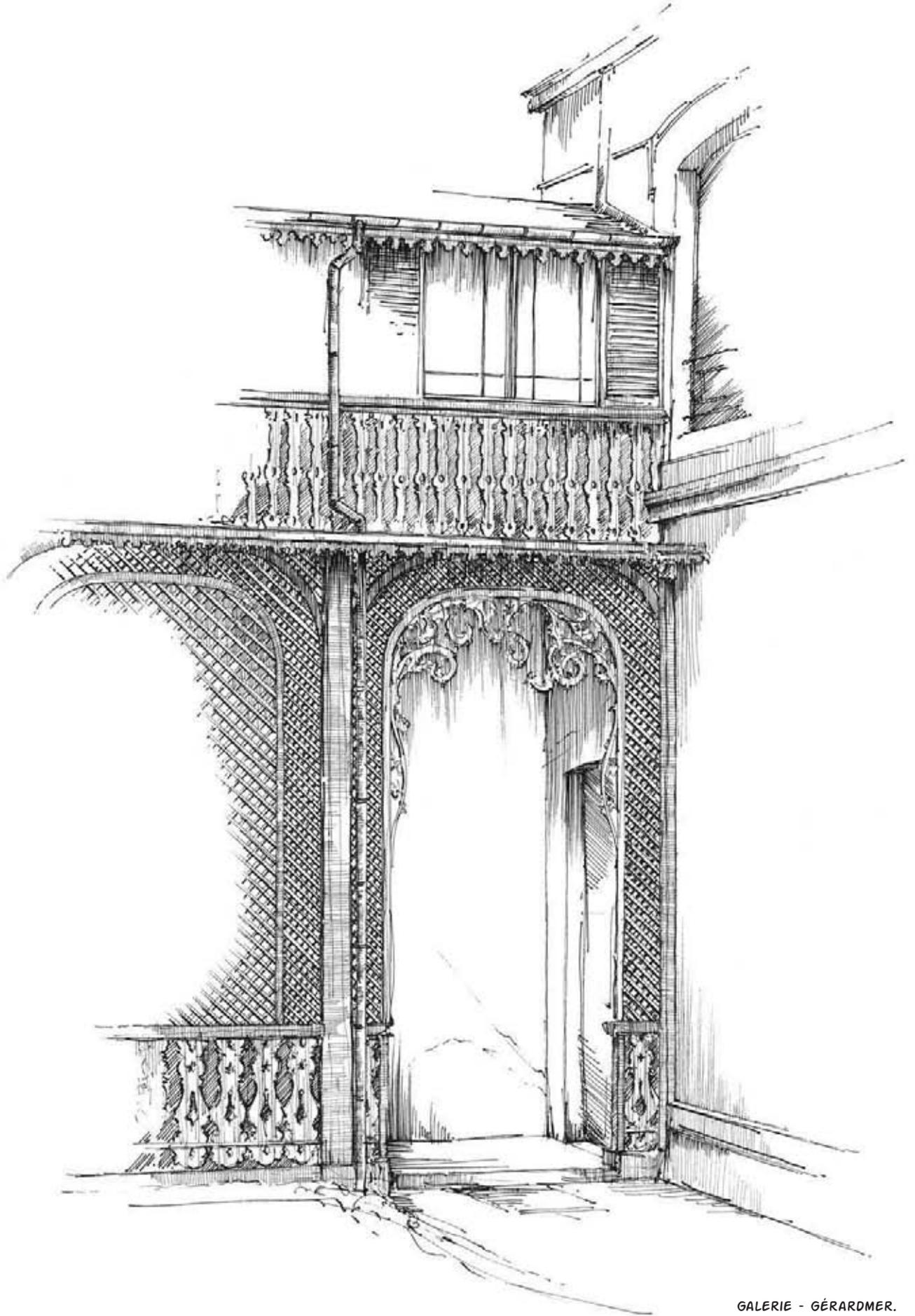


LES PLUS ANCIENS SYSTÈMES DE CLÔTURES DE JARDIN UTILISAIENT LA TECHNIQUE DU TREILLAGE QUI MALGRÉ SON APPARENTE FRAGILITÉ ÉTAIT AU CONTRAIRE TRÈS RÉ-SISTANTE. LES LATTES DE FAIBLE SECTION SE RES-SUIENT TOUJOURS TRÈS VITE APRÈS LA PLUIE, DI-MINUANT AINSI LA DÉGRA-DATION DU BOIS. ON VIT PAR LA SUITE SE DÉVELOPPER D'AUTRES SO-

LUTIONS UTILISANT DES LATTES OU DES PLANCHES, DIVERSEMMENT FAÇONNÉES, ASSEMBLÉES ET COMPO-SÉES. APPUYÉES SUR DES MURETS OU DESCENDANT PRESQUE JUSQU'AU SOL, CES CLÔ-TURES EN BOIS REÇOIVENT SOUVENT UNE COUCHE DE PEINTURE QUI AMÉLIORE LEUR DURÉE.

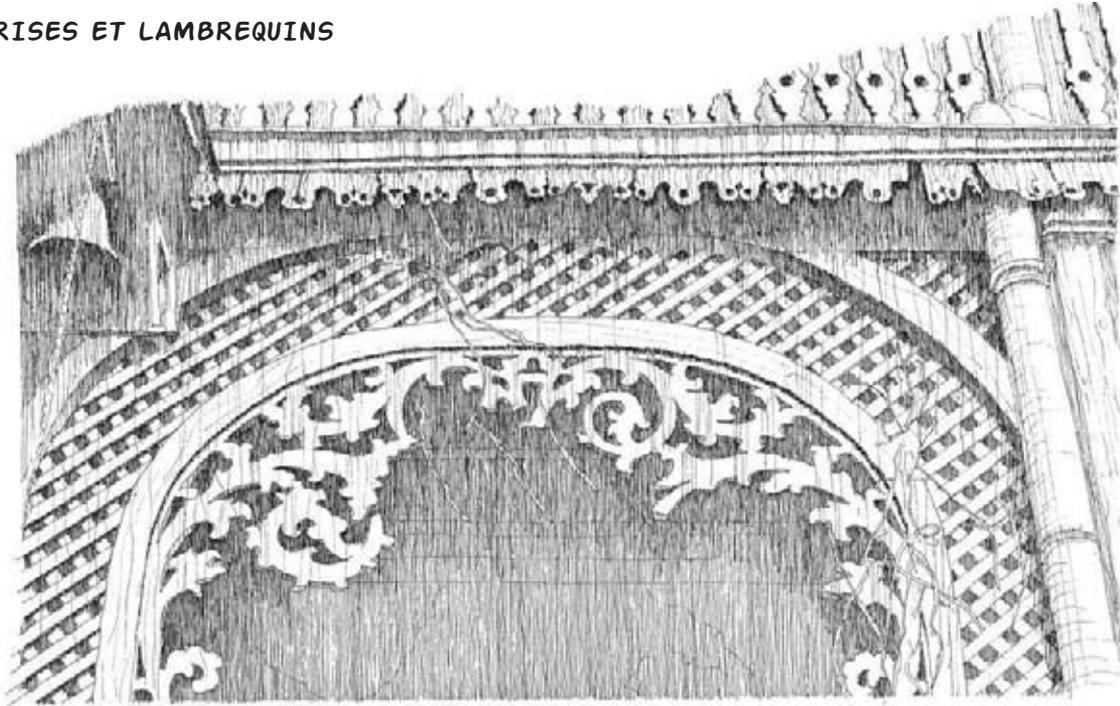


DÉCOR ET ORNEMENT

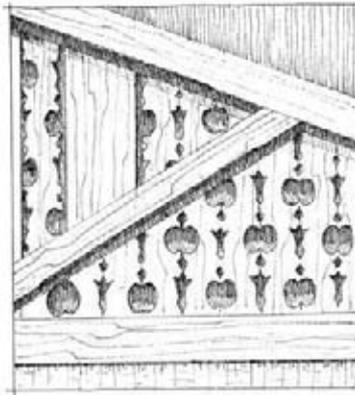


GALERIE - GÉRARDMER.

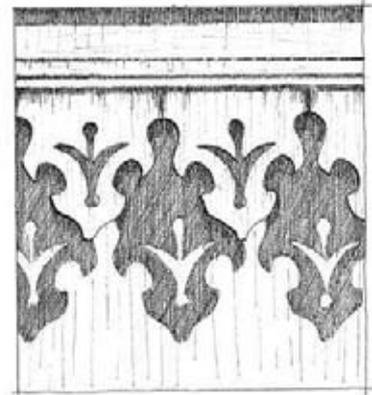
FRISES ET LAMBREQUINS



DÉTAIL DE GALERIE - GÉRARDMER.



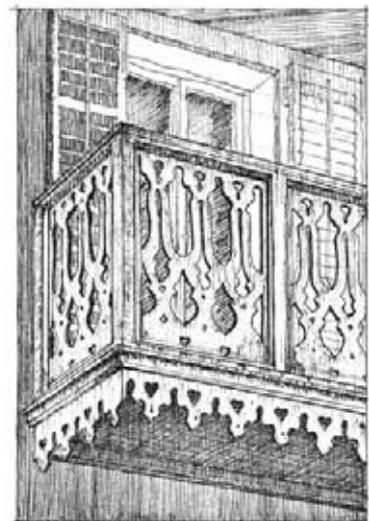
SAINT-DIÉ.



LE BOIS A SANS AUCUN DOUTE BEAUCOUP DE QUALITÉS, MAIS IL EN EST UNE QUE L'ON N'A PAS ENCORE AUJOURD'HUI SUFFISAMMENT REDÉCOUVERTE, C'EST SA FACULTÉ À CRÉER DES ÉLÉMENTS DÉCORATIFS. LA TECHNIQUE DU BOIS DÉCOUPÉ QUI FLEURIT À LA FIN DU XIX^È SIÈCLE ET AU DÉBUT DU XX^ÈME EST CELLE QUI SERA LE PLUS EN HARMONIE AVEC LE MATÉRIAU BOIS. À PARTIR DE SIMPLÉS PLANCHES IL EST POSSIBLE DE CRÉER DE VÉRITABLES GALONS ET DENTELLES POUR DÉCOUPER LA SILHOUETTE D'UNE RIVE OU D'UN PLANCHER DE BALCON DONT DE NOMBREUX EXEMPLES EXISTENT DANS LES VOSGES.

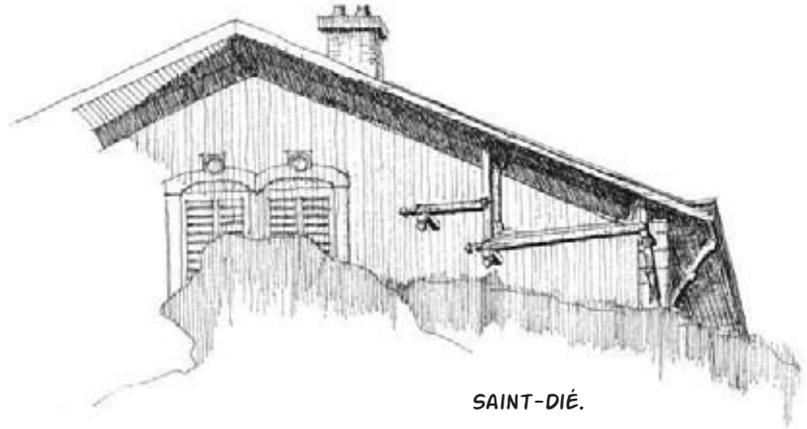


PLAINFAING.



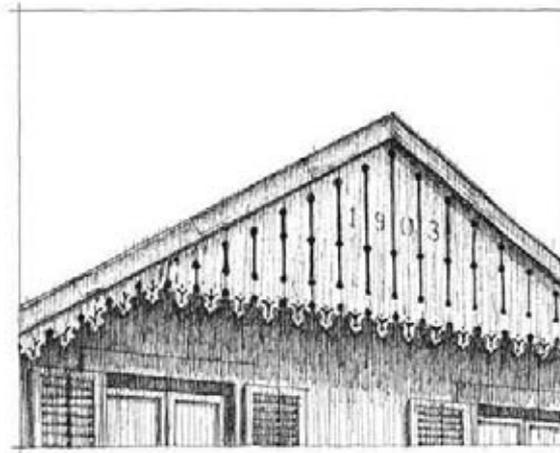
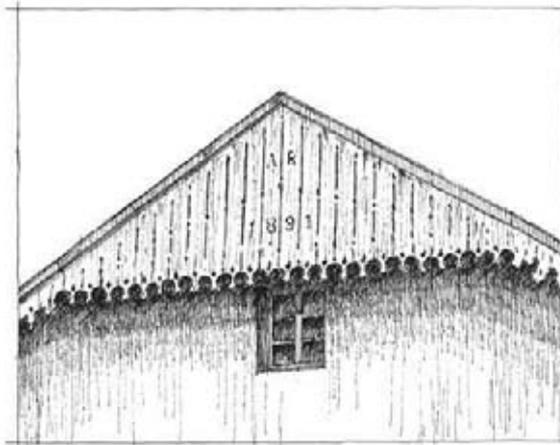
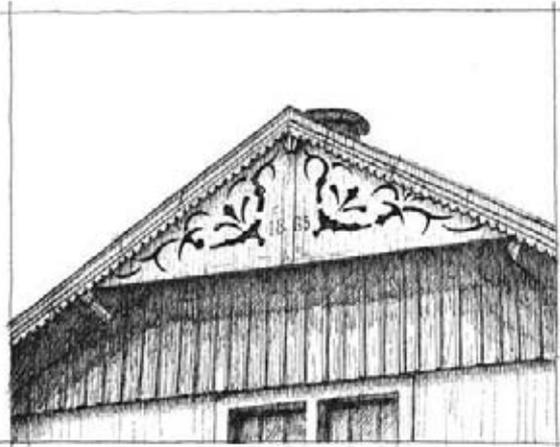
SAINT-DIÉ.

RAMÉES ET ÉLÉMENTS DE CHARPENTE



SAINT-DIÉ.

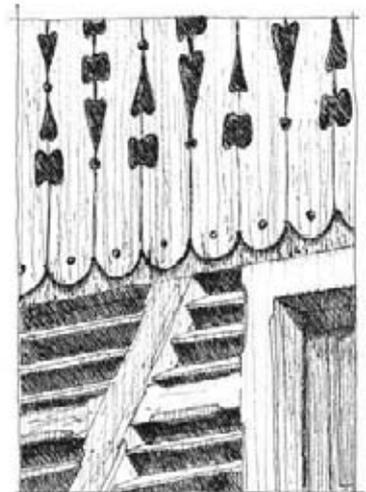
BAN-DE-LAVELINE.



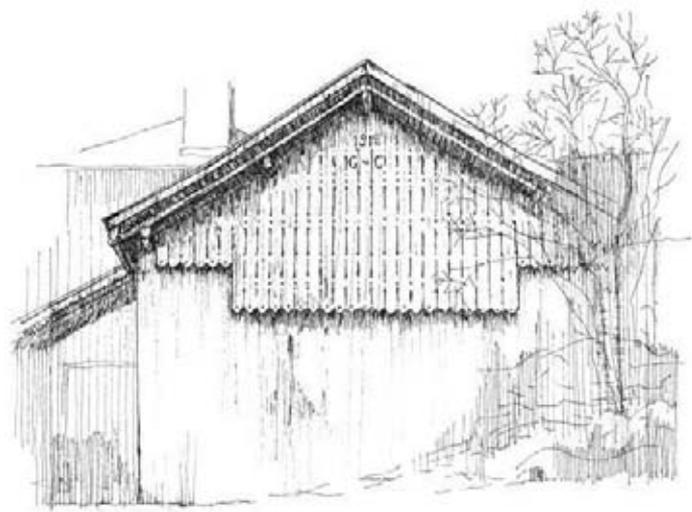
EN MILIEU RURAL OU URBAIN, LE PIGNON DES BÂTIMENTS A TOUJOURS ÉTÉ UN ÉLÉMENT FORT DE L'ARCHITECTURE VOSGIENNE. EN AFFIRMANT SON FRONTON TRIANGULÉ PAR LES DEUX PANS DU TOIT, LA FAÇADE, SOUVENT PRINCIPALE, INVITAIT À UN TRAITEMENT SINGULIER DE CELUI-CI. C'EST LA RAMÉE EN BOIS QUI SERVIT DE MODÈLE ORIGINAL ET QUI SUSCITA L'ENVIE DE REDESSINER LES CLAIRES-VOIES QUI SÉPARAIENT CHAQUE PLANCHE.

FAUT. LA CRÉATION D'UNE CHARPENTE SOUS L'AVANCÉE DE TOITURE DU PIGNON ET L'ENRICHISSEMENT DES PIÈCES QUI LA COMPOSENT PAR DES JEUX DE SCULPTURE, CHANFREINAGE, TOURNAGE... FUT UN AUTRE MOYEN D'APPORTER UNE NOTE D'ÉLÉGANCE À CETTE PARTIE DE MAISON.

LA PETITE COMMUNE RURALE DE BRÛ POSSÈDE UN NOMBRE EXCEPTIONNEL DE BÂTIMENTS DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE DONT LA RAMÉE EN PIGNON FINEMENT DÉCOUPÉE CONSERVE AUJOURD'HUI ENCORE TOUTE SA FRAÎCHEUR. DE SIMPLES PLANCHES EN SAPIN CHANTOURNÉES AVEC SOIN ONT SU DONNER À CES RUDES BÂTISSSES LA NOTE DE GRÂCE QUI LEUR FAISAIT DÉ-



PLAINFAING.





AUX ABORDS DE REMIREMONT.

"CHENE DEBOUT SAPIN DE TRAVERS

PROVERBE.

PORTERAIENT L'UNIVERS"

Achévé d'imprimer sur les presses
du Groupe Socosprint - 88 000 Epinal
le 27 février 2009.
Dépôt légal 1^{er} trimestre 2009